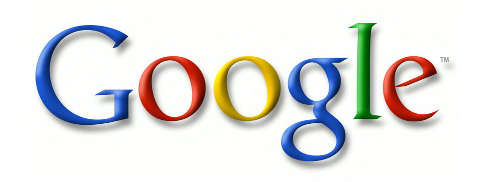
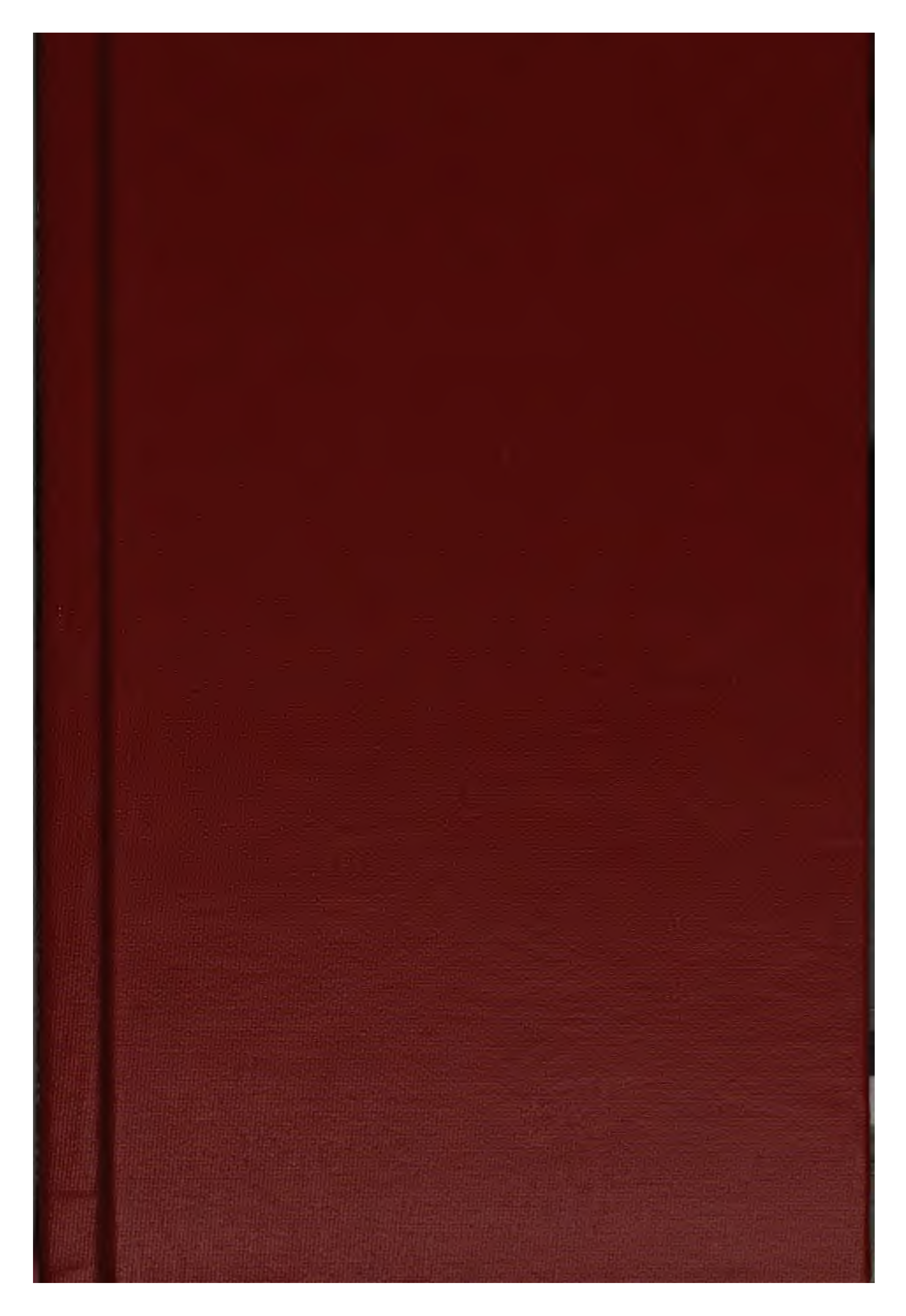




A Monsieur Halévy, Professeur à l'École prat. des H^ts Études

Hommage respectueux

et souvenir.

Fr. V. Scheil. O. P.

LES

INSCRIPTIONS DE SALMANASAR II

ROI D'ASSYRIE

(860—824).

LES

INSCRIPTIONS DE SALMANASAR II

ROI D'ASSYRIE

(860 -- 824)

TRANSCRITES, COORDONNÉES, TRADUITES ET COMMENTÉES

PAR

A. AMIAUD et V. SCHEIL.

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1890.

IMPRIMERIE ACADEMIQUE DE F. STRAUB, MUNICH.

AVANT-PROPOS.

Après divers travaux, de date plus ou moins reculée, de MM. Oppert, Schrader, Sayce, Ménant, Pinches, Craig, Winckler, Peiser, sur l'une ou l'autre des inscriptions du roi Salmanasar II, dont le règne est si richement documenté, on était en droit de réclamer une édition de ces mêmes inscriptions, complète, et mise au niveau de l'état actuel des connaissances assyriologiques.

Amiaud avait songé à combler cette lacune; il eût la bonté et la délicatesse de m'associer, après un an d'initiation, à l'honneur et au labeur de cette entreprise.

Nous avions donc discuté et fixé en commun la transcription et sauf de rares passages, la traduction des textes annalistiques, quelques matériaux pour le commentaire étaient en préparation, quand la mort vint enlever inopinément à l'assyriologie, une de ses grandes lumières, et à ce travail, son meilleur ouvrier.

Il m'a semblé que je devais à la mémoire de ce cher et regretté Maître, d'achever l'œuvre commencée en commun.

Que si dans la continuation de cet ouvrage, quelque chose paraît moins digne d'approbation, je fais appel à l'indulgence de tous ceux qui auront reconnu ailleurs la marque de ce savant, aussi éminent par la science qu'il était modéré dans sa judicieuse critique.

Paris, 1. Février 1890.

FR. V. SCHEIL, O.P.

Table des matières.

Liste et plan des textes.

Textes annalistiques = Obélisque, LAYARD, pl. 87—97.
= Légendes de l'Obélisque, LAYARD, pl. 98.
= Monolithe, WAI, III, pl. 7—8.
= Taureau n° 1, inscription entre les jambes de devant, LAYARD, pl. 12.
= Taureau n° 1, inscription sous le ventre, LAYARD, pl. 12.
= Taureau n° 1, inscription entre les jambes de derrière, LAYARD, pl. 13.
= Taureaux n°s 1 et 2, LAYARD, pl. 14—16 et 46 47.
= Inscription des portes à Balawat, TSBA, VII, p. 89, suiv.
= Fragment des annales, WAI, III, pl. 5, n° 6.

Textes divers = Inscription de la statue assise de Kalah Sherghat, LAYARD, pl. 76—77.
= Petites inscriptions.
= Tablette synchronique, II, pl. 65 (complétée).
= Liste des éponymes, III, pl. 1 et DELITZSCH, *Ass. Lesestücke*, 2me éd., p. 87 et suiv.
= Extrait de Šamši-Rammân IV, I, 39—53.

Liste des abréviations.

Ob. = Obélisque, LAYARD, pl. 87—97.
Obl. = Légendes de l'Obélisque, LAYARD, pl. 98.
Mo. = Monolithe WAI, III, pl. 7—8.
T a. = Taureau n° 1, inscription entre les jambes de devant, LAYARD, pl. 12.
T b. = Taureau n° 1, inscription sous le ventre, LAYARD, pl. 12.
T c. = Taureau n° 1, inscription entre les jambes de derrière, LAYARD, pl. 13.
T. = Taureau n°s 1 et 2, LAYARD, pl. 14—16 et 46—47.
Ba. = Inscription des portes, à Balawat, TSBA, VII, p. 89 et suiv.
Fr. = Fragment des annales, WAI, III, pl. 5, n° 6.
St. = Incription de la statue assise de Kalah-Sherghat, LAYARD, pl. 76—77.
PI. = Petites Inscriptions.
Chr. = Tablette synchronique, WAI, II, pl. 65 (complétée).
Ep. = Liste des éponymes, WAI, III, pl. 1 et DELITZSCH, *Ass. Lesestücke*, 2me édit., p. 87 et suiv.
SR. = Extrait de Šamši-Rammân IV, I, 39—53.

PRÉFACE.

Le nom de Salmanasar (voy. SCHRADER, ZKF, II, p. 197 sq.) est écrit [cuneiform]
[cuneiform]
[cuneiform]
[cuneiform] TSBA, VII, 99, note 1; (mais M PINCHES n'a-t-il pas mal lu pour [cuneiform] ?).

La lecture en est fixée par un cylindre de Nabonide (V, 64, col. 2, 4) *ša temenna* [cuneiform] *mâr* [cuneiform] *Aššur-naṣir-abil*, et par une chronique babylonienne (PSBA, VI, 198) où M. PINCHES a lu le nom du successeur de Tiglathpileser II: [cuneiform].

La lecture biblique שַׁלְמַן אֶסֶר au lieu de Šulmân(u)-ašarid(u), provient de deux causes: la similitude des deux lettres ר et ד dans שלמן אסרד, et la finale du nom Tiglathpileser, déjà connu par la Bible.

[cuneiform] = *ašaridu*.

[cuneiform] [cuneiform] = *ašaridu*.

Pour [cuneiform] nous n'avons pas de texte exprès. Mais cette valeur ne laisse place à aucun doute.

La généalogie de Salmanasar s'établit ainsi qu'il suit, sur la foi des textes:

Sulili I, 35. n° 3, l. 25?

Bêl-Kapkapi, 2000?

son descendant I. 35. n° 3.
Šulmânu-ašaridu I, 1450? — I. 35. n° 3. l. 21.

son fils I, 35. n° 5.
Tukultî-Adar I, šar mât Šumeri u Akkadî, 1300? — I, 35. n° 3. l. 19.

son descendant I. 35. n° 3.
Rammân-nirâri II, † 890.

son fils I. 17. 29.
(Tukultî-Adar II, 890--884, I. 17. 29 etc.)

son fils I. 17. 28.
son descendant I. 35. n° 3.
Aššur-nâṣir-abil, 884—860.

son fils I, 35. n° 3.
Šulmânu-ašaridu II, 860—824.

son fils I, 35. n° 3.
Rammân-nirâri III

Les monuments à incriptions laissés par Salmanasar II, et que nous possédons, sont:

1° Deux taureaux, trouvés à Koyundjik, et actuellement au Musée Britannique. Les textes en furent publiés par Layard pl. 12—16; 46—47.

2° Un monolithe, trouvé à Kurkh, et actuellement au Musée Britannique; le texte en a été publié dans les Western-Asia-Inscriptions III, 7 et suiv.

3° Un obélisque en marbre noir, trouvé à Koyundjik, et actuellement au Musée Britannique. Outre l'inscription, il porte des bas-reliefs avec légendes. Le texte en fut publié par Layard pl. 87 - 98. Le Musée du Louvre en possède un beau moulage en plâtre.

4° Les deux portes de bronze, trouvées en 1877 à Balawat, par Rassam. Elles introduisaient dans le vestibule du palais

de Salmanasar. Les plaques de revêtement portant les inscriptions sont au Musée Britannique, pour la plupart. Elles furent publiées par M. PINCHES dans les *Transactions* de la Société d'Archéologie biblique, VII, 83 et suiv.

5° Une statue assise découverte à Kalaḫ-Sherghat, actuellement au Musée Britannique. Le texte en fut publié par LAYARD, pl. 76 etc. (cf. Niniveh and its Remains p. 295) et revisé par M. CRAIG dans les *Hebraica* d'Avril 1886.

6° Un fragment dont l'estampage est au Musée Britannique et fut publié dans les WAI, III, pl. 5, n° 6.

7° Une brique trouvée à Nimrud, et

8° Une brique de Kalaḫ-Sherghat, publiées par LAYARD, pl. 78 B, 77 B. (Voir BEZOLD, Lit., p. 73 et suiv.)

Quelques renseignements complétant ces documents historiques sont fournis par d'autres monuments, comme la Tablette synchronique, la Liste des Eponymes, l'inscription de Šamši-Rammân IV, que nous alléguons dans le présent ouvrage.

La vie de Salmanasar se résume en un mot; ce fut la vie d'un soldat. Le nombre de ses expéditions égale presque le nombre de ses années de règne.

Le seul acte mémorable dont nous ayons connaissance, en dehors de ses exploits militaires, fut la restauration du double mur d'enceinte de la ville de Kalaḫ. (Voir St.)

Tous ces faits se déroulent sous nos yeux, sauf quelques légères exceptions, dans un ordre chronologique parfait, et le passage du monolithe, II, 66—69, bien compris, doit lui-même bénéficier de cet éloge.

Par une innovation que nous croyons heureuse, nous avons coordonné tous les textes historiques, par manière de *Synopse* et en concordance. On a ainsi sous les yeux, à la fois, toutes les versions d'un même fait avec leurs variantes.

Ce procédé, utile pour l'étude proprement dite, rend plus difficile, la recherche d'un texte particulier. Pour obvier à cet inconvénient, nous avons ajouté un *Inventorium* détaillé de tous les textes, à celui des faits principaux du règne, avec indication de pages.

Nous avons cru devoir continuer la méthode de transcription liée et accentuée. Les voyelles, longues de leur nature,

où l'accent est suppléé par deux consonnes qui suivent, le portent ou l'omettent indifféremment, par exemple, *díkta*, *dikta*, *ubla*, *úbla* etc.

Nous ne reproduisons généralement que les déterminatifs qui peuvent présenter de l'importance, au point de vue géographique: *alu*, *mâtu*, *šadû*, et qui montrent au premier coup d'œil à quel nom propre on a affaire. Nous laissons de côté 𒄑 *bois*, 𒌆 *vêtement* etc. qu'on ne prononçait certainement pas.

Nous retranchons 𒆳 devant *nirib*, *niribi*. Pour *bitḫallu*, nous hasardons sous toutes réserves, notre nouvelle traduction.

Nous adoptons la lecture *Adad* pour le dieu 𒀭 𒅎 𒈬. sauf dans les noms royaux de Šamšî-Rammân et Rammân-nirâri qui, dans l'usage, semblent se perpétuer, sous cette forme. —

Nous aurions fort grossi notre commentaire, si sur chaque passage, nous eussions voulu noter les erreurs de nos devanciers. Mais on instruit bien peu, ce semble, en apprenant aux lecteurs qu'un homme s'est trompé. D'autre part, les questions géographiques ont été laissées dans l'ombre, comme pouvant faire l'objet d'un travail spécial très-étendu.

INSCRIPTIONS

DE

SALMANASAR II ROI D'ASSYRIE.

I° TEXTES ANNALISTIQUES.

I° Textes annalistiques.

Obélisque et Légendes de l'Obélisque, LAYARD pl. 87 à 98.
Monolithe, WAI, III, pl. 7, 8.
Taureaux, LAYARD pl. 12, 13, 14, 16, 46, 47.
Balawat, TSBA, VII, p. 89 suiv.
Fragment des annales, WAI, III, pl. 5, n° 6.

Transcription.

Obélisque (LAYARD, pl. 87).

1. Aššur, bêlu rabû, šar gimrat
2. ilâni rabûti; Anu, šar Igigî
3. u Anunnakî; bêl mâtâti, Bêl
4. ṣîru, abu ilâni, bânû
5. kalama;[1] Ea, šar apsî, mušîm šîmâti;
6. Sin,[2] šar agê, šâqû namrirî;
7. Adad,[3] gišru šûturu, bêl ḫigalli; Šamaš,
8. dayân šamê u irṣiti, muma'ir gimri;
9. Marduk,[4] abkallu ilâni, bêl têrête; Adar, qarrâd[5]
10. Igigî[6] u Anunnakî, ilu dandannu; Nirgal
11. gitmalu,[7] šar tamḫari; Nusku, nâšî ḫaṭṭe ellite,
12. ilu multalu;[8] Bêlit, ḫîrti Bêl, ummu ilâni
13. rabûti;[9] Ištar rišti šamê u irṣite, sa parṣê qardûte šuklulat
14. Ilâni[10] rabûti, mušîmû šîmâti, mušarbû šarrûtiya.

---

[1] Restituez: [illegible]; cf. I, 27, a, l. 9.
[2] Restituez: [illegible].
[3] Restituez: [illegible].
[4] Restituez: [illegible]; cf. I, 27, a, l. 5.
[5] Corrigez: [illegible].

I° Textes annalistiques.

Obélisque et Légendes de l'Obélisque, LAYARD pl. 87 à 98.
Monolithe, WAI, III, pl. 7, 8.
Taureaux, LAYARD pl. 12, 13, 14, 16, 46, 47.
Balawat, TSBA, VII, p. 89 suiv.
Fragment des annales, WAI, III, pl. 5, n° 6.

Traduction.

Obélisque (LAYARD, pl. 87).

Aššur, grand Seigneur, roi de la totalité des grands dieux, Anu, roi des Igigis et des Anunnakis, Seigneur des pays, Bêl suprême, père des dieux, Créateur de l'univers;

Êa, roi de l'abîme (inférieur), qui destine les destinées; Sin, roi du disque, qui verse la lumière; Adad, le très fort, Seigneur de l'abondance; Šamaš, juge du ciel et de la terre, qui ordonne tout; Marduk, héraut des dieux, Seigneur des lois; Adar, guerrier-chef des

Igigis et des Anunnakis, dieu tout-puissant; Nergal, le vaillant, roi des batailles; Nusku, qui porte le sceptre suprême, dieu omniscient; Bêlit, épouse de Bêl, mère des grands dieux; Ištar, princesse des cieux et de la terre, qui est parfaite en décisions courageuses; grands dieux, qui avez destiné mes destinées et grandi ma royauté!

---

6 Il manque seulement 𒀭 devant *Igigi*.

7 Il manque seulement [illegible].

8 Corrigez: 𒀭 [illegible].

9 Restituez: [illegible].

10 Restituez: 𒀭 [illegible].

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

1. Aššur, bêlu rabû, šar gimrat ilâni rabûti; Anu, sar Igigî u Anunnakî, bêl mâtâti; Bêl, abu ilâni, mušîm šîmâti,
2. mûṣir eṣurât [šamê irṣi-]tim;[1] Ea, iršu, šar apsî, ba-[nu-]u nik-[la-]ti; Sin, nanir[2] šamê irṣitim, ilu etellu; Šamaš,
3. dayân kibrâti, muštêšir tênišêti; Ištar, bêlat qabli u taḫazi, ša melultaša tuquntu; Ilâni rabûti, ra'imû šarrûtiya,
4. belûtî, kiššûtî u šapirûtî ušarbu,[3] šume kabtu, zikri ṣîra elî[4] napḫar bêlê ma'diš iškunûinni.[5]

Obélisque (Layard, pl. 87).

15. Šulmânu-ašaridu,[6] šar kiššat nišê, rubû šangû Aššur, šarru dannu,
16. šar kullat kibrat irbitta šamšu, kiššat nišê, murtedû
17. kâliš mâtâti; abil Aššur-nâṣir-abil, šangû ṣîru ša šangûsu elî ilâni
18. iṭibu ma mâtâti napḫaršina ana šêpâšu ušaknišu;
19. nabnîtu[7] ellitu sa Tukultî-Adar,
20. ša kullat za'irišu iniru ma
21. išpunu abubâniš.

Taureau 1.

A. Entre les jambes de devant (Layard, pl. 12).

1. Šulmânu-ašaridu,
2. šar kiššat nišê,
3. rubû šangû Aššur,
4. šarru dannu, šar kullat

---

[1] Restitution incertaine. Norris a lu seulement *muṣir eṣurattim* (*Ass. Dict.* p. 764). Mais il manque sûrement quelques signes entre *eṣurât* et *tim*.

[2] Restituez :

[3] est certain.

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

Aššur, grand Seigneur, roi de la totalité des grands dieux; Anu, roi des Igigis et des Anunnakis, Seigneur des pays, Bêl, père des dieux, qui destine les destinées, qui établit les lois du ciel et de la terre; Êa, le sage, roi de l'abîme (inférieur), le Créatenr des arts; Sin, l'illuminateur des cieux et de la terre, dieu illustre; Šamaš, juge des régions, modérateur de l'humanité; Ištar, dame des batailles, dont le plaisir est dans la lutte; grands dieux qui aiment ma royauté, qui ont grandi ma souveraineté, mon *imperium*, mon gouvernement, et qui m'ont fait un nom fameux, une renommée illustre, beaucoup au-dessus de tous les souverains.

Obélisque (Layard, pl. 78).

Šulmânu-ašarid, roi de la foule des hommes, grand-prêtre d'Aššur, roi puissant, roi de toutes les quatre régions du soleil, de la foule des hommes, qui gouverne en totalité les pays; fils d'Aššur-nâṣir-abil, prêtre suprême dont la prêtrise a été agréable au dieux et qui a soumis à ses pieds l'ensemble des pays; rejeton illustre de Tukultî-Adar

qui subjugua tous ses ennemis et les balaya comme la tempête.

Taureau 1.

A. Entre les jambes de devant (Layard, pl. 12).

Šulmânu-ašarid, roi de la foule des hommes, grand-prêtre d'Aššur, roi puissant, roi de toutes

---

4 -*i-ra* sont certains.

5 Corriger: .

6 Il manque seulement le clou vertical qui introduit les noms d'hommes.

7 Lisez: au lieu de .

5. kibrat arba'i šamšu,
6. kiššat nišê,
7. murtedû kâliš
8. mâtâti, šarru bâ'it ilâni
9. nišit ênâ Bêl, šakkanak Aššur
10. pitqudu, rubû

B. Sous le ventre (LAYARD. pl. 12).

1. nâdu, âmeru durgi u šapšaqi, mukabbis
2. rišêti ša šadê kâlis huršâni, mâhir bilti,
3. igisê ša kâlišina kibrâte, mupattû ṭûdâte
4. ša eliš u šapliš, ša ana tib tahazišu danni

5. kibrâte ultanapšaqâ, ihilû alâni. Zikaru dannu,
6. ša ina tukulti Aššur u Šamaš, ilâni riṣîšu ittallaku ma
7. ina malkî ša kibrât arba'i šâninšu lâ išû.
8. Šar mâtâti šarhu ša arhî pašqûte
9. ittallaku ma ištamdahu šadê u tamâte.
10. Abil Aššur-nâṣir-abil, rubû ṣîru, ša šangûšu elî ilâni
11. iṭibu ma mâtâti naphaišina ana šêpâšu
12. ušaknišu. Nabnîtu ellitu[1] ša Tukultî-Adar
13. ša kullat za'irišu iniru ma išpuna
14. abubâniš. Kâšid ištu tamdi elîti u tamdi
15. šaplîti ša mât Na'iri u tamdi rabîte ša šulmu
16. šamši adi šad Hamâni, mât Hatte ana pat gimriša
17. apil.[2] Ištu rêš êni ša nâr Idiqlat adi rêš êni
18. ša nâr Puratte qâtî ikšud. Ištu mât Enzi
19. adi mât Suhni, ištu mât Suhni

C. Entre les jambes de derrière (LAYARD, pl. 13).

1. adi mât Melidi,
2. ištu mât Melidi
3. adi mât Dayêni,
4. ištu mât Dayêni

---

[1] LAYARD fautivement *ellutu*.

[2] Cf. Balawat, Col. II, l. 2: [*Ištu*] *tamdi ša mât Na'iri, û tamdi ša mât*

les quatre régions du soleil, de la foule des hommes; qui gouverne en totalité les pays; roi qui craint les dieux, objet des regards de Bêl, vicaire

constitué d'Aššur, prince

B. Sous le ventre (LAYARD, pl. 12).

auguste, qui a parcouru les chemins aisés et difficiles, qui a foulé les sommets montagneux de toutes les chaînes; qui a perçu le tribut et les présents de toutes les régions; qui a pénétré les montagnes, à leur cîme et dans leurs profondeurs: au choc puissant de son combat,

les régions se sont entr'ouvertes, les villes ont tremblé. Le héros puissant qui s'avance avec la protection d'Aššur et de Šamaš, les dieux ses alliés; qui est sans rival, parmi les rois des quatre régions; le roi absolu des pays, qui a suivi des chemins difficiles et qui s'est avancé par les montagnes et par les mers.

Fils d'Aššur-nâṣir-abil, prince suprême, dont la prêtrise a été agréable aux dieux, et qui a soumis à ses pieds l'ensemble des pays: rejeton illustre de Tukultî-Adar qui subjugua tous les ennemis et les balaya comme la tempête:

J'ai conquis depuis la mer supérieure et la mer

inférieure de Naïri, et depuis la grande mer du couchant jusqu'à l'Amânus, et me suis rendu maître du pays de Ḫattî dans toute son étendue.

Ma main a conquis depuis la source du Tigre, jusqu'à la source de l'Euphrate.

Du pays d'Ênzi au pays de Suḫni; du pays de Suḫni

C. Entre les jambes de derrière (LAYARD, pl. 13).

au pays de Melidi; du pays de Melidi au pays de Dayêni; du pays de Dayêni

---

Zamua ša Betâni, û tamdi rabîte ša mât Aḫarrî, mât Ḫatte ana pat gimriša kima til abubi ašpun.

5. adi mât Arṣaškun,
6. ištu mât Arṣaškun
7. adi mât Guzani, ištu mât Guzani
8. adi al Ḫupuškia,
9. mât Namri adi tamdi ša mât Kaldi
10. ša nâr Marratu iqabûšuni,
11. kima til abube ašpun.

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

5. Šulmân-ašarid,[1] šar kiššat nišê, rubû šangu Aššur, šarru dannu, šar mât Aššur, šar kullat kibrât arba'i šamšu, kiššat nišê,
6. murtedû kâliš matâti, šarru ba'it ilâni, nišit ênî Bêl, šakkanakku Aššur pitqudu, rubû nâdu, ameru
7. durgî u šapšaqî, mukabbis rišêtê ša šadê kâliš ḫuršâni, mâḫir bilte[2] u igisê
8. kâlišina kibrâti, mupattû ṭûdâti ša eliš u šapliš, ša ana tib taḫazišu danni kibrâti ultanapšaqâ,
9. iḫilû matâti ina metil qardûtišu[3] išdašina; zikaru dannu ša ina tukulti Aššur, Šamaš, ilâni rişîšu, ittallaku ma

10. ina malkî ša kibrât arba'i šaninšu lâ išû; šar mâtâti šarḫu, ša arḫî pašqûte ittalaku, ištamdaḫu šadê u tamâti;
11. abil Aššur-naṣir-abil, šakni Bêl, šangî Aššur, ša šangûsu elî ilâni iṭîbu ma matâti napḫaršina ana šêpâšu ušaknišu; nabnîtu ellitu ša Tukultî-Adar
12. ša kullat za'irišu inîru ma ispunu abubaniš.

Obélisque (Layard, pl. 88).

22. Ina šurrat šarrûtiya, ša ina kussî
23. šarrûti rabiš ûšibu, narkabâti

---

[1] Corrigez: [cuneiform]. — Le graveur assyrien a oublié [cuneiform].

au pays d'Arṣaškun; du pays d'Arṣaškun au pays de Guzani, du pays de Guzani au pays de Ḫupuškia; aussi le pays de Namri jusqu'à la mer de Chaldée qu'on appelle le fleuve Marratu,

j'ai tout ravagé comme un tell balayé des vents.

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

Šulmânu-ašarid, roi de la foule des hommes, grand-prêtre d'Aššur, roi puissant, roi d'Assyrie, roi de toutes les quatre régions du soleil, de la foule des hommes; qui gouverne en totalité les pays; roi qui craint les dieux, objet des regards de Bêl, vicaire constitué d'Aššur, prince auguste qui a parcouru les chemins aisés et difficiles, qui a foulé les sommets montagneux de toutes les chaînes: qui a perçu le tribut et les présents de toutes les régions, qui a pénétré les montagnes, à leur cîme et dans leurs profondeurs; au choc puissant de son combat, les régions se sont entr'ouvertes, les pays ont tremblé sur leur base, devant sa furie guerrière. Le héros puissant qui s'avance avec la protection d'Aššur et de Šamaš, les dieux, ses alliés;

qui est sans rival parmi les rois des quatre régions; le roi absolu des pays, qui a suivi des chemins difficiles et qui s'est avancé par les montagnes et par les mers:

Fils d'Aššur-nâṣir-abil, prince suprême, lieutenant de Bêl, prêtre d'Aššur; dont la prêtrise a été agréable aux dieux, et qui a soumis à ses pieds l'ensemble des pays: rejeton illustre de Tukultî-Adar qui subjugua tous ses ennemis et les balaya comme la tempête.

Obélisque (Layard, pl. 88).

Au commencement de mon règne, alors que je me fus assis solennellement sur le trône royal, je réunis mes chars et mes

[2] Corrigez: [illegible] au lieu de [illegible].

[3] Corrigez: [illegible]-*dûtišu*.

24. ummânâtiya adkî. Nîribe ša mât Simesi
25. êrub. Al Aridu, al dannûtišu
26 ša Ninni, akšud.

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

12. . . . . Enuma Aššur, bêlu rabû, ina kûn [libbišu, ênâšu ellâti uṭṭanni ma][1]
13. ana ri'ût[2] mât Aššur ibbanni, kakku dannu mušamqit lâ mâgirî ušatmeḫani ma agâ [ṣîra upirani],[3] bêlûti napḫar mâtâti
14. [iqîšanni ma][3] nakirût Aššur ana pîli u šuknuše aggiš uma'iranni, ina ûmešuma, ina šurrat šarrûtiya, ina maḫrê palêya,[4]
15. ina kussî šarrûti rabiš ûšebu narkabâti ummânâti adkî; ina nîribi ša mât Simesi êrub. Ana al Aridi, al dannûtišu
16. ša Ninni, aqṭirib. Alu asibî, aktašad. Diktašu ma'attu adûk, sallasu ašlula. Asîtu ša qaqqadê ina bût ališu arṣip.
17. Batulîšunu, batulâtešunu[5] ana maqlûte aqlû. Kî ina al Aridi ma usbakuni, madatu ša Ḫargây,[6] Ḫarmasây,
18. Simesi'ây, Simerây,[7] Sirišây, Ulmani'ây, sisê ṣimdat nîri, alpî, ṣênî, karanî amḫur. Ištu al Aridi
19. attumuš. Arḫî pašqûte, šadê marṣûti ša kima šêlût paṭri parzilli ana šamê ziqipta šaknû, ina aqqul[8] erî, siparri aqqur. Narkabâti

20. ummânâti ušetiq; ana al Ḫupuškia aqṭirib. Al Ḫupuškia adi 100 alâni ša livêtušu ina išâti ašrup. Kakia
21. šar mât Na'iri u sitet ummânâtišu ištu pan namurrat kakkêya iplaḫû ma šadê dannûti iṣbatû. Arkišunu ana šadê êlî.

---

1 Restitution incertaine.

2 𒁹 devant *ri'ût*.

3 Restitutions incertaines.

4 *ša* omis comme souvent.

armées. Je pénétrai dans les défilés du pays de Simesi, je m'emparai d'Aridu, ville forte de Ninni.

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

. . . . Après qu'Aššur, le grand seigneur, dans sa volonté immuable eût tourné vers moi ses augustes regards, et m'eût appelé au gouvernement de l'Assyrie; qu'il m'eût armé de l'arme puissante qui abat les rebelles; qu'il m'eût coiffé de la tiare sainte; qu'il m'eût donné la souveraineté de tous les pays et m'eût mandé impérieusement de conquérir et de soumettre; alors, au commencement de mon règne, dans la première de mes années,

où je me suis assis solennellement sur le trône royal, je réunis mes chars et mes armées et je pénétrai dans les défilés du pays de Simesi, je m'avançai vers Aridu, ville forte de Ninni. J'assiégeai la ville et la pris; je lui tuai beaucoup de monde et lui pris du butin; j'élevai une pyramide de têtes aux abords de sa ville; je livrai aux flammes leurs jeunes hommes et leurs jeunes filles:

Pendant que j'étais encore dans cette ville d'Aridu, je reçus le tribut des princes des pays de Ḫangû, de Ḫarmasu, de Simesi, de Simerâ, de Siriša, d'Ulmaniâ, attelages de chevaux, bœufs, moutons et vins.

Je partis de la ville d'Aridu, j'aplanis avec des masses de bronze et d'airain des chemins difficiles et des montagnes ardues qui dressaient leur pic vers le ciel comme la pointe d'un glaive de fer. Je fis passer les chars et les troupes,

je m'avançai vers la ville de Ḫupuškia, je livrai aux flammes Ḫupuškia avec 100 villes de ses alentours. Kakia, roi d'un pays de Naïri et le reste de ses troupes tremblèrent devant l'éclat de mes armes et gagnèrent le fort des montagnes: je gravis la montagne après eux: je livrai dans la montagne

---

5 Corrigez: [cuneiform] *ba-tu-la-te-šu-nu.*

6 Corrigez: *Ḫar-ga-a-a*, au lieu de *Ḫar-ga-a-ša-a.*

7 Sic! au lieu de *Si-me-ya-a-a.*

8 Corrigez: *aq-qul* au lieu de *ša-qul.*

22. Taḫazu dannu ina qirib šadê aškun; šilimšunu amḫaṣ. Narkabâti, ummânâti, sisê ṣimdat nîri ištu qirib šadê utera. Pulḫî melamme
23. ša Aššur bêliya isḫupûšunuti, [ur-]dûni, šêpêya iṣbatû. Biltu u madatu elišunu ukîn. Ištu al Ḫupuškia attumuš.
24. Ana al Sugunia, al dannûtišu ša Arame Urarṭây, aqṭirib. Alu asibî, aktašad. Diktašunu ma'atu adûk,

25. šallasu ašlula. Asîtu ša qaqqadê ina bût ališu arṣip. 14 alâni ša livêtušu ina išâti ašrup. Ištu al Sugunia
26. attumuš, ana tamdi ša mât Na'iri attarad. Kakkêya ina tamdi ulil. Niqê ana ilâniya aqqî. Ina ûmešuma ṣalam bunâniya
27. êpuš, tanitti Aššur bêli rubê bêliya u lîti kiššûtiya ina qiribšu alṭur; ina elî tamdi ušeziz. Ina tayartiya
28. ša tamdi, madatu ša Asû, Guzanây,[1] sisê, alpî, sênî, karanî, 2 udrâte[2] ša 2 gungulipi amḫur;
29. ana aliya Aššur ûbla.

Obélisque (Layard, pl. 88).

26. . . . . Ina išten palêya
27. nâr Puratta ina milîša êbir; ana tamdi ša šulme šamši
28. allik. Kakkêya ina tamdi ulil. Niqê
29 ana ilâniya aṣbat. Ana šad Ḫamâni êlî;
30. gušurê êrini, burâši akis. Ana
31. šad Lallar êlî; ṣalam šarrûtiya ina libbi ušeziz.

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

29. . . . . Ina araḫ Ayâri, ûmi 13, ištu al Ninâ attumuš, nâr Idiqlat êtebir. Šad Ḫasamu, šad Diḫnunu attabalkat,

---

[1] Supprimez [cuneiform sign] après *Guzanây*.

un rude combat et je les anéantis sous mes coups. Je ramenai du milieu de la montagne les chars, les troupes, les attelages de chevaux. La gloire terrifiante d'Aššur mon seigneur les accabla, ils descendirent, prirent mes pieds: je leur imposai une redevance et un tribut.

Je partis de la ville de Ḫupuškia, je m'avançai vers Sugunia, ville forte d'Aramu roi du pays d'Urartu. J'assiégeai la ville et la pris Je lui tuai beaucoup de monde et lui pris du butin. J'élevai une pyramide de têtes aux abords de sa ville, je livrai aux flammes les villes de ses alentours.

Je partis de la ville de Sugunia et descendis vers la mer du pays de Naïri. Je purifiai mes armes dans la mer et sacrifiai des victimes à mes dieux. Alors je fis faire une stèle à mon image, j'y fis inscrire la gloire du grand seigneur, Aššur, mon seigneur, et la puissance de ma souveraineté; et je la fis dresser dominant la mer.

A mon retour de la mer, je reçus le tribut d'Asû, du pays de Guzan, des chevaux, des bœufs, des moutons, du vin, deux chameaux à deux bosses; je les emmenai à ma ville d'Aššur.

Obélisque (LAYARD, pl. 88).

Dans la première des années de mon règne, je traversai l'Euphrate pendant sa crue; j'allai vers la mer d'Occident: je purifiai mes armes dans la mer et sacrifiai des victimes à mes dieux. Je gravis l'Amânus; j'y coupai des madriers de cèdre et de thuya. Je gravis le mont Lallar et j'y dressai une image de ma Majesté royale.

Monolithe, Col. I (WAI, III, pl. 7).

Au mois d'Ayâr, le 13me jour, je partis de Ninive et traversai le Tigre; je franchis les montagnes de Ḫasamu et de Diḫnunu

[2] Supprimez [illegible] après [illegible].

30. ana al La'la'te ša Aḫûni mâr Adini aqṭirib. Pulḫî melamme ša Aššur bêliya isḫupûšunu; ana [šadê . . . . . ?]
31. êlû. Alu appul, aqqur ina išâti ašrup. Ištu al La'la'ti attumuš; [ana âl Ki . . . . . . qa, al dannûtišu]
32. ša Aḫûni mâr Adini aqṭirib. Aḫûni mâr Adini ana gibiš [ummanâtišu ittakil] ma [ana epiš] qabli u tâḫazi [ana irtiya itbâ. Ina tukultî Aššur
33. u ilâni rabûti bêlêya ittešu amdaḫḫiṣ; apiktašu aškun. Ina ališu êsiršu. Ištu al Ki . . . . . . qa attumuš,
34. ana al Bur-mar'âna ša Aḫûni mâr Adini [aqṭirib. Alu] asibî, aktašad. 5 šuši muntaḫṣîšunu ina kakkê ušamqit. Asîtu ša qaqqadê

35. [ina bût ališu arṣip.] Madatu ša Ḫapini Til-abnây, ša Ga'uni Sa[-allây, ša]Giri-Dadda
36. [Aššây,][1] kaspu, ḫuraṣu, alpî, ṣênî, karanî, amḫur. Ištu al Bur-mar'âna attumuš, ina elippê mašak taḫšê nâr Puratta
37. êtebir. Madatu Qatazili Kumuḫây, kaspu, ḫuraṣu, alpî, ṣênî, karanî, amḫur. Ana al Paqarruḫbuni,
38. alâni ša Aḫûni mâr Adini ša šêpi ammate ša nâr Puratte aqṭirib. Apikti mâti aškun, alânišu namûta
39. ušalik. Šilim quradîšu ṣêru rapšu umallî. 1300 ṣâbê tidûkišunu ina kakki ušamqit.

40. Ištu al Paqarruḫbuni attumuš, ana alâni ša Mutalli Gamgumây aqṭirib. Madatu
41. ša Mutalli Gamgumây, kaspu, ḫuraṣu, alpî, ṣênî, karanî, mâratsu ištu nudunuša ma'di amḫur. Ištu al Gamgume
42. attumuš, ana al Lutibu[2] al dannûtišu ša Ḫâni Sam'alây aqṭirib. Ḫânu Sam'alây,[3] Sapalulme

[1] Nous ne proposons cette restitution qu'avec réserve. On ne peut l'appuyer que sur Aššurnaṣirabil, col. 3, l. 94: *madatu ša Itti'a Sal* (ou *Ni*)*lây*, *Giridadi Aššây* . . . . Immédiatement après (l. 95) vient, comme dans notre texte la mention de *Qatazilu Kumuḫây*. Le pays de *Sallu* (ou *Nilu*) est encore mentionné chez le même Aššurnaṣirabil, col. 2, l. 22, et col. 3, l. 59.

et m'avançai vers La'la'te, ville d'Aḫuni, fils d'Adini. La gloire terrifiante d'Aššur mon seigneur les accabla; ils gravirent [les montagnes]. Je renversai la ville, la détruisis et la livrai aux flammes.

Je partis de La'la'te et m'avançais [vers Ki . . . . qa, ville forte] d'Aḫuni fils d'Adini. Aḫuni fils d'Adini [se confia] dans la multitude [de ses troupes] et se jeta à ma rencontre [pour me livrer] combat et bataille. Avec la protection d'Aššur et des grands dieux mes seigneurs, je combattis avec lui et le défis; je l'enfermai dans sa ville.

Je partis de la ville de Ki . . . . qa et [m'avançai] vers Burmar'ana d'Aḫuni fils d'Adini. J'assiégeai [cette ville] et la pris. Je fis tomber sous mes armes 300 de ses combattants, j'élevai une pyramide de têtes aux abords de sa ville.

Je reçus le tribut de Ḥapini, prince de la ville de Til-abnê, de Ga'uni, du pays de Sal[lu, de Giri-Dadda, du pays d'Assu], de l'argent, de l'or, des bœufs, des moutons et du vin.

Je partis de la ville de Burmar'ana et traversai l'Euphrate dans des barques en peaux de phoque; je reçus le tribut de Qatazilu, prince du pays de Kumuḫ, de l'argent, de l'or, des bœufs, des moutons. du vin. Je m'avançai vers Paqarruḫbuni et les villes d'Aḫuni fils d'Adini, situées sur l'autre rive de l'Euphrate. Je saccageai le pays et réduisis ses villes en ruines. Je remplis la vaste plaine des restes de ses guerriers: je fis tomber sous mes armes 1300 de ses gens de guerre.

Je partis de Paqarruḫbuni et m'avançai vers les villes de Mutallu, roi de la ville de Gamgum; je reçus le tribut de Mutallu de Gamgum, de l'argent, de l'or, des bœufs, des moutons, du vin et sa fille avec une dot considérable.

Je partis de la ville de Gamgum et m'avançai vers Lutibu, ville forte de Ḥânu, roi du pays de Sam'al. Ḥânu, du pays

---

[2] ou *Tibtibu?*

[3] Corrigez: *Sa-am-'a-la-a-a.*

43. Patinây, Aḫûni mâr Adini, Sangara Gargamišây ana riṣûti[3] aḫâveš itaklû ma ikṣurû
44. tâḫazu. Ana epiš tuqmati[4] ana irtiya itbûni. Ina emuqî ṣîrâti ša Urigal âlik maḫriya, ina kakkê izzûte

45. ša Aššur bêlu išruka, ittešunu amdaḫḫiṣ, apiktašunu aškun. Muntaḫḫiṣîšunu
46. ina kakkê ušamqit. Kima Adad elîšunu riḫilta ušaznin; ina ḫiriṣi atbukšunu. Šalmat
47. quradîšunu ṣêru rapšu umallî, damîšunu kima napasi šada aṣrup. Narkabat[su] ma'atu, sisê
48. ṣimdat nîrišu êkimšu. Asîtu ša qaqqadê ina bût ališu arṣip. Alânišu appul, aqqur, ina išâti ašrup.
49. Ina ûmešuma adlul narbût ilâni rabûti, ša Aššur u Šamaš qurdišunu ušapâ ana ṣâte. Ṣalam šarrûtiya

50. šurbâ êpuš. Ilkakât qurdiya, ipšit urnintiya ina qiribšu alṭur. Ina rêš êni nâr Saluara
51. ša šêp šadê Ḫamâni ušeziz. Ištu šad Ḫamâni attumuš, nâr Arantu êtebir. Ana al Alimuš[5]
52. al dannûtišu ša Sapalulme Patinây aqṭirib. Sapalulme Patinây, ana šuzub
53. napištišu, Aḫûni mâr Adini, Sagara Gargamišây, Ḫayânu Sama'alây, Kate . . . . . .
54. Qû'ây, Piḫirim Ḫilukây, Bur-anâte Yasbukây, A . . . .

Col. II.

1. . . . .
2. . . . . [kiṣiršu] uparrir. Alu asibî, aktašad . . . .
3. . . . . ališu ma'dûti, sisê ṣimdat nîrišu, ... ašlula . . . .
4. [Muntaḫṣîšu ina] kakkê ušamqit. Ina qirib tamḫari šu'ati, Bur-anâte . . . .

---

[1] Il ne manque rien après *risûti*. Voyez Norris, *Ass. Dict.*, p. 28.

de Sam'al, Sapalulme du pays de Patin, Aḫuni fils d'Adini, Sangara du pays de Kargamiš se confièrent dans le secours des uns des autres et se disposèrent à la guerre: ils se jetèrent à ma rencontre pour livrer bataille; par la puissance suprême d'Urigal qui marche devant moi, avec les armes terribles

que m'a octroyées Aššur mon seigneur, je combattis contre eux et les défis. Je fis tomber leurs combattants sous mes armes; comme Adad je précipitai sur eux l'orage; je les fis rouler dans les fossés, je remplis la vaste plaine des cadavres de leurs guerriers, et de leur sang je teignis la montagne comme de la laine. Je lui pris (à Aḫuni) ses nombreux chars, ses attelages de chevaux: j'élevai une pyramide de têtes aux abords de sa ville; je renversai ses villes, les détruisis, les livrai aux flammes. Alors je proclamai la grandeur des grands dieux, je célébrai la vaillance d'Aššur et de Šamas. Je fis faire une très-grande image de ma Majesté royale,

et j'y fis inscrire les exploits de ma vaillance et les hauts faits de ma gloire. Je la fis dresser à la source du fleuve Saluara, au pied de l'Amânus.

Je partis de l'Amânus, traversai l'Oronte et m'avançai vers Alimuš, ville forte de Sapalulme, roi du pays de Patin. Sapalulme de Patin, pour sauver sa vie [appela à son secours] Aḫuni fils d'Adini, Sagara, de la ville de Kargamiš, Ḫayanu du pays de Sama'al, Kate . . . . du pays de Qû'a, Piḫirim, du pays de Ḫiluku, Buranate, du pays de Jasbuqu . . . . . . [2 lignes] . . . . . .

Col. II.

. . . . Je taillai [son armée] en pièces; j'assiégeai la ville et la pris; je pris comme butin les nombreux . . . . . . de sa ville, des attelages de chevaux, ... je fis tomber [les combattants sous] mes armes; au milieu de cette bataille, je capturai de mes mains Buranate . . . .

---

2 au lieu de .

3 ou *Aliṣir*. Voyez DELITZSCH, ZKF, II, p. 92.

5\. . . . . qâtî lu ikšudû. Mahazî rabûti ša Patinây akšud. [Matâti ša tamdi]
6\. elinîte ša mât Aḫarrî u tamdi šulum[1] šamši kima tilu abube lu ašḫup.[2]
7\. Madatu ša šarrâni ša aḫat tamdi amḫur. Ina aḫat tamdi rapašte, mêšeriš, šalṭiš
8\. lu attalak. Ṣalam bêlûtiya mukîn šumiya ana darâti êpuš, ina elî tamdi ušeziz.
9\. Ana šadê Ḫamâni êlî; gašurî êrini, burâši akkis. Ana šadê
10\. Atalur, ašar ṣalmu ša Aššur-irbî zaqpu, âlik. Ṣalmî itti[3] ṣalmišu ušeziz. Ištu tamdi at[-tumuš].
11\. Al Tayâ . . . . . ., al Ḫazazu, al Nulia, al Butâmu ša Patinây akšud. 2800 diktašunu
12\. adûk; 14 600 šallasunu ašlula. Madatu ša Arame mâr Gusi, kaspu, ḫuraṣu, alpî,
13\. ṣênî, karanî, iršê ḫuraṣ, kasap amḫur.

Obélisque (Layard, pl. 88).

32\. Ina šanê palêya, ana al Til-Barsaip aqṭirib. Alâni
33\. ša Aḫûni mâr Adini akšud; ina ališu êsiršu. Nâr Puratta
34\. ina milîša êbir. Al Dabigu, birtu ša mat Ḫatti,
35\. adi alâni ša livêtušu akšud.

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 7).

13\. . . . . . . Ina lime zikir šumiya-ma, araḫ Ayâri, ûmi 13, ištu al [Ninâ]
14\. attumuš. Nâr Idiqlat êtebir. Šad Ḫasamu, šad Diḫnunu attabalkat. Ana al Til-Bursip al dannûti ša Aḫuni

---

[1] Restituez: [cuneiform signs].

[2] Nous croyons pouvoir admettre qu'à partir d'ici il ne manque plus rien à la fin des lignes.

. . . . je m'emparai des grandes villes du roi de Patin. Je ravageai [les pays de la mer] supérieure de Syrie et de la mer du soleil couchant, comme un tell balayé des vents. Je reçus le tribut des rois du bord de la mer. Je marchai droit devant moi, victorieusement, le long des bords de la vaste mer. Je fis faire une image de ma Majesté souveraine pour perpétuer mon nom à jamais, et je la fis placer dominant la mer. Je gravis l'Amanus; j'y fis couper des madriers de cèdre et de thuya.

Je me dirigeai vers la montagne d'Atalur, là où est dressée la statue d'Aššur-irbî; je fis placer mon image à côté de la sienne.

Je partis de la mer, je m'emparai des villes de Tayâ . . . . de Ḥazazu, de Lulia, de Butamu, villes du roi de Patin. Je lui tuai 2800 hommes et lui pris 14 600 captifs. Je reçus le le tribut d'Arame fils de Gusi, de l'argent, de l'or, des bœufs, des moutons, du vin, des lits d'or et d'argent.

Obélisque (Layard, pl. 88).

Dans la seconde année de mon règne, je m'avançai vers la ville de Tilbarsaip: je m'emparai des villes d'Aḫuni fils d'Adini; je l'enfermai dans sa ville: je franchis l'Euphrate pendant sa crue, je pris Dabigu, forteresse du pays de Ḥatti avec les villes de ses alentours.

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 7).

Dans l'année de ma propre Eponymie, au mois d'Ayâr, le 13[me] jour, je partis de Ninive, je traversai le Tigre, je franchis les montagnes de Ḥasamu et de Diḫnunu et m'avançai vers Tilbarsaip, ville forte d'Aḫuni fils d'Adini.

---

3 Lisez [illegible] au lieu de [illegible] et conférez Balawat (TSBA, VII, p. 92): *Ṣalam šarrûtiya šurbâ êpuš, itti ṣalmi ša Aššur-irbe ušeziz.*

15. mâr Adini aqṭirib. Aḫûni mâr Adini ana gibiš ummânâtišu ittakil ma ana irtiya itbâ. Apiktašu aškun; ina [ališu]
16. êsiršu. Ištu al Til-Bursip attumus. Ina elippê ša mašak taḫšê nâr Puratta ina melîša êbir. Al .... gâ, al Tagi ....
17. al Sûrunu, al Paripa, al Mabašerê, al Dagigu, 6 alânišu dannûti ša Aḫûni mâr Adini, ... aktašad; diktašunu
18. ma'attu adûk, šallasunu ašlula. 200 alâni ša livêtušunu appul, aqqur, ina išâti ašrup. Ištu al Dabigi attumuš,
19. ana al Sazabê, al dannûtišu ša Sangara Gargamišây, aqṭirib. Alu asibî, aktašad; diktašunu ma'attu adûk,

20. šallasunu ašlula. Alâni ša livêtušu appul, aqqur, ina išâti ašrup. Šarrâni ša mât [Ḫatti] ana siḫirtišunu
21. ištu pan namurrat kakkêya dannûti u tâḫaziya šitmuri iplaḫû ma šêpêya iṣbatû .... šun Patinây
22. 3 bilât ḫuraṣi, 100 bilât kaspi, 300 bilât siparri, 300 bilât parzilli, 1000 ummârê siparri, 1000 lubulti birme kitê, mâratsu
23. itti nudunîša ma'di, 20 bilât takilti, 500 alpî, 5000 ṣênî amḫuršu. 1 bilât ḫuraṣi,[1] 2 bilât takilti, 100 gašurê êrini,
24. madatu ina elîšu aškun, šattišamma ina aliya Aššur amdaḫar. Ḫayânu mâr Gabbâri, ša šêp šad Ḫamâni, . . ? . .[2] bilât kaspi, 90 bilât

25. siparri, 90 bilât parzilli, 300 lubulti birme kitê, 300 alpî, 3000 ṣênî, 2000 gašurî êrini, (?)00 imêrî šaman êrini,
26. mâratsu itti nudunîša amḫuršu. 10 mana kaspi, 200 gašurı êrini, 100 imêrî šaman êrini, madatu ina elîšu aškun; šattišamma
27. amdaḫar. Aramu, mâr Agûsi, 10 mana ḫuraṣi, 6 bilât kaspi, 500 alpî, 5000 ṣênî amḫuršu. Sangara Gargamišây 2 bilât
28. ḫuraṣi, 70 bilât kaspi, 30 bilât siparri, 100 bilât parzilli,

---

[1] Corrigez: [illegible] ?

Aḫuni fils d'Adini se confia dans la multitude de ses troupes et se jeta à ma rencontre. Je le défis et l'enfermai dans sa ville.

Je partis de Tilbarsaip, je traversai l'Euphrate, pendant sa crue sur des barques en peaux de phoque; je m'emparai de la ville de . . . . . gâ, de Tagi . . . . . ., de Sûrunu, de Saripa, de Mabašerê, de Dabigu, 6 villes fortes d'Aḫuni fils d'Adini, je leur tuai beaucoup de monde et leur pris du butin: je renversai 200 villes de leurs alentours; je les détruisis et les livrai aux flammes.

Je partis de la ville de Dabigu et m'avançai vers Sazabê, ville forte de Sangara, roi de Kargamiš. J'assiégeai la ville et la pris, je lui tuai beaucoup de monde et lui pris du butin. Je renversai les villes de ses alentours, je les détruisis et les livrai aux flammes. Les rois du pays de Ḫatti, en totalité, tremblèrent devant l'éclat de mes armes puissantes et devant la violence de mon combat, ils privent mes pieds. — De . . . . šun, du pays de Patin, je reçus 3 talents d'or, 100 talents d'argent, 300 talents de cuivre, 300 talents de fer, 1000 vases de cuivre, 1000 vêtements d'étoffe brodée et d'étoffe de lin, sa fille avec une dot considérable, 20 talents de bleu, 500 bœufs, 5000 moutons; je lui imposai un tribut d'un talent d'or, 2 talents de bleu, 100 madriers de cèdre que je reçus chaque année dans ma ville d'Aššur. — De Ḫayana, fils de Gabbari, habitant au pied de l'Amanus, je reçus (?) talents d'argent, 90 talents de cuivre 90 talents de fer, 300 vêtements d'étoffe brodée et d'étoffe de lin, 300 bœufs, 3000 moutons, 200 madriers de cèdre, (?)00 ḫomers de résine de cèdre, sa fille avec une dot. Je lui imposai un tribut de 10 mines d'argent, 200 madriers de cèdre et 100 ḫomers de résine de cèdre que je reçus chaque année. — De Sangara de Kargamiš, je reçus 2 talents d'or, 70 talents d'argent, 30 talents de cuivre, 100 talents de fer, 20 talents

---

[2] Ici un chiffre doit avoir été omis.

20 bilât takilti, 500 kakkê, mâratsu itti nuduni û 100 mârât rabêšu

29. 500 alpî, 5000 ṣênî amḫuršu. 1 mana ḫuraṣi, 1 bilat kaspi, 2 bilât takilti, ina elîšu aškun, šattišamma amdaḫaršu. Qatazilu

30. Kumuḫây 20 mana kaspi, 300 gašurî êrini šattišamma amdaḫar.

Obélisque (Layard, pl. 88).

35. . . . . Ina šalši palêya, Aḫûni

36. mâr Adini ištu pan kakkêya dannûte iplaḫ ma al Til-Barsaip

37. al šarrûtišu umdašir, nâr Puratta ê[-bir.

38. Al Ana-Aššur-utîr-aṣbat ša šêpi amma[-te

39 ša nâr Puratte, ša elî nâr Sagurri, ša amelâni

40. Ḫattây al Pitru iqabûšuni,

41. ana râmaniya aṣbat. Ina tayarti[-ya

42. ina niribe ša mât Alzi[1] êrub. Mât Alzi, mât Lu[-uḫme,[2]

43. mât Dayêni, mât Numme, al Arzaškunu al šarrûti[-šu

44. ša Arame Urarṭây, mât Guzânu, mât Ḫupuškia [aktašad]

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 8).

30. . . . . Ina lime Aššur-bêlu-ka'in, araḫ Dûzi, ûmi 13, ištu al Ninâ attumuš,

31. nâr Idiqlat êtebir. Šad Ḫaṣamu, šad Diḫnunu attabalkat; ana al Til-Barsip al dannûtišu ša Aḫûni mâr Adini aktašad. Aḫûni

32. mâr Adini ištu pan namurrat kakkêya izzûte u tâḫaziya šitmuri, ana šûzub napšâtišu, [ana šêpi ammate] ša nâr Puratte êbir,

33. ana matâti šaniâti ibbalkit. Ina qibit Aššur bêli rabê [bêli]-ya, al Til-Barsip, al Aligu [akšud. Al . . . . . .[3]-] šaguqa ana al šarrûtiya

---

[1] *Al-gi* est une faute de Layard.

[2] Ainsi restitue avec raison Schrader, KGF, p. 143, en note. Cf. Monol. Col. II, l. 45 et suiv.

[3] À l'appui de cette restitution, nous faisons remarquer qu'il faut nécessairement supposer un verbe terminant la phrase après les noms de *Til-Barsip* et d'*Aligu*, car le suffixe singulier de *ina qiribšu* (l. 34) ne peut se rapporter qu'à

de bleu, 500 armes, sa fille avec une dot et 100 d'entre les filles de ses grands, 500 bœufs et 5000 moutons; je lui imposai un tribut d'une mine d'or, d'un talent d'argent, et de deux talents de bleu, et le reçus annuellement. — De Qatazilu roi de Kummuḫ, je reçus chaque année 20 mines d'argent et 300 madriers de cèdre.

Obélisque (LAYARD, pl. 88).

. . . . Dans le 3me année de mon règne, Aḫuni fils d'Adini trembla devant mes armes puissantes, quitta Tilbarsaip, sa ville royale, et passa l'Euphrate: je repris pour moi-même la ville d'Ana-Aššur-utir-aṣbat située sur l'autre rive de l'Euphrate, sur le fleuve Sagurra, que les gens du pays de Ḫatti appellent Pitru. A mon retour, je pénétrai dans les défilés du pays d'Alzi. Je fis la conquête des pays d'Alzi, Luḫme, Dayêni, Numme, d'Arzaškun, capitale d'Arame du pays d'Urarṭu, des pays de Guzan et Ḫupuškia.

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 8).

. . . . Dans l'Eponymie d'Aššur-bêl-ka'in, au mois de Dûz, le 13me jour, je partis de Ninive et traversai le Tigre; je franchis les montagnes de Ḫasanu et de Diḫnunu, j'atteignis Tilbarsip, ville forte d'Aḫuni fils d'Adini. Aḫuni fils d'Adini fuyant devant l'éclat de mes armes puissantes et la violence de mon combat, pour sauver sa vie, passa [sur l'autre rive] de l'Euphrate, et émigra dans d'autres pays. Par l'ordre du grand seigneur Aššur mon seigneur [je m'emparai] des villes de Tilbarsip et Aligu. Je pris [la ville de] . . . . . šaguqa, pour en faire une de mes villes royales. J'y installai des

---

une seule ville, du nom de laquelle il ne reste plus que la fin: *šaguqa*. C'est cette ville seulement, que le roi prend pour sa propriété personelle, où il installe des sujets assyriens et où il fait construire des palais. Quant à *Til-Barsip*, à *Aligu* et à deux autres villes, sur lesquelles l'inscription va revenir, le roi se contente de changer leurs noms et de les réunir au territoire de l'Assyrie.

34. aṣbat. Nišê Aššurây ina libbi ušêšib, êkallâte ana šubat šarrûtiya ina qiribšu addî. Al Til-Barsip al Kâr-Šulmânu-ašaridu,

35. šum al Nappigi al Lîta-Aššur, šum al Alligi al Aṣbat-la-Kunu[še],[1] šum al Ruguliti al Qibit . . . . . . šumšunu abbî. Ina ûmešuma,

36. Ana-al-Aššur-utîr-aṣbat, ša amelê Ḫattây al Pitru iqabûšuni, ša elî nâr Sagura ša šêpi ammate ša nâr Puratte,

37. u al Mutkînu ša šêpi annate ša nâr Puratte, ša Tukultî-abil-Ešarra abî rubû âlik pâniya ušaṣbitma, ina tarṣi[2] Aššur-irbî

38. šar mât Aššur, šar mât Arumu ina danâni êkimuni, alâni šunuti ana ašrišunu utêra. Nišê[3] Aššurây ina libbi ušêšib.

39. Kî ina al Kâr-Šulmânu-ašaridu usbakuni, madatu ša šarrâni ša aḫat tamdi u šarrâni ša aḫat nâr Puratte, kaspu, ḫuraṣu, anaku, siparru,

40. ummârê siparri, alpî, ṣênî, lubulti birme u kitê amḫur. Ištu al Kâr-Šulmânu-ašaridu attumuš; šad Su . . . . attabalkat,

41. ana mât Bit-zamâni attarad. Ištu al Bit-zamâni attumuš; šad Namdânu, šad Merḫisu attabalkat. Arḫî pašqûte, šadê

42. marṣûti, ša kima šêlût paṭri ana šamê ziqipta šaknû, ina aqqullât erî aqqur. Narkabâti, ummânâti ušêtiq; ana mât Enzite ša šadî Šua

43. attarad. Mât Enzite ana siḫirtiša qatî ikšudû. Alânišunu appul, aqqur, ina išâti ašrup. Šallasunu, bušâšunu, namkuršunu ana lâ menî

44. ašlula. Ṣalam šarrûtiya šurbâ êpuš, tanati Aššur bêli rabê bêliya u lîti kiššûtiya ina qiribšu alṭur; Saluri šapliš šad (?) Kirêqi ušeziz.

45. Ištu mât Enzite attumuš, nâr Arṣania êtebir, ana mât Suḫme aqṭirib. Al Uaštal al dannûtišu aktašad.[4] [Mât] Suḫme ana siḫirtiša

---

[1] Restitution hypothétique, mais qui a l'avantage de donner un sens possible à la nouvelle appellation de la ville d'*Alligu*. Le graveur a pu omettre le signe [cuneiform], à cause de sa ressemblance avec le signe suivant [cuneiform].

gens d'Assyrie et j'y fondai des palais pour ma demeure royale. Je donnai à la ville de Tilbarsip le nom de Kar Šulmanu-ašarid;

à la ville de Nappigu, celui de Aṣbat-la-Kunuše; à la ville de Ruguliti celui de Qibit . . . . . . Alors, la ville d'Ana-Aššur-utîr-aṣbat, que le peuple du pays de Ḥattî appelle Pitru, qui est située sur le fleuve Saguru, sur l'autre rive de l'Euphrate, et la ville de Mutkînu située sur cette rive-ci de l'Euphrate, que Tukulti-abil-ešarra, mon grand aïeul et prédécesseur avait prise et qu'au temps d'Aššur-irbî roi d'Assyrie, le roi du pays d'Arumu avait reprise de vive force: je rendis ces villes à leur condition première. J'y installai des gens d'Assyrie.

Pendant que j'étais encore dans la ville de Kar-Šulmânu-ašarid je reçus le tribut des rois du bord de la mer et des rois riverains de l'Euphrate, argent, or, étain, cuivre, vases de cuivre, bœufs, moutons, vêtements brodés et de lin.

Je partis de Kar-Šulmânu-ašarid, je franchis la montagne de Su . . . ., je descendis au pays de Bît-Zamâni.

Je partis du pays de Bît-Zamâni, je franchis les montagnes de Namdanu et de Merḫisu: je fis aplanir avec des masses de bronze des chemins difficiles, des montagnes ardues qui dressaient leur pic vers le ciel, comme la pointe d'un glaive. Je fis passer les chars et les troupes, je descendis au pays d'Enzite par les monts de Šua: ma main conquit le pays; dans toute son étendue, je renversai ses villes, les détruisis et les livrai aux flammes. Je leur pris du butin, des biens, des richesses sans nombre. Je fis faire une très-grande image de ma Majesté royale, j'y inscrivis la gloire du grand seigneur Aššur mon seigneur et la puissance de son *imperium* et la dressai à Saluri, au pied de Kirêqi.

Je partis du pays d'Enzite, je passai le fleuve Arṣania, et m'avançai vers le pays de Suḫmi. Je m'emparai d'Uaštal, ville forte de ce pays. Sur toute l'étendue du pays de Suḫmi,

---

2 Lire au lieu de .

3 semble une faute pour ; cf. plus haut, l. 34.

4 restit. *ak-ta-*.

46. appul, aqqur, ina išâti ašrup. Sû'a šaknušunu ina qatî aṣbat. Ištu mât Suḫme attumuš, ana mât Dayaeni attarad. Al Dayaeni
47. ana siḫirtiša akšud; alânišunu appul, aqqur, ina išâti ašrup. Šallasunu, bušâšunu, namkurru ma'du alqâ. Ištu mât Dayaeni attumuš,
48. ana al Arṣašku al šarrûtišu ša Arrame Urarṭây aqṭirib. Arramu Urarṭây ištu pan namurrat kakkêya[1] dannûte,
49. tâḫaziya šitmuri iplaḫ ma alšu umaššir, ana šadê Adduri êlî. Arkišu ana šadê êlî. Tâḫaza dannu ina qirib šadê aškun. 3400

50. muntaḫḫiṣîšu ina kakkê ušamqit. Kima Adad ina elîšunu riḫiltu ušaznin. Damîšunu kima napasi šadâ aṣrup. Ušmanšu êkimšu.[2]
51. Narkabâtišu, bitḫallušu, sisêšu, parîšu, agalî, namkuršu, šallasu, bušâsu ma'du ištu qirib šadê utêra. Arramu ana šûzub
52. napšâtišu ana šadê marṣi êlî. Ina kiṣir zikarûtiya mâtsu kima rêmi[3] adîš. Alânišu namûta ušâlik Al Arṣašku adi alâni
53. ša livêtušu appul, aqqur, ina išâti ašrup. Asîtâte ša qaqqadê[4] ina bût abullišu arṣip. [Annûte balṭûte][5] ina libbi
54. [asîtâte umagig, an]-nûte ina batu-[bate ša] asîtâte ina ziqipi uzaqip.[6] Ištu al Arṣašku attumuš, ana šadê
55. [šad Eritia êlî.] Ṣalam šarrûtiyâ šurbâ êpuš, tanati ša Aššur bêliya u lîti kiššûtiya ša ina mât Urarṭi êtappašu ina qiribšu

---

[1] Lisez au lieu de .

[2] Lisez: *kima na-pa-si* *aṣ-ru-* *uš-ma-* *e-ki-im-šu.*

[3] Lisez: .

je ruinai, détruisis et brûlai. Je pris de ma main Sûa, le lieutenant de ses villes.

Je partis du pays de Suḫmi et descendis au pays de Dayaêni. Je m'emparai de la ville de Dayaêni et de toute l'étendue de son territoire; je renversai ses villes, les détruisis et les livrai aux flammes. Je leur pris du butin, des biens et de nombreuses richesses.

Je partis du pays de Dayaêni et m'avançai vers la ville d'Arṣašku, ville royale d'Arramu, roi du pays d'Urarṭu. Arramu, roi du pays d'Urarṭu trembla devant l'éclat de mes armes puissantes et la violence de mon combat, quitta sa ville et gagna la montagne d'Adduri. Je gravis après lui la montagne. Je livrai au milieu des montagnes un rude combat,

je fis tomber sous mes armes 3400 de ses combattants. Comme Adad je précipitai sur eux l'orage: de leur sang, je teignis la montagne comme de la laine. Je m'emparai de son camp (d'Arramu), je ramenai de la montagne, ses chars, ses litières, ses chevaux, ses poulains, ses veaux, ses richesses, du butin, son nombreux avoir. Arramu pour sauver sa vie, gagna une montagne escarpée. De toute mon énergie virile, je piétinai son pays comme un taureau sauvage et je réduisis ses villes à l'état de ruines. Je renversai la ville d'Arṣašku avec les villes de ses alentours, je les détruisis et les livrai aux flammes. J'élevai des pyramides de têtes aux abords de sa grande porte. Des survivants, je murai [les uns] dans l'intérieur de ces pyramides, je fis dresser les autres sur des pals tout autour des pyramides.

Je partis d'Arṣašku et

[gravis la montagne d'Eritia]. Je fis faire une très grande image de ma Majesté royale, j'y inscrivis la gloire d'Aššur mon Seigneur, et les prouesses de mon *imperium*, que j'avais

---

4 Supprimez: [cuneiform].

5 Lisez: [[cuneiform]. Cf. Aššurnaṣirabil, col. 3, l. 108.

6 Pour les restitutions de cette ligne, cf. Aššurnaṣirabil, col. 1, l. 90 et 91.

56. [alṭur, ina libbi šad Eri]-tia ušaziz. Ištu šad Eritia attumuš, ana al Aramalê aqṭirib. Alânišu appul, aqqur, ina išâti ašrup.
57. Ištu al Aramalê attumuš, ana al Zanzi . . . . edur, šêpâya iṣbat,
58. Sisê ṣimdat nîri, alpî, ṣênî amḫuršu; rimûtu aškunaššu . . . . Ina tayartiya, ana tamdi
59. ša mât Na'iri attarad. Kakkê Aššur izzûte ina libbi tamdi ulil. Niqê[1] [ana ilâniya aqqî. Ṣalam šarrûtiya šurbâ] êpuš, tanati

60. Aššur bêli rabê bêliya, alkakât qurdiya u ipšîti urnintiya ina qiribšu alṭur, [ina elî tamdi ušeziz. Ištu tamdi] attumuš, ana mât Guzâni
61. aqṭirib. Asâ'u šar mât Guzâni, adi aḫêšu, mârêšu, ana[2] irtiya uṣâ, [iṣbata šêpâ] šarrutî. Sisê
62. ṣimdat nîri, alpî, ṣênî, karanî, 7 udrâte ša šinâ gunguli-pišina amḫuršu. Ṣalam šarrûtiya šurbâ êpuš, tanati Aššur bêli rabê bêliya
63. u lîti kiššûtiya ša ina mât Na'iri êtappaš ina qiribšu alṭur, ina qabalališu, ina êkurrišu ušêziz. Ištu mât Guzâni attumuš,
64. ana al Šilaya, al dannûtišu ša Kâki šar al Ḫupuškia, aqṭirib. Alu asibî, aktašad. Diktašunu ma'attu adûk; 3000 šallasunu, alpîšunu,

65. ṣînîšunu, sisê, parê, agalî ana lâ menî ašlula, ana aliya Aššur ûbla. Ina nîribe ša mât Enzite êrub; ina nîribe ša mât Kirruri,
66. ina rêš al Arba'il ûṣi'a.

---

[1] Supprimez: [cuneiform sign].

accomplies dans le pays d'Urarṭu, et la fis dresser sur la montagne d'Eritia.

Je partis de la montagne d'Eritia et m'avançais vers la ville d'Aramalê. Je renversai les villes de son territoire, les détruisis, les livrai aux flammes.

Je partis d'Aramalê et [m'avançai] vers la ville de Zanzi . . . . il trembla et prit mes pieds. Je reçus de lui des attelages de chevaux, des bœufs et des moutons et je lui fis grâce . . . . A mon retour, je descendis à la mer du pays de Naïri, je purifiai dans la mer, les armes puissantes d'Aššur, et [sacrifiai] des victimes [à mes dieux]. Je fis faire [une grande image de ma Majesté royale], j'y inscrivis la gloire

du grand Seigneur Aššur, mon Seigneur, les exploits de ma vaillance et les hauts faits de ma gloire, et la fis dresser dominant la mer.

Je partis de [la mer] et m'avançais vers le pays de Guzan. Ašâ'u, roi de Guzan, sortit à ma rencontre avec ses frères et ses fils et prit les pieds de [ma Majesté] royale. Je reçus de lui des attelages de chevaux, des bœufs, des moutons, du vin et 7 chameaux à deux bosses. Je fis faire une très-grande image de ma Majesté royale, j'y inscrivis la gloire du grand Seigneur Aššur, mon Seigneur, et les prouesses de mon *imperium*, que j'avais accomplies au pays de Naïri et je la fis dresser au milieu de la ville dans son temple.

Je partis du pays de Guzan et m'avançai vers Šilaya, ville forte du Kaki, roi de la ville de Ḫupuškia. J'assaillis la ville et la pris. Je lui tuai beaucoup de monde; je lui pris 3000 captifs, des bœufs,

des moutons, de chevaux, des poulains et des veaux, sans nombre, et les emmenai à ma ville d'Aššur.

J'étais entré par les défilés du pays d'Enzite, je ressortis par le défilé du pays de Kirruri, au-dessus de la ville d'Arbelles.

---

[2] Restituez : 𒁹.

Balawat, Col. II (TSBA, VII, p. 93).

5. . . . . Ištu mât Enzite adi mât Dayaeni, ištu mât Dayaeni adi

6. . . . . [Al Arṣaškun, al šarrûtišu ša Ara]-me'[1] Urarṭây akšud, apul, aqur, ina išâti ašrup. Kî ina al Arṣaškun[2] usbakuni, Aramu Urarṭây ana gibiš ummânâtišu

Col. III.

1. ittakil ma ummânâtišu kâliš lu idkâ, ana epiš qabli u tâḫazi ana irtiya itbâ. Šilimšu aškun; muqtablîšu unappiṣi. 3000 ṣâbê tidûkišu ina kakkê ušamqit. Dâmî quradîšu

2. ṣêra rapša umalli. Unut tâḫazišu, niṣirti šarrûtišu, bitḫallu ma'duti êkimšu. Ana šûzub napšâtišu, ana šadê marṣi êlî. Mât Qutê rapaštu kî Adad ašgiš. Ištu al Arṣaškun[3] adi mât Guzâni,

3. ištu mât Guzâni adi mât Ḫupuškia, kima Adad râḫiṣi elîšunu ašgum. Namrurat bêlûtiya elî mât Urarṭi ušaškin.

Obélisque (Layard, pl. 89).

45. Ina limmu Dayân-Aššur, ištu al Ninâ attumuš; nâr [Puratta

46. ina milîša êbir. Arki Aḫûni, mâr Adini, âlik. Šad Šitamrat

47. uban šadê ša aḫat nâr Puratte ana dannûtišu iškun. Uban

48. šadê asibî, aktašad. Aḫûni adi ilânišu, narkabâtišu,

49. sisêšu, mârêšu, mârâtišu, ummânâtišu asuḫašu, ana aliya Aššur

---

[1] Cf. Monolithe, col. 2, l. 48.

[2] var. *Arṣuaškun*.

Balawat, Col. II (TSBA, VII, p. 93).

. . . . Du pays d'Enzite au pays de Daya-êni; du pays de Daya-êni au pays de . . . . ., je m'emparai [d'Arṣaškun, ville royale d'Ara-]me, du pays d'Urarṭu, je la renversai, la détruisis et la livrai aux flammes. Pendant que j'étais encore dans la ville d'Arṣaškun, Aramu du pays d'Urarṭu

Col. III.

se confia dans la multitude de ses armées; il leva ses troupes, en totalité, et se jeta à ma rencontre pour livrer combat et bataille. Je le défis et taillai en pièces ses combattants: je fis tomber sous mes armes 3000 de ses gens de bataille. Je remplis la plaine vaste du sang de ses guerriers; je lui pris ses engins de guerre, les trésors royaux, son train considérable. Pour sauver sa vie, il gagna une montagne escarpée. Comme Adad, j'ai bouleversé le vaste pays de Qutê. De la ville d'Arṣaškun au pays de Guzan; du pays de Guzan au pays de Ḫupuškia, comme Adad orageux, je grondai sur eux. J'ai fait éclater sur le pays d'Urarṭu la splendeur de ma souveraineté.

Obélisque (LAYARD, pl. 89).

Dans l'Eponymie de Dayan-Aššur, je partis de Ninive, je traversai l'Euphrate, pendant sa crue. J'allai contre Aḫuni fils d'Adini. Il prit pour s'y fortifier le pays de Šitamrat, rocher à pic sur la rive de l'Euphrate. Je pris d'assaut la cîme de ce rocher, j'envelai Aḫuni avec ses dieux, ses chars, ses chevaux, ses fils, ses filles, son armée, je les emmenai à ma ville d'Aššur.

---

3 var. *Arṣiaškun*.

50 ubla. Ina šatti-ma šiati, šad Kullar attabalkat, ana mât Zamua
51. ša Bitâni attarad. Alâni ša Nikdiara Idây,
52. Nikdima akšud.

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 8).

66. . . . . Aḫuni mâr Adini ša ištu šarrâni abêya šibṣu [u] dannati iltakannu, ina šurrat šarrûtiya, ina lime
67. zikir sumiya, ištu al Ninâ attumuš, al Til-Bursip al dannûtišu asibî, quradîya alvêšu, mitḫuṣu . . . . . ina libbišu aškun,
68. kirêšu akkis, nabli mulmulî elîšu ušazanin, ištu pan namurrat kakkêya, melamme Aššur bêliya iplaḫ ma alšu umaššir,
69. ana šûzub napšâtišu nâr Puratta êbir; ina šanûte šatte, ina lima Aššur-bunâya-uṣur, arkišu artedî. Šad Šîtamrat uban šadê ša aḫat nâr Puratte,
70. ša kima urpati ištu šamê šuqallulat, ana dannûtišu iškun. Ina qibit Aššur bêli rabê bêliya u Urigalli alik pâniya ana šad Šitamrat aqṭirib.
71. Ša ina šarrâni abêya mumma ina qiribšu lâ idḫu. ina 3 ûmê qarrâdu šadû iḫîṭa, gabšu libbašu tuqumta ûbla, êlî ina šêpâšu. Šadû
72. usaḫḫip. Aḫûni ana rupuš ummânâtišu ittakil ma ina irtiya ûṣâ, sidirtu lu iškun. Kakkê Aššur bêliya ina libbišunu utarriṣi, šilimšunu
73. aškun. Qaqqadê muqtablîšu[1] unakis, damî muntaḫṣîšu šadû aṣrup. Ma'dûtišu ana kâpî ša šadê itanaqutûni. Tâḫazu dannu ina lib ališu
74. aškun. Pulḫî melamme ša Aššur bêliya isḫupûšunu, ûridûni, šêpîya iṣbutû. Aḫûni itti ummânâtišu; narkabâti, bitḫallušu, namkur êkallišu[2] ma'du

---

[1] *mun* est une faute évidente pour *muq*.

En cette même année, je franchis la montagne de Kullar, je descendis au pays de Zamua-ša-Bîtâni, je pris les villes de Nigdiara, prince d'Idu, et de Nikdima.

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 8).

Aḫuni fils d'Adini qui, avec l'assentiment des rois mes pères, s'était acquis pouvoir et puissance — contre qui, au commencement de mon règne, en l'année de mon éponymie j'étais parti de Ninive, pour attaquer Til-barsip sa forteresse: je l'avais enveloppé de mes soldats et j'avais livré battaille. au cœur même de la ville: j'avais coupé ses vergers, j'avais fait pleuvoir sur eux les flèches et les javelots. Lui, tremblant devant l'éclat de mes armes et devant la gloire d'Aššur, mon Seigneur, avait quitté sa ville et pour sauver sa vie avait passé l'Euphrate. — Pour la seconde fois, et dans l'éponymie d'Aššur-bunâya-uṣur, je marchai contre lui; il prit pour s'y fortifier le pays de Šitamrat, rocher à pic de la rive d'Euphrate qui pend du ciel comme un nuage. Par l'ordre du grand Seigneur Aššur, mon Seigneur, et d'Urigal, qui marche devant moi, je m'avançai vers Šitamrat. Cette montagne où aucun des rois mes pères n'avait pénétré, il s'est trouvé un guerrier qui la gravit en 3 jours, un vaillant, qui y a porté la guerre, qui y est monté de ses pieds. Je ravageai la montagne. Aḫuni se confia dans la multitude de ses troupes, il sortit à ma rencontre et me livra une bataille rangée. Je lançai au milieu d'eux les armes d'Aššur et les défis: je coupai les têtes de ses combattants et teignis la montagne du sang de ses guerriers. Beaucoup de ses gens se précipitèrent sur les rochers de la montagne. Je livrai un rude combat au milieu de sa ville. La gloire terrifiante d'Aššur, mon Seigneur, les accabla, ils descendirent et prirent mes pieds: je fis amener devant moi Aḫuni avec ses troupes, ses chars, son train et les nombreuses richesses de son palais

---

[2] Lisez: [cuneiform], au lieu de [cuneiform]. Cf. Layard, pl. 44, l. 26 et pl 45, l. 33: et aussi Aššurnaṣirabil, col. 3, l. 66 et 75.

75. ša kilalšu lâ ṣabtat, ana pâniya utêra; nâr Idiqlat ušêbir, ana aliya Aššur ûbla, ana nišê mâtiya amnûšunu. Ina šatti-ma šiati, ana mât Mazamua allik; ina nîribi
76. ša mât Buna'is lu êrub. Ana alâni[1] ša Nikdime, Nikdi'era aqṭirib. Ištu pân namurrat kakkêya dannûte u tâḫaziya šitmuri iplaḫû ma
77. ina elippê urbate ana tamdi ittapkû. Ina elippê mašak taḫšê arkišunu lu aṣbat. Tâḫazu dannu ina qabal tamdi lu êpuš, šilimšunu lu aškun.
78. Tamdi dâmîšunu[2] kima napâsi lu aṣrup.

Balawat, Col. III (TBSA, VII, p. 96).

3. . . . . Aḫûni mâr Adini ša ištu šarrâni abêya šibṣu u danânu
4. iltakana, ina šurrat šarrûtiya ina ališu êsiršu, karêšu asuḫu, kirêšu akis, ana šûzub napšâti nâr Puratta êbir, al Šitamrat uban šadê ša (ina aḫat[3] nâr Puratte šakinat(?) ma(?)) kima urpati ištu šamê šuqalulat, ana
5. dannûtišu iškun. Ina šanûte šatte arkišu artedî; uban šadê esibî. Muntaḫṣîya kima anzê elîšunu iše'û. 17 500 ummânâtišu asuḫa. Aḫûni adi ummânâtišu, ilânišu, narkabâtišu,
6. sišêšu, ana pâniya utêra; ana aliya Aššur ûbla, ana nišê[4] mâtiya amnû.

Obélisque (Layard, pl. 89).

52. . . . . Ina ḫanši palêya, ana šad Kašyari êlî. 11 alâni[5]

---

1 Restituez [illegible] devant *alâni*.

2 Lisez: [illegible] au lieu de [illegible].

3 Lisez: *aḫa-at* au lieu de *aḫa-la*; cf. Obélisque, l. 47 et Monolithe, col. 2, l. 69.

dont on n'avait jamais pris l'équivalent; je les transportai au delà du Tigre et les emmenai à ma ville d'Aššur, je les assimilai au peuple de mon pays.

En cette même année, j'allai au pays de Mazamua, je pénétrai dans les défilés du pays de Bunais et m'avançai vers les villes de Nikdima et de Niqdiera. Les habitants tremblèrent devant l'éclat de mes armes puissantes et la violence de mon combat, et se réfugièrent sur la mer, dans des barques de saule, je les poursuivis sur des barques de peaux de phoque, je livrai au milieu de la mer un rude combat et les défis; de leur sang je teignis la mer comme de la laine.

Balawat, Col. III (TBSA, VII, p. 96).

. . . . Aḫuni fils d'Adini qui, de l'assentiment des rois mes pères, s'était acquis pouvoir et puissance — qu'au commencement de mon règne, j'avais enfermé dans sa ville, dont j'avais arraché les récoltes et coupé les vergers — afin de sauver sa vie, traversa l'Euphrate et prit pour s'y fortifier la ville de Šitamrat, rocher à pic qui est situé sur la rive de l'Euphrate, et pend du ciel comme un nuage.

Pour la seconde fois, je marchai contre lui, j'assaillis la cîme de ce rocher. Mes guerriers fondirent sur eux comme des oiseaux de proie. Je lui enlevai 17 500 hommes. Je fis amener devant moi Aḫuni avec ses troupes, ses dieux, ses chars, ses chevaux; je les emmenai à ma ville d'Aššur et les assimilai au peuple de mon pays.

Obélisque (Layard, pl. 89).

. . . . Dans la 5me année de mon règne, je gravis la montagne de Kašyari, je pris 11 villes fortes, j'en-

---

4 Lisez: [cuneiform] au lieu de [cuneiform]; cf. Monolithe, col. 2, l. 75.
5 Cf. Taureau no I, Layard, pl. 14, l. 12.

53. dannûte[1] akšud. Anḫitti Ruri'ây[2] ina ališu[3] êsiršû. Madatušu
54. ma'atu amḫuršu.
54. . . . . Ina šišši palêya, ana alâni ša šidi nâr Baliḫi
55. aqṭirib. Giammu šakanšunu idûkû.
56. Ana al Til-turaḫi êrub.
57. Nâr Puratta ina milîša êbir;
58. madatu ša šarrâni ša mât Ḫatti
59. [kâli]-šunu amḫur. Ina umišuma, Dadda-idri
60. [ša] mât Imêrišu, Irḫulina Amatây, adi šarrâni
61. ša mât Ḫatti u aḫat tamdi, ana emuqî aḫaveš[4]
62. ittaklû ma ana epiš qabli u tâḫazi
63. [a]na irtiya itbûni. Ina qibit Aššur bêli rabê bêliya
64. ittišunu amdaḫḫiṣ, šilimšunu aškun.
65. Narkabâtišunu, bitḫallašunu, unut tâḫazišunu êkimšunu.
66. 20 500 ṣâbê tidûkišunu ina kakkê ušamqit.

Taureau 1 (LAYARD, pl. 14).[5]

12. . . . . Ina šišši pal-[ê]-ya, ištu al Ninua [at]-tumuš. Ana alâni ša šidi
13. nâr Baliḫi aqṭi-[rib. Ištu] pan kakkêya dannûte iplaḫ-[û] ma Giammu [šakanšunu idûkû.[6] Ana] al Til-turaḫi êrub;
14. Alu ana ramâniya[7] aṣbat. Ištu šidi nâr Baliḫi attumuš. Nâr [Puratta ina milîša êbir. Madatu[8]] ša šarrâni
15. ša mât Ḫatti amḫur. Ištu mât Ḫatti attumuš; ana al Ḫalman aqṭirib. [Niqê ana Dadda[9]] ša al Ḫalman êpuš.
16. Ištu al Ḫalman attumuš; ana al Qarqara aqṭirib. Dadda-idri ša mât Imerišu, Irḫulini mât Amatây,

---

[1] Lisez: [illegible] au lieu de [illegible].

[2] Lisez: [illegible] au lieu de [illegible].

[3] Restituez: [illegible] devant *ališu*.

[4] Lisez: [illegible] au lieu de [illegible].

[5] Nous suivrons toujours le texte du Taureau n° 1 (LAYARD, pl. 14 à 16), mais nous indiquerons en note les variantes du Taureau n° 2 (LAYARD, pl. 46

fermai dans sa ville Anḫitti, du pays de Ruri, je reçus de lui un tribut considérable.

. . . . Dans la 6me année de mon règne, je m'avançai vers les villes situées le long du fleuve Baliḫ; les habitants tuèrent Giammu, leur gouverneur. J'entrai dans la ville de Til-turaḫî. Je passai l'Euphrate pendant sa crue et reçus le tribut de tous les rois du pays de Ḫattî.

Alors Dadda-Idri roi du pays d'Imerišu, Irḫulini du pays d'Amat avec les rois du pays de Ḫattî et du bord de la mer se confièrent mutuellement dans leurs forces et se jetèrent à ma rencontre pour me livrer combat et bataille. Par l'ordre d'Aššur le grand Seigneur, mon Seigneur, je combattis avec eux et les défis, je pris leur chars, leurs litières, leur matériel de guerre, je fis tomber sous mes armes 20 500 de leurs gens de bataille.

Taureau 1 (Layard, pl. 14).

. . . . Dans la 6me année de mon règne, je partis de Ninive, je m'avançai vers les villes situées le long du fleuve Baliḫ. Ils tremblèrent devant mes armes puissantes et tuèrent Giammu leur gouverneur. J'entrai dans la ville de Til-turaḫî, je pris la ville pour moi-même.

Je partis du bord du fleuve Baliḫ, je franchis l'Euphrate pendant sa crue, je reçus le tribut des rois
du pays de Ḫattî.

Je partis du pays de Ḫattî et m'avançai vers la ville de Ḫalman. Je sarifiai des victimes à Dadda de Ḫalman.

Je partis de Ḫalman et m'avançai vers la ville de Qarqara. Dadda-idri roi du pays d'Imerišu, Irḫulini du pays d'Amat

---

et 47). Pour le récit de la 6me campagne, qui est mutilé sur les deux Taureaux, notre restitution s'appuie à la fois sur le texte des Taureaux, de l'Obélisque et du Monolithe.

6 Cf. Obélisque, l. 55, et Monolithe, l. 79.

7 Restituez : [cuneiform signs]

8 Cf. Obélisque, l. 57.

9 Cf. Monolithe, p. 87.

17. adi 12 šarrâni ša šidi tamdi, ana emuqî aḫâveš ittaklû ma ana epiš qabli u tâḫazi ana irtiya itbûni.
18. Ittišunu amdaḫḫiṣ; 20 500[1] ṣâbê tidûkišunu ina kakkê ušamqit. Narkabâtišunu,
19. unut tâḫazišunu êkimšunu Ana šûzub napšâtišunu êliû. Ina elippê arkab, adi qabal tamdi alik.

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 8).

78. . . . . Ina limê Dayân-Aššur, araḫ Ayâri, ûmi 14, ištu al Ninua attumuš. Nâr Idiqlat êtebir, ana alâni
79. ša Giammu Baliḫây[2] aqṭirib. Pulḫat bêlûtiya, namurrât kakkêya izzûte iplaḫu ma ina kakkê ramânišunu Giammu bêlšunu
80. idûkû. Ana al Kitlala u al Tilu-šaturaḫî lû êrub. Hâniya ana êkallâtišu lu ušêrib; tašiltu ina êkallâtišu lu aškun.
81. Nakamtešu[3] lu aptî, niṣirtušu lu amur[4]. Namkuršu, bušâšu ašlula, ana aliya Aššur ûbla. Ištu al Kitlala attumuš; ana al Kâr-Šulmân-ašarid
82. aqṭirib. Ina elippê mašak taḫšê, ša šanûte šanîte, nâr Puratta ina melîša êbir. Madatu ša šarrâni ša tallakti ammate ša nâr Puratti, ša Sangar
83. Gargamišây, ša Kundašpi Kumuḫây, ša Arame mâr Gusi, ša Lalli Lallidây, ša Ḫayâni mâr Gabari,
84. ša Girparuda[5] Patinây, ša Girparuda[5] Gamgumây, kaspu, ḫuraṣu, anâku, siparru, ummârê siparri,

---

[1] Cf. Obélisque, l. 66.

[2] Il n'y a pas de doute que la leçon [cunéiforme] cache le nom du fleuve *Baliḫu*. NORRIS l'avait déjà reconnu (*Assyr. Dict.*, p 97). Le scribe n'a-t-il pas commis une faute, et ne pourrait-on lire [cunéiforme]? Le nom du *Baliḫ* a pu s'écrire idéographiquement »fleuve de Ḫarrân«, comme le nom de l'Euphrate s'est écrit »fleuve de Sippar«.

avec 12 rois du bord de la mer se confièrent mutuellement dans leurs forces et se jetèrent à ma rencontre pour livrer combat et bataille. Je pris leurs chars, leur matériel de guerre. Pour sauver leur vie, ils gagnèrent les montagnes; ie m'embarquai sur des bateaux et fis route vers le milieu de la mer.

Monolithe, Col. II (WAI, III, pl. 8).

. . . . Dans l'Eponymie de Dayân-Aššur, au mois d'Ayâr, le 14me jour, je partis de Ninive, je traversai le Tigre et m'avançai vers les villes de Giammu riveraines du Baliḫ. Elles furent saisies de terreur à la vue de ma souveraineté et de l'éclat de mes armes puissantes, et tuèrent Giammu leur maître, de leurs propres armes;

j'entrai dans les villes de Kitlala et de Tilu-ša-Turaḫê, j'introduisis mes dieux dans ses palais, je fis une fête dans ses palais, j'ouvris son trésor et vis ses richesses, je pillai ses biens, son avoir et les emportai à ma ville d'Aššur.

Je partis de Kitlala et m'avançai vers la ville de Kar-Šulman-ašarid. Pour la 2de fois je passai l'Euphrate pendant sa crue, sur des barques de peaux de phoque.

Dans la ville d'Aššur-utir-aṣbat située sur l'autre rive de l'Euphrate sur le fleuve Sagaru et que le peuple du pays de Ḥattî appellent Pitru, dans cette ville je reçus le tribut des rois de l'autre rive de l'Euphrate, de Sangar de la ville de Kargamiš, de Kundašpi de la ville de Kummuḫ, d'Aramu fils de Gusi, de Lalli de la ville de Lallida, de Ḥayânu, fils de Gabaru, de Girparuda du pays de Patin, de Girparuda du pays de Gamgum, de l'argent, de l'or, de l'étain, du cuivre, des vases de cuivre.

---

3 Restituez [illegible] après *nakamte*. Voyez Norris, *Assyr. Dict.*, p. 1016.

4 En lisant [illegible] au lieu de [illegible].

5 Corrigez [illegible] au lieu de [illegible].

85. ina[1] al Aššur-uttîr-aṣbat, ša tallakti ammate ša nâr Puratti, ša elî nâr Saguri, ša amelê Ḫattây al Pitru
86. iqabûšuni, ina libbi amḫur. Ištu elî nâr Puratti attumuš; ana al Ḫalman aqṭirib. Tâḫazî êdurû. šêpî iṣbutû
87. kaspu, ḫuraṣu, madatašunu amḫur. Niqê ana pân Dadda ša al Ḫalmân êpuš. Ištu al Ḫalmân attumuš; ana 2 alâni
88. ša Irḫulêni Amatây aqṭirib. Al Adennu, al Mašgâ, al Arganâ al šarrûtišu, akšud. Šallasu, bušâšu,
89. namkur êkallâtišu ušêṣâ; ana êkallâtišu išâtu addî. Ištu al Arganâ attumuš; ana al Qarqara aqṭirib.
90. Al Qarqara al šarrûtišu[2] appul, aqqur, ina išâti ašrup. 1200 narkabâti, 1200 bitḫallu, 20000 ṣâbê[3] ša Dadda-idri
91. [ša mât] Imêrišu; 700 narkabâti, 700 bitḫallu, 10000 ṣâbê ša Irḫulêni Amatây; 2000 narkabâti, 10000 ṣâbê ša Aḫabbu
92. Sir'alây; 500 ṣâbê ša Gu'ây[4]; 1000 ṣâbê ša Muṣrây; 10 narkabâti, 10000 ṣâbê ša Irqanatây;
93. 200 ṣâbê ša Matinu-ba'ali Arvadây; 200 ṣâbê ša Usanatây; 30 narkabâti, 10000 ṣâbê
94. ša Adunu-ba'ali Šizanây; 1000 gammalê ša Gindibu'i Arbây; . . . oo ṣâbê

95. ša Ba'asa mâr Ruḫubi Amanây; 12 šarrâni annûti ana nirarûtišu ilqâ, a-[na epiš]
96. qabli u tâḫazi ana irtiya itbûni. Ina emuqî ṣîrâti ša Aššur bêlu idinna, ina kakkê dannûti ša Urigal âlik pâniya
97. išruka, ittišunu amdaḫḫis. Ištu al Qarqara adi al Kirza'u šilimšunu lu aškun. 14000 ṣâbê
98. tidûkišunu ina kakkê ušamqit. Kima Adad elîšunu riḫilta ušaznin.[5] Utaṣilšunu[6]
99. Pannamê ušamlî rapšâti ummânâtišunu, ina kakkê ušardî damîšunu ḫarpalu ša nagû,

---

[1] Restituez [cuneiform] devant *al Aššur.*

[2] [cuneiform] est évidemment une faute pour [cuneiform].

[3] Corrigez: [cuneiform].

Je partis du bord de l'Euphrate et m'avançai vers la ville de Ḥalman, ses habitants redoutèrent la lutte et prirent mes pieds, je reçus leur tribut, de l'argent et de l'or, j'offris un sacrifice au dieu Dadda de Ḥalmân.

Je partis de Ḥalmân et m'avançai vers les villes d'Irḫulini du pays d'Amat, je pris les villes d'Adennu et de Mašgâ et sa ville royale Argana, je lui enlevai du butin, ses biens, et les richesses de ses palais. Je mis le feu à ses palais.

Je partis d'Argana et m'avançai vers la ville de Qarqara.

Je renversai Qarqara sa ville royale, je la détruisis et la livrai aux flammes.

Il réunit à son secours 1200 chars, 1200 litières et 20000 hommes de Dadda-idri du pays d'Imerišu, 700 chars, 700 litières et 10000 hommes d'Irḫulini du pays d'Amat, 2000 chars et 10000 hommes d'Aḫab d'Israel, 500 hommes du roi de Gu'ê, 1000 hommes du roi d'Egypte, 10 chars et 10000 hommes du roi du pays d'Irqanat, 200 hommes de Matinu-ba'al de la ville d'Arvad, 200 hommes du roi du pays d'Usanat, 30 chars et 10000 hommes d'Adunu-Ba'al roi du pays de Sizan, 1000 chameaux de Gindibu'i d'Arbi; . . . 00 hommes

de Ba'asa fils de Ruḫubi du pays d'Ammon: il réunit ces 12 rois à son secours et ils se jetèrent ensemble à ma rencontre pour livrer combat et bataille. Grâce aux forces suprêmes que m'a données Aššur mon Seigneur et aux armes puissantes qu'Urigal, qui marche devant moi m'a octroyées, je combattis avec eux; je les mis en déroute, depuis la ville de Qarqara jusqu'à la ville de Kirza'u. Je fis tomber sous mes armes 14000 de leurs gens de guerre. Comme Adad je précipitai sur eux l'orage Je les exterminai, je remplis la plaine de leurs nombreux guerriers; avec mes armes je couvris de sang l'étendue des terres,

---

4 Il faut peut-être restituer [cunéiforme] devant *Gu'ây*; voyez Norris, *Assyr. Dict.*, p. 159.

5 Corrigez [cunéiforme] au lieu de [cunéiforme].

6 Restituez: *u-ta-ṣi*-[cunéiforme]-*šu-nu*.

100. imes ṣêru ana nadan balaṭ[1] napšâtišu, naprarû rapšu ana qubburišunu iḫliq; ana pagrîšunu[2]
101. nâr Arantu kîma[3] titurri[4] akṣir. Ina qirib tamḫari šuati narkabâtišunu, bitḫallašunu,
102. sîsišunu ṣimdat nîrišunu êkimšunu.

Obélisque (LAYARD, pl. 90).

67. Ina sibê palêya, ana alâni ša Ḫa-[bini][5] Til-abnây a-[lik.]
68. Al Til-abnê al dannûtišu, adi alâni ša livêtušu akšud.
69. Adi rêš êni ša nâr Idiqlat, ašar mûṣû ša mê šaknu, alik.

70. Kakku Aššur ina libbi ulil; niqê ana ilâniya aṣbat. Naptan ḫudûtu
71. aškun. Šalam šarrûtiya šurbâ êpuš. Tanati Aššur bêliya, alka-[kat][6]
72. qurdiya, mimma ša ina matâti êtepuša, ina qirbiša[7] aštur, ina libbi ušeziz.

Taureau 1 (LAYARD, pl. 14).[8]

20. Ina sibê palêya, ana alâni ša Ḫabini Til-abnây alik .Al Til-abni, al dannûtišu, adi alâni
21. ša livêtušu, akšud, ina išâti ašrup. Ištu al Til-abni attumuš; ana rêš êni ša nâr Idiqlat, ašar, muṣa'u ša mê
22 šaknu, alik. Niqê êpuš. Alâni lâ magirut Aššur ina kakkê ušamqit. Madatu ša mât Na'iri
23. amḫur.

1 Restituez [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

2 Ajouter certainement [cuneiform] et peut-être [cuneiform] après [cuneiform]: *pagrîšunu.*

3 Rétablir [cuneiform].

4 Rétablir *ti*-[cuneiform]-*ri*.

le sol refusa la nourriture à ses habitants, les vastes champs manquèrent aux sépultures, avec les cadavres je jetai comme un pont sur l'Oronte. Dans cette bataille je leur enlevai chars, litières, attelages de chevaux.

Obélisque (LAYARD, pl. 90).

Dans ma 7me année de règne, j'allai vers les villes de Ḫabini prince de Tîl-abnê. Je m'emparai de Tîl-abnê, sa ville forte, et des villes des alentours. J'allai jusqu'à la source première du Tigre, jusqu'au lieu même d'où sortent les eaux,

j'y purifiai les armes d'Aššur et je sacrifiai des victimes à mes dieux; je fis un festin de réjouissance; je fis faire une très grande statue de ma Majesté royale; j'y inscrivis la gloire d'Aššur mon Seigneur, les exploits de ma bravoure, tous mes hauts faits en ces pays. Je la fis dresser en ce lieu même.

Taureau 1 (LAYARD, pl. 14).

Dans ma 7me année de règne, j'allai vers les villes de Ḫabini prince de Tîl-abnê. Je m'emparai de Tîl-abnê, sa ville forte, et des villes des alentours et je les livrai aux flammes.

Je partis de Tîl-abnê et j'allai jusqu'à la source première du Tigre au lieu même d'où sortent les eaux; je sacrifiai des victimes. Je fis tomber sous mes armes des villes insoumises à Aššur. Je reçus le tribut du pays de Naïri.

---

5 Sur la restitution *Ḫabini*, consulter Aššurnaṣirabil. col. 3, l. 55, 63.

6 Completez [cuneiform].

7 Corrigez [cuneiform] [cuneiform].

8 Le texte du Taureau nº 2 (LAYARD, pl. 46) est identique.

Obélisque (Layard, pl. 91).

73. Ina šamanê palêya[1], Marduk-šum-iddin šar mât Karduniaš,
74. Marduk-bêl-usâte[2] aḫu dubussû ittišu ibbalkit. [Mâtu][3]
75. malmališ izuzû. Ana tûr gimilli
76. Marduk-šum-iddin alik. Al Mê-Turnat akšud. —
77. Ina tišê palêya, šanûte šanîte ana mât Akkadê alik.
78. Al Gananate alvî. Marduk-bêl-usâte pulḫî
79. melamme ša Aššur, Marduk, isḫupušu ma ana šuzub napšâtišu ana
80. šadê êlî. Arkišu artedî. Marduk-bêl-usâte adî ṣâbê
81. [bêlê][4] ḫitṭi ša ittišu ina kakkê ušamqit. Ana maḫazî
82. rabûti alik. Niqê ina Bâbili, Barsip, Kutê êpuš.
83. Qîšâti ana ilâni rabûti aqqîš. Ana mât Kaldi ûrid; alânišunu akšud.
84. Madatu ša šarrâni ša mât Kaldi amḫur. Šuribat kakkêya adi marrati isḫup.[5]

Taureau (Layard, pl. 15).[6]

23. . . . . Ina šamanê palêya, ina tarṣi Marduk-šum-iddin, šar mât Kardunias, Marduk-bêl-usâte aḫušu ittišu
24. lu ibbalkit. Ana turri gimilli lû alik. Al Mê-Turnat, al Laḫiru akšud. — Ina tišê palêya,
25. ina šanê giriya, al Gananate akšud. Marduk-bêl-usâte ana šuzub napšâtišu ana al Ḫalman
26. êlî. Arkišu artedî. Marduk-bêl-usâte adi ṣâbê bêlê ḫiṭi ša ittišu ina kakkê ušamqit.

---

[1] Il n'y a pas trace de [signes cunéiformes] devant *Marduk-šum-iddin*.

[2] Corrigez *sa* au lieu de *ir*.

[3] La restitution *mâtu* devant *malmališ* paraît s'imposer. Cf. Balawat (TSBA, VII, 98, l. 1), et Sargon, *grande inscription de Khorsabad*, l. 140.

Obélisque (Layard, pl. 91).

Dans la 8me année de mon règne, contre Marduk-šum-iddin, roi du pays de Karduniaš, se révolta Marduk-bêl-usâte son frère cadet. Ils divisèrent le pays en fractions rivales. J'allai pour venger Marduk-šum-iddin, je m'emparai de la ville de Mê-Turnat.

Dans la 9me année de mon règne pour la seconde fois, j'allai au pays d'Accad. J'assiégeai la ville de Gananate. La gloire terrifiante d'Aššur et de Marduk accabla Marduk-bêl-usâte et pour sauver sa vie, il gagna la montagne.

Je marchai à sa poursuite. Je fis tomber sous mes armes Mardak-bêl-usâte avec les chefs rebelles ses partisans. Je me rendis aux grandes villes saintes, j'offris des sacrifices dans Babylone, Borsippa, je présentai des offrandes aux grands dieux. Je déscendis au pays de Chaldée, je m'emparai de leurs villes, je reçus le tribut de rois du pays de Chaldée. Le torrent de mes armes s'abattit jusque sur le fleuve Amer.

Taureau (Layard, pl. 15).

. . . . Dans la 8me année de mon règne, au temps de Marduk-šum-iddin, roi du pays de Karduniaš, Marduk-bêl-usâte son frère se révolta contre lui. J'allai pour le venger; je m'emparai des villes de Mê-Turnat et de Laḫiru.

Dans la 9me année de mon règne,

dans une seconde campagne, je m'emparai de la ville de Gananate. Marduk-bêl-usâte pour sauver sa vie, monta à la ville de Ḫalman; je marchai à sa poursuite. Je fis tomber sous mes armes Marduk-bêl-usâte avec les chefs rebelles ses

---

4 Restituez: [illegible].

5 Le signe *up* est inachevé sur l'original.

6 Le texte du Taureau n° 2 (Layard, pl. 46) est identique.

27. Ana al Bâbili alik. Niqê ina al Bâbili, al Barsip, al Kutê êpuš. Ana mât Kaldi
28. ûridi. Alânišunu akšud. Adi tamdi ša nâr Marratu iqabûšini alik. Madatu ša Adini mâr Dakuri,
29. ša Mušallim-Marduk mâr Ukani, kaspu, ḫuraṣu, ušû,[1] šinnî pîri, ina al Bâbili amḫur.

Balawat, Col. IV (TSBA, VII, 98).

1. Ina lime Šamaš-bêl-uṣur, ina tarṣi Marduk-šum-iddin, šar mât Karduniaš, Marduk-bêl-usâte aḫušu ittišu (lu) ibbalkit. Mâtu malmališ izuzû. Marduk-šum-iddin ana nirarûtišu ana elî Šulmânu-ašaridu uma'ira
2. rakbašu. Šulmânu-ašaridu, alilu šamru ša tukultašu Adar, iṣbat arḫu; ana mât Akkadê alâka iqbî. (Ana)[2] al Zaban aqṭirib; niqê ina pân Adad bêliya
3. lu aqqî. Ištu al Zaban attumuš; ana al Mê-Turnat aqṭirib. Alu asibî, aktašad; diktašu adûk, šallasu ašlula. Ištu al Mê-Turnat atumuš; ana al Gannanate
4. aqṭirib. Marduk-bêl-usâte, šarru ḫama'u, la mûdê alakte râmanišu, ana epeš qabli u taḫazi ana irtiya ûṣâ. Abiktašu aškun; diktašu adûk; ina ališu êsiršu, karêšu
5. asuḫ, kirêšu aqšiṭ, nâršu askir. Ina šanê taluki, ina lime Bêl-bunâya, ina araḫ Nisanni, ûmi 20-ê, ištu al Ninua attumuš Nâr Zaba elîta
6. u šaplita êbir. Ana al Laḫiri aqṭirib. Alu asibî, aktašad. Dîktašu adûk, šallasu ašlula. Ištu al Laḫiri

---

[1] Faut-il supprimer [cuneiform] après [cuneiform], ou bien rétablir [cuneiform]?

partisans. Je me rendis à Babylone, j'offris des sacrifices dans Babylone, Borsippa et Kuta. Je descendis au pays de Chaldée, je m'emparai de leurs villes, j'allai jusqu'à la mer qu'on appelle le fleuve Amer. Je reçus dans Babylone le tribut d'Adini fils de Dakuri et de Musallim-Marduk fils d'Ukani, de l'argent. de l'or, de l'ušû, de l'ivoire.

Balawat, Col. IV (TSBA, VII, 98).

Dans l'Eponymie de Šamaš-bêl-uṣur, au temps de Marduk-šum-iddin roi du pays de Karduniaš, Marduk-bêl-usâte son frère se révolta contre lui. Ils se partagèrent le pays en deux fractions rivales. Marduk-šum-iddin envoya son courrier, à Šulmanu-ašarid pour lui demander son secours. Šulmanu-ašarid le capitaine impétueux, qui a confiance en Adar, se mit en route; il donna ordre d'aller vers le pays d'Accad. Je m'avançai vers la ville de Zaban et sacrifiai des victimes devant Adad mon Seigneur.

Je partis de Zaban et m'avançai vers la ville de Mê-Turnat, j'assaillis la ville et m'en emparai, je lui tuai du monde et lui pris du butin.

Je partis de Mê-Turnat et m'avançai vers la ville de Gannanate. Marduk-bêl-usâte, roi boîteux, incapable de se conduire lui-même sortit à ma rencontre pour me livrer combat et bataille; je le mis en déroute, je lui tuai du monde et l'enfermai dans sa ville.

J'arrachai ses blés en herbe, coupai ses vergers et barrai son fleuve.

Dans une seconde expédition, dans l'éponymie de Bêlbunâya, au mois de Nisân, le 20[me] jour, je partis de Ninive. Je passai le Zab supérieur et le Zab inférieur. Je m'avançai vers la ville de Laḫiru, j'assaillis la ville et m'en emparai, je lui tuai du monde et lui pris du butin.

---

[2] Au lieu de la var. I donnée par PINCHES, et qui ne s'expliquerait guère par le contexte, ne pourrait-on lire 𒁹 *ana?*

Col. V.

1. attumuš; ana al Gannanate[1] aqṭirib. Marduk-bêl-usâte kima šêlibi ina pilše ûṣî; ana šâdê mât Yasubi iltakan pânišu. Al Arman
2. ana dannûtišu lû iṣbat. Al Gannanate lu akšud. Diktašu adûk, šallasu ašlula.[2] Arkišu ana šadê êlî; ina al Arman aksiršu.[3] Alu asibî, aktašad; dîktašu
3. adûk, šallasu ašlula. Marduk-bêl-usâte ina kakkê ušamqit. Ṣabê ḫubše ša ittišu ayumma ul êzib. Ištu Marduk-šum-iddin ikšuda garišu, (u) Šulmânu-ašaridu,
4. šarru dannu, imṣû mal libbušu, itta'id-ma-ka, bêli rabê, Marduk. Šulmânu-ašaridu, šar mât Aššur, ana al Bâbili iqtabî[4] alâka. Ikšudamma ana al Kutê, al qarrâd ilâni

5. šaqê Adar. Ina bâb êkur ašriš ušqî ma niqâšu ušamḫira, uqa'iša qîšâte. Êrub-ma ana al Bâbili, markas šamê u irṣite, šubat balaṭi;
6. êlî-ma ana Ê-šagila, êkal ilâni šut gimri; ina maḫri Bêl u Bêlit palḫiš[5] innamer-ma uštešera kibsišu.[6] Niqâšu damqa[7], nindabašu ella E-šagil udaḫḫida.

Col. VI.

1. Upaqqid ešrêti šut E-šagil u al Bâbilâni, ušamḫira niqâšu ella. Iṣbât-ma ḫarranu ana
2. al Barsip, al qarrad ilâni Nabû, sukalli(?)ṣîri.[8] Irum-ma ana E-zida [êlî]-ma, ana bît purussîšu kîni uškin-ma ina maḫar Nabû u Nanâ

---

[1] Var. *Gannate*.

[2] Le [cuneiform sign] qui suit *ašlula* paraît être une faute du scribe assyrien.

[3] Var. *êsiršu*.

[4] Var. *iqbî*.

[5] Corrigez [cuneiform signs] au lieu de [cuneiform signs]; cf. col. 6, l. 3.

Col. V.

Je partis de Laḫiru et m'avançai vers la ville de Gannanate. Marduk-bêl-usâte sortit comme un renard de son terrier, et se dirigea vers les montagnes du pays de Yasubi. Il prit pour s'y fortifier la ville d'Arman. Je m'emparai de Gannanate, je lui tuai du monde et lui pris du butin. Je gravis les montagnes à sa poursuite. Je l'enfermai dans la ville d'Arman, j'assaillis la ville, et m'en emparai. Je lui tuai du monde et lui pris du butin. Je fis tomber Marduk-bêl-usâte sous mes armes. Du ramassis de gens de toute sorte qui étaient avec lui, je n'en laissai survivre aucun.

Après que Marduk-šum-iddin se fût rendu maître de ses ennemis, et que Sulmânu-ašarid le roi puissant eût réalisé les désirs de son cœur, (alors) il t'obéit, grand Seigneur Marduk! Sulmânu-ašarid, roi d'Assyrie, donna ordre de marcher vers Babylone, il arriva à Kuta, la ville du guerrier des dieux,

du très-haut Adar. A la porte du temple, il se prosterna humblement, il fit agréer son sacrifice, et présenta ses offrandes. Il entra donc à Babylone, le trait d'union du ciel et de la terre, la demeure de la vie. Il monta à l'Esagil le temple des dieux, tous quels qu'ils soient; on le vit porter ses pas révérencieusement en présence de Bêl et Bêlit. Il prodigua à l'Esagil ses sacrifices propitiatoires et ses offrandes pures.

Col. VI.

Il visita tout ce qu'il y a de temples dans l'Esagil et dans Babylone et fit agréer ses victimes pures. Et il se rendit aussi à Borsippa, ville du guerrier des dieux, Nabû, l'ange suprême. Il y entra, monta à l'Ezida, se prosterna dans le temple de son oracle éternel, et se porta révérencieusement en présence de Nabû et de Nanâ, les dieux ses Seigneurs.

---

[6] Retranchez [illegible] après *kibsišu*. Cf. col. 6, l. 3.

[7] Corrigez [illegible] au lieu de [illegible] (?).

[8] Corrigez peut-être après *ilâni*: [illegible]. En tout cas, il faut certainement restituer ici les nom et titre de Nabû.

3. îlâni bêlêšu palḫiš uštêšira kibsišu. Alpê kabrûti, kirrê marû-[ti] udaḫḫida. Upaqqid ešrêti sut al Barsip u E-zida, kima išteniš
4. ušamḫira bursaggi. Ana Bâbilê u Barsipê, ṣabê qiṭini šubarê ša ilâni rabûti, kirîti iškun-ma akalê[1] kurunna idinšunuti, lubulti[2] birmê ulabbiš, qîšâti
5. uqa'isunuti. Ultu ilâni rabûti Šulmânu-ašaridu, šarru dannu, šar mât Aššur ḫadiš ippalsûšu-ma utarriṣû bunišun, unnînišu[3] imḫurû, išmû supîšu, ištu al Bâb-ilê atumuš, ana mât Kaldi
6. attarad. Ana al Baqâni, bîrti ša Adini mâr Dakuri, aqṭirib. Alu asibî, aktašad. Dîktašu ma'diš adûk, šallasunu kabittu, alpîšunu, ṣînîšunu âšlula. Alu appul, aqqur, ina išâti ašrup. Ištu al Baqâni atumuš. Nâr Puratta issišu êbir. [Ana] al Enzudi,
7. al šarrûtišu ša Adini-ma, aqṭirib. Adinu, mâr Dakuri, pulḫî melamme ša Marduk, bêli rabê, isḫupûšu-ma . . . . kaspu, ḫuraṣu, siparru, anaku, parzillu, (is) muskanna, šinnê [maškê] pîrâti[4] amḫuršu. Kî aḫ[5] tamdima usbakuni mada[tu ša] Yakini, šar mât Tamdi,
8. u Mušallim-Marduk, mâr Amukkani, kaspu, ḫuraṣu, anâku, siparru, [parzillu],[6] (is)muskanna, [šinnê][7] maškê pîrâti amḫur.

Obélisque (Layard, pl. 91).

85. Ina X palêya, VIII šanîtu nâr Puratta êbir. Alâni ša Sangara,[8] (al) Gargamišâya, akšud.

---

[1] Corrigez [cuneiform signs] en [cuneiform signs], leçon que donne d'ailleurs une variante.

[2] [cuneiform sign] au lieu de [cuneiform sign].

[3] Restituez ce passage [cuneiform signs].

[4] Restituez peut-être [cuneiform signs]. Cf. l. 8.

Il prodigua des bœufs superbes, et des agneaux gras; il visita tout ce qu'il y a de temples dans Borsippa et l'Ezida, et chaque fois fit agréer ses libations. Aux hommes de Babylone et de Borsippa, soumis aux commandements des grands dieux, il donna un festin; il leur distribua des aliments et des vins, les vêtit d'étoffes brodées

et les combla de présents.

Après que les grands dieux eûrent regardé favorablement Šulmanu-ašarid, roi puissant, roi d'Assyrie, tourné leurs faces, agréé ses soupirs et exaucé ses prières, je partis de Babylone, je descendis au pays de Chaldée. Je m'avançai vers Ḅaqâni, forteresse d'Adini, fils de Dakuri. J'assaillis la ville et m'en emparai. Je lui tuai beaucoup de monde, je lui pris un tribut considérable, bœufs et moutons. Je renversai la ville, la détruisis et la livrai aux flammes.

Je partis de Baqâni, et tout à côté passai l'Euphrate. Je m'avançai vers Enzudi, autre ville royale d'Adini. Adinu fils de Dakuri, la gloire terrifiante de Marduk, le grand Seigneur, l'accabla. Je reçus de lui . . . . . . de l'argent, de l'or, de l'étain, du cuivre, du fer, des bois de muskanna, de l'ivoire et du cuir d'éléphant.

Tandis qui j'étais encore aux bords de la mer, je reçus le tribut de Yakin roi du pays maritime, et de Musallimu-Marduk, fils d'Amukkani, de l'argent, de l'or, de l'étain, du cuivre, du fer, des bois de muskanna, de l'ivoire et du cuir d'éléphant.

Obélisque (Layard, pl. 91).

Dans la 10me année de mon règne, pour la 8me fois je passai l'Euphrate, je m'emparai des villes de Sangara de Gargamiš.

---

5 Corrigez au lieu de .

6 Restituez ?

7 Restituez ?

8 au lieu de .

86. Ana alâni ša Arame aqṭirib. Al Arnê, al šarrûtišu, adî C alânišu akšud.

Taureau 1 (Layard, pl. 15).[1]

29. . . . . Ina X palêya,
30. VIII šanîtu nâr Puratta êbir. Alâni ša Sangar, (al) Gargamišâya, appul, aqur, ina išâti ašrup. Ištu alâni
31. ša (al) Gargamišâya attumuš. Ana alâni ša Arame aqṭirib. Al Arnê, al šarrûtišu, akšud; adî C alâni ša livêtušu
32. appul, aqur, ina išâti ašrup. Dîktašunu adûk, šallasunu ašlula. Ina ûme-šuma[2] Dadda-idrî ša mat Imêrišu, Irḫulini
33. (mât) Amatâya, adî XII šarrâni ša šidi tamdi, ana emuqî aḫameš ittaklûma ana epiš qabli u tâḫazi ana irtiya itbûni.
34. Ittišunu amdaḫḫiṣi,[3] šilimšunu aškun. Narkabâtišunu, bitḫallušunu, unut tâḫazišunu êkimšunu. Ana sûzub napšâtišunu eliû.

Obélisque (Layard, pl. 91).

87. Ina XI palêya, IX šanîtu nâr Puratta êbir. Alâni ana lâ manî akšud. Ana alâni[4]
88. ša (mât) Amatâya attarad.[5] LXXXIX alâni akšud. Dadda-idrî, mât Ša-imêrišu, XII šarrâni ša mât Ḫatti
89. ana idî aḫameš izzizû; šilimšunu aškun.

Taureau 1 (Layard, pl. 15).

35. Ina XI palêya, ištu al Ninua attumuš. IX šanîtu nâr Puratta ina milîša êbir. XCVII alâni ša Sangar akšud. C alâni ša Arame
36. akšud, appur, aqur, ina išâti ašrup. Šidi šad Ḫamani aṣbat; šad Yaraqu attabalkat.[6] Ana alâni ša (mât) Amatâya attarda.

---

1 Le texte du Taureau n° 2 (Layard, pl. 46) est identique.

2 Corrigez [cuneiform sign].

3 Corrigez [cuneiform sign].

Je m'avançai vers les villes d'Arame. Je m'emparai d'Arnê sa ville royale et de 100 de ses villes.

Taureau 1 (LAYARD, pl. 15).

. . . . Dans la 10me année de mon règne, pour la 8me fois je franchis l'Euphrate; je renversai, détruisis, livrai aux flammes les villes de Sangar de Gargamiš.

Je quittai les villes du roi de Gargamiš et m'avançai vers les villes d'Arame. Je m'emparai d'Arnê sa ville royale, je la renversai, la détruisis et la livrai aux flammes avec 100 villes des alentours. Je leur tuai du monde, leur pris du butin. Alors Dadda-idri, roi du pays d'Imerišu, Irḫulini du pays d'Amat, avec 12 rois du littoral de la mer se confièrent mutuellement dans leurs forces et se jetèrent à ma rencontre pour livrer combat et bataille. Je leur pris leurs chars, leurs litières, leur matériel de guerre. Pour sauver sa vie, ils gagnèrent la montagne.

Obélisque (LAYARD, pl. 91).

Dans la 11me année de mon règne, pour la 9me fois, je passai l'Euphrate, je m'emparai de villes sans nombre. Je descendis vers les villes du prince du pays d'Amat; je m'emparai de 89 villes. Dadda-idri, roi du pays d'Imerišu et 12 rois du pays de Ḫattî se rangèrent aux côtés les uns des autres; je les défis.

Taureau 1 (LAYARD, pl. 15).

Dans la 11me année de mon règne, je partis de Ninive. Pour la 9me fois, je passai l'Euphrate dans sa crue. Je m'emparai de 97 villes de Sangar; je m'emparai de 100 villes d'Arame, je les renversai, je les détruisis et les livrai aux flammes. Je pris le long de l'Amanus, je franchis la montagne d'Yaraku et je descendis aux villes du prince d'Amat.

---

4 Les mots *ša mât Ḫatti*, donnés par LAYARD à la fin de cette ligne, n'existent pas sur le monument.

5 Corrigez ainsi au lieu de *at-rad*.

6 Taureau n° 2 = *atabalkat*.

37. Al Aštamaku, adî XCIX alâni, akšud. Dîktašunu adûk, šallasunu ašlula. Ina ûme-šuma, Dadda-idrî, ša mât Imêrišu, Irḫulini (mât) Amatâya,
38. adî XII šarrâni ša šidi tamdi, ana emuqî aḫameš ittaklûma ana epiš qabli u tâḫazi ina irtiya itbûni. Ittišunu amdaḫḫisi, šilimšunu
39. aškun. XM ṣabê tidûkišunu ina kakkê ušamqit.[1] Narkabâtišunu, bitḫallušunu, unut tâḫazišunu êkimšunu. Ina tayartiya, al Apparazu
40. al dannûtišu ša Arame akšud. Ina ûme-šuma, madâtu ša Girparundi (mât) Patinâya, kaspu, ḫuraṣu, anaku, sîsê, alpî, ṣênî,
41. lubulti kitê, amḫur. Ana šad Ḫamani êlî. Gušurê erini akis.

Obélisque (LAYARD, pl. 91).

89. . . . . Ina XII palêya, X šanîtu nâr Puratta êbir.
90. Ana mât Paqarḫubuna âlik. Šallasunu[2] ašlula.

Taureau 1 (LAYARD, pl. 15).[3]

41. . . . . Ina XII palêya, ištu al Ninua attumuš. X šanîtu nâr Puratta
42. êbir. Ana mât Paqaraḫubuni âlik. Nišê igdûrû, šadû marṣu iṣṣabtû. Ubânât šadê asibî, aktašad. Dîktašunu adûk;
43. šallasunu, bušâšunu, ištu qirib šadê ušêrida.

Obélisque (LAYARD, pl. 91).

90. . . . . Ina XIII palêya, ana mât Yaeti êlî.
91. Šallasunu[4] ašlula.

[1] Le Taureau nº 2 omet, par une étourderie du graveur, toute la fin de cette campagne.

[2] Corrigez

Je m'emparai d'Aštamaku avec 99 autres villes. Je leur tuai du monde et leur pris du butin.

Alors Dadda-idri, du pays d'Imerišu, Irḫulini du pays d'Amat, avec 12 rois du littoral de la mer, se confièrent mutuellement dans leurs forces et se jetèrent à ma rencontre, pour me livrer combat et bataille. Je leur pris leurs chars, leurs litières et leur matériel de guerre.

Pendant mon retour, je m'emparai d'Apparazu

ville forte d'Arame. Je reçus alors le tribut de Girparundi du pays de Patin, de l'argent, de l'or, de l'étain, des chevaux, des bœufs, des moutons, des vêtements de lin. Je gravis l'Amanus et j'y fis couper des madriers de cèdre.

Obélisque (LAYARD, pl. 91).

. . . . Dans la 12me année de mon règne, pour la 10me fois je passai l'Euphrate; j'allai aux pays de Paqarḫubuna, j'y pris du butin.

Taureau 1 (LAYARD, pl 15).

Dans la 12me année de mon règne, je partis de Ninive; pour la 10me fois je passai l'Euphrate, j'allai au pays de Paqaraḫubuni; les hommes émigrèrent et gagnèrent une montagne escarpée. J'assaillis les pics de la montagne et m'en rendis maître. Je leur tuai du monde. Je descendis de la montagne, emportant leur butin et leurs biens.

Obélisque (LAYARD, pl. 91).

. . . . Dans ma 13me année de règne, j'allai au pays d'Yaeti, j'y pris du butin.

---

3 Cette campagne est entièrement omise sur le Taureau n° 2.

4 Corrigez

Taureau 1 (Layard, pl. 16).[1]

43. . . . . Ina XIII palêya, ina nîrib ša Al-Ištarâte êrub. Ana mât Yâti âlik. Mât Yâtu
44. ana siḫirtiša[2] akšud. Dîktašunu adûk, šallašunu ana lâ manî ašlula.

Obélisque (Layard, pl. 91).

91. . . . . Ina XIV palêya, mâtu adkî. Nâr Puratta êbir. XII šarrâni ina irtiya itbûni;
92. amdaḫḫiṣ, šilimšunu aškun.

Taureau 1 (Layard, pl. 16).

44. . . . . Ina XIV palêya, mâtu rapaštu ana lâ manî adkî. Itti
45. CXXM ummânâtiya nâr Puratta ina milîša êbir. Ina umê-šuma,[3] Dadda-idrî ša mât Imêrišu, Irḫulini (mât) Amatâya, adî
46. XII šarrâni ša šidi tamdi elîti u šaplîti, ummânâtišunu ma'dâti ana lâ manî idkûni, ana irtiya itbûni. Ittišunu amdaḫḫiṣi,
47. šilimšunu aškun. Narkabâtišunu, bitḫallušunu aṣi', unut taḫazišunu, êkimšunu. Ana šûzub napšâtišunu êliû.

Obélisque (Layard, pl. 92).

92. . . . . Ina XV palêya, ina rêš êni ša nâr Idiqlat, nâr Puratti âlik. Ṣalam
93. šarrûtiya ina kabišina ulziz.

Taureau 1 (Layard, pl. 16).

47. . . . . Ina XV palêya,
48. ana mât Na'iri allik. Ina rêš êni ša nâr Idiqlat, ṣalam šarrûtiya ina (šad) kâpi ša šadê, ina ṣît nagabiša, abnî. Tanâti kiššûtiya,

---

[1] Cette campagne encore est omise sur le Taureau n° 2.

[2] [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

Taureau 1 (Layard, pl. 16).

. . . . Dans ma 13me année de règne, je pénétrai dans les défilés de la ville d'Ištarate, j'allai au pays d'Yâti. Je m'emparai du pays d'Yâti, dans toute son étendue. Je leur tuai du monde et je leur pris du butin sans nombre.

Obélisque (Layard, pl. 91).

. . . . Dans le 14me année de mon règne, je levai une armée, je passai l'Euphrate. 12 rois se jetèrent à ma rencontre, je combattis et les défis.

Taureau 1 (Layard, pl. 16).

. . . . Dans la 14me année de mon règne, je levai une armée immense, sans nombre. Avec 120000 hommes, je passai l'Euphrate dans sa crue.

Alors Dadda-idri du pays d'Imerišu, Irḫulini du pays d'Amat, avec 12 rois du littoral de la mer supérieure et inférieure levèrent des armées considérables et sans nombre et se jetèrent à ma rencontre. Je combattis avec eux et les défis. Je confisquai leurs chars et leurs litières, je pris leur matériel de guerre. Pour sauver leur vie, ils gagnèrent la montagne.

Obélisque (Layard, pl. 92).

. . . . Dans la 15me année de mon règne, j'allai aux sources du Tigre et de l'Euphrate. Je fis dresser une statue de ma Majesté royale sur le flanc(?) de la montagne.

Taureau 1 (Layard, pl. 16).

. . . . Dans la 15me année de mon règne, j'allai au pays de Naïri. À la source du Tigre, je fis sculpter une statue de ma Majesté royale, sur le flanc de la montagne, à la sortie même du flot. J'y inscrivis la gloire de mon *im-*

---

3 Corrigez [cuneiform] au lieu de [cuneiform]. — Le Taureau nº 2 reprend ici, avec les mots: »*ina ûme-šuma* . . . . .«.

49. alkakât qurdiya ina qiribšu alṭur. Ina nîribi ša mât Ṭunibuni êrub. Alânisa Arame (mât) Urarṭâya, adî rêš êni

50. ša nâr Puratti, appul, aqur, ina išâti ašrup. Ina rêš êni ša nâr Puratti allik. Niqê ana ilâniya aṣbat.[1]

Obélisque (Layard, pl. 92).

93. . . . . Ina XVI palêya, nâr Zâba[2] êbir. Ana mât Namri
94. âlik. Marduk-mudammiq, sar mât Namri, ana šûzub[3] napsâtišu êlî. Namkuršu,
95. ummanâtisu, ilânišu ana mât Aššur ubla. Yanzû[4] mâr Ḫanban ana šarrûti ana elîšunu aškun.
96. . . . . Ina XVII palêya, nâr Puratta êbir. Ana sad Ḫamâni êlî Gušurê
79. erini[5] akis.
97. . . . . Ina XVIII palêya, XVI šanîti nâr Puratta êbir. Ḫaza'ilu,
98. ša mât Imerisu, ana tâḫazi itbâ. 1121 narkabâtisu, 470 bitḫallu, itti
99. ušmânisu êkimsu.

(Frag. WAI, III, 5, Nr. 6.)[6]

40. Ina XVIII palêya, XVI šanîti nâr Puratta
41. êbir. Ḫaza'ilu, sa mât Imerisu,
42. ana gibis ummanâtišu
43. ittakil ma ummanâtisu
44. ana ma'diš idkâ.
45. Šad Saniru, uban sadê

---

[1] L'inscription du Taureau nº 1 s'arrête ici. Celle du Taureau nº 2 offre encore les deux lignes suivantes: *Kakkê Aššur ina libbi ûlil. Asia, šar mât Dayani, šêpâya iṣbat. Biltu, madatu, sîsê, amḫuršu. Ṣalam šarrutiya abnî: ina qabal ališu uše[ziz].* »J'y ai purifié les armes d'Assur. Asia, roi du pays de Dayani, prit mes pieds. Je reçus de lui un tribut, des présents, des chevaux. Je fis construire une image de ma Majesté royale, et je la dressai au milieu de sa ville.«

perium et les exploits de ma vaillance. J'entrai dans les défilés du pays de Ṭunibuni. Je renversai, détruisis et livrai aux flammes les villes d'Arame, du pays d'Urarṭu, jusqu'à la source de l'Euphrate. J'allai à la source même de l'Euphrate, je sacrifiai des victimes à mes dieux.

Obélisque (LAYARD, pl. 92).

. . . . Dans ma 16me année de règne, je passai le Zab, j'allai au pays de Namri. Marduk-mudammiq roi de Namri, pour sauver sa vie, gagna la montagne: ses richesses, ses troupes, ses dieux, je transportai tout en Assyrie. J'élevai au dessus d'eux à la royauté, Yanzu, fils de Ḫanban.

. . . . Dans ma 17me année de règne, je montai jusqu'à l'Amanus, et j'y coupai des madriers de cèdre.

. . . . Dans ma 18me année de règne, pour la 16me fois je passai l'Euphrate. Ḫazail, du pays d'Imerišu, s'avança pour livrer bataille. Je lui pris 1121 chars, 470 litières et son camp.

Frag. (WAI, III, 5, Nr. 6.)

Dans ma 18me année de règne, pour la 16me fois, je passai l'Euphrate. Ḫazail, du pays d'Imerišu, se confia dans la multitude de ses armées, et leva des troupes en grand nombre

Il prit pour s'y fortifier le Saniru, pic montagneux à l'en-

2 Corrigez [cuneiform].

3 Supprimez [cuneiform] devant *šuzub.*

4 Restituez [cuneiform] devant *Yanzû.*

5 Corrigez [cuneiform].

6 Une copie identique des lignes 40 à 52 de cette inscription a été insérée dans le texte des Taureaux, en appendice à l'introduction. Voir LAYARD, pl. 13, l. 12 et suiv.

46. ša bût šad Labnana, ana dannûtišu
47. iškun. Ittišu amdaḫḫiṣ,
48. šilimšu aškun. 16 000
49. ṣâbê tidûkišu ina kakkê
50. ušamqit. 1121 narkabâtišu,
51. 470 bitḫallu, itti ušmânišu
52. êkimšu. Ana šûzub
53. napšâtišu êlî. Arkišu artedî.
54. Ina al Dimašqi, al sarrûtišu, êsiršu.
55. Kirêšu akkis. Adi šadê
56. (šad) Ḫaurani âlik. Alâni
57. ana lâ manî apul, aqur,
58. ina išâti ašrup. Šallasunu
59. ana lâ manî ašlula.
60. Adi šadê (šad) Ba'ali-ra'asi
61. ša rêš tamdi âlik. Ṣalam šarrûtiya
62. ina libbi ašqup. Ina ûmešuma
63. madatu ša Ṣurrâya,
64. Ṣidûnâya, ša Ya'ua
65. mâr Ḫumrî, amḫur.

Obélisque (Layard, pl. 92).

99. . . . . Ina XIX palêya, XVIII šanîti nâr Puratta êbir. Ana šad Ḫamâni
100. êlî. Gušurê erini akis.
100. . . . . Ina XX palêya, XX šanîti nâr Puratta
101. êbir. Ana mât Qâ'ue[1] attarad. Alânišunu akšud, šallasunu
102. ašlula.
102. . . . . Ina XXI[2] palêya, XXI šanîti[3] nâr Puratta êbir. Ana alâni
103. ša Ḫaza'ilu, ša mât Imêrišu, âlik. IV maḫazîšu akšud. Madatu ša Ṣurrâya,
104. Ṣidûnâya, Gubalâya, amḫur.

---

[1] Corrigez: [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

[2] Corrigez: [cuneiform].

trée du Liban. Je combattis avec lui et le défis. Je fis tomber sous mes armes 16000 de ses gens de guerre.

Je lui pris 1121 chars, 470 litières et son camp. Pour sauver sa vie, il gagna la montagne. Je marchai à sa poursuite, je l'enfermai dans Damas, sa ville royale.

Je coupai ses vergers.

J'allai jusqu'aux montagnes du Hauran. Je renversai, détruisis, et livrai aux flammes des villes sans nombre. Je leur pris du butin sans nombre.

J'allai jusqu'aux montagnes de Ba'ali-ra'asi, qui sont en face de la mer. J'y dressai une statue de ma Majesté royale. Je reçus alors le tribut des rois de Tyr, Sidon

et de Jéhu fils d'Omri.

Obélisque (Layard, pl. 92).

. . . . Dans ma 19me année de règne, pour la 18me fois, je passai l'Euphrate, je montai jusqu'à l'Amanus et j'y coupai des madriers de cèdre.

. . . . Dans ma 20me année de règne, pour la 20me fois, je passai l'Euphrate, je descendis au pays de Qa'ue; je m'emparai de leurs villes, et je leur pris du butin.

. . . . Dans ma 21me année de règne, pour la 21me fois, je passai l'Euphrate. J'allai vers les villes de Ḥazail, du pays d'Imerišu. Je m'emparai de ses 4 grandes villes. Je reçus le tribut des rois de Tyr, de Sidon et de Byblos.

---

3 Restituez I devant *nâr*. La faute a été commise par le scribe assyrien.

104. . . . . . . Ina XXII[1] palêya, XXII[2] šanîti nâr Puratta
105. êbir. Ana mât Tabali attarad. Ina ûmešuma, ša XXIV
106. šarrâni ša mât Tabali igisîšunu amdaḫḫar. Ana šad Turat,[3]
107. šad kaspi, šad mulî, šad šamulli âlik.
107. . . . . Ina XXIII[4] palêya,
108. nâr Puratta êbir. Al Uetaš, al dannûtišu
109. ša Lalla Milidâya, akšud. Šarrâni ša mât Tabali
110. illikûni; madatašunu amḫur.
110. . . . . Ina XXIV palêya, nâr Zaba
111. šupalû êtebir. Šad Ḫašimur attabalkat; ana mât Namri
112. attarad. Yanzû šar mât Namri ištu pan
113. kakkêya dannûti iplaḫ-ma ana šûzub napšâtišu
114. êlî. Al Siḫišalaḫ,[5] al Bît-Tamul. al Bit-šakki,

115. al Bit-šêdi, alânišu dannûti, akšud. Dîktašu adûk,
116. šallasu ašlula. Alâni apul, aqur, ina išâti ašrup.
117. Sitâtešunu ana šadê eliû. Ubân šadê
118. asibî,[6] aktašad. Dîktašunu adûk;[7] šallasunu, bušâšunu
119. ušêrida. Ištu mât Namri attumuš. Madatu ša XXVII šarrâni
120. ša mât Parsua attaḫar. Ištu mât Parsua attumuš. Ana
121. mât Missi,[8] mât Amadâya, mât Araziaš, mât Ḫarḫar attarad.
122. Al Kiakinda,[9] al Ḫaṣṣanabi, al Esamul,[10]
123. al Kinablila. adî alâni ša livêtušunu, akšud. Dîktašunu
124. adûk; šallasunu ašlula. Alâni appul, aqqur, ina išâti ašrup. Ṣalam šarrûtiya

---

[1] Corrigez: 𒌋𒌋𒐖.

[2] Corrigez: 𒌋𒌋𒐖 et supprimez 𒁹, que le scribe assyrien a encore omis.

[3] Après 𒊏 on lit sur l'obélisque 𒈨 transporté sur la face C, ligne 11. Un trait vertical de séparation | indique que cette ligne 11, qui est la 134me de l'obélisque, et qui commence par *melamme*, n'a rien de commun avec le signe *rat*.

[4] Corrigez: 𒌋𒌋𒐗.

. . . . Dans ma 22me année de règne, pour la 22me fois, je passai l'Euphrate, je descendis au pays de Tubal. Alors je reçus le tribut volontaire de 24 rois du pays de Tubal. J'allai aux montagnes de Turat, riche en argent, en pierre mulî et en pierre samulli.

. . . . Dans ma 23me année de règne, je passai l'Euphrate. Je m'emparai d'Uetaš, ville forte de Lalla de Milidi. Les rois du pays de Tubal vinrent à moi, et je reçus leur tribut.

. . . . Dans ma 24me année de règne, je passai le Zab inférieur, je franchis le mont Ḫašimur, et descendis au pays de Namri. Yanzû roi du pays de Namri trembla devant la puissance de mes armes et pour sauver sa vie gagna les montagnes. Je m'emparai de Siḫisalaḫ, Bît-Tamul, Bît-šakki

et Bît-šêdi, ses villes fortes. Je lui tuai du monde, et lui pris du butin. Je renversai ses villes, les détruisis et les livrai aux flammes. Leurs survivants gagnèrent la montagne. J'en assaillis les pics et m'en rendis maître, je leur tuai du monde, et redescendis avec leur butin et leurs biens.

Je partis du pays de Namri. Je reçus le tribut
de 27 rois du pays de Parsua.

Je partis du pays de Parsua, je descendis aux pays de Missi, d'Amada, d'Araziaš, de Ḫarḫar. Je m'emparai de Kiakinda, de Ḫaṣṣanabi, d'Esamul, de Kinablila, avec les villes de leurs alentours. Je leur tuai du monde, et je leur pris du butin. Je renversai ces villes, les détruisis et les livrai aux flammes. Je dressai une statue de ma Majesté royale

---

5 Corrigez [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

6 Lisez [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

7 Le monument porte bien *a-du-ak*.

8 Corrigez: [cuneiform] [cuneiform] [cuneiform] [cuneiform].

9 Corrigez [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

10 Corrigez [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

125. inâ al[1] Ḫarḫara ašqup. Yanzû mâr Ḫaban, adi namkuršu ma'di,
126. ilânišu, mârêšu, mârâtišu, ṣâbêšu ma'dûti[2] asuḫâ,! ana mât Aššur ubla.
126. . . . . Ina XXV palêya,
127. nâr Puratta ina milîša êbir. Madatu ša šarrâni ša mât Ḫatti kâlišunu amḫur. Šad Ḫamânu
128. attabalkat; ana alâni ša Katî Qa'uâya attarad. Al Timur al dannûtišu
129. asibî, aktašad. Diktašu adûk, šallasu asala. Alâni ana la manî appul, aqur,
130. ina išâti ašrup. Ina tayartiya, al Mûru, al dannûtišu ša Arame mâr Agusi,
131. birtu ana râmaniya aṣbat. Sipiša akṣur; êkallum šubat šarrûtiya ina libbi addî.

132. Ina XXVII palêya, VII šanîti šad Ḫamânu attabalkat; IV šanîti ana alâni ša Katî
133. Qa'uâya âlik. Al Tanakun, al dannûtišu ša Tulli,[3] alvê. Pulḫî
134. melamme ša Aššur bêliya išḫupûšu-ma ûṣûni, šêpâya iṣbutû. Liṭêšu aṣbat. Kaspa, ḫuraṣa,
135. parzilla, alpî, ṣênî, madatušu amḫuršu. Ištu al Tanakun attumuš; ana mât Lamena
136. allik. Nišê igdurrû, šadû marṣu iṣṣabtû; uban šadê asibî,
137. aktašad.[4] Diktašunu adûk; šallašunu, alpîšunu, ṣênîšunu, ištu qirib šadê ušêrida.
138. Alânišunu appul, aqur, ina išâti ašrup. Ana al Tarzi[5] âlik. Šêpâya iṣṣabtû; kaspa, ḫuraṣa,
139. madatušunu amḫur. Kirrî, aḫušu ša Katî, ana šarrûti ina elîšunu
140. aškun.[6] Ina tayartiya, ana šad Ḫamâni êlî. Gušurê[7] erini akis,

---

1 Le monument a [cunéiforme] au lieu de [cunéiforme].

2 Le monument omet [cunéiforme] ou [cunéiforme], comme LAYARD.

3 Corrigez [cunéiforme] au lieu de [cunéiforme].

dans la ville de Ḫarḫara. J'enlevai Yanzu fils de Ḫaban avec ses richesses considérables, ses dieux, ses fils, ses filles et de nombreuses troupes, et je les emmenai en Assyrie.

. . . . Dans ma 25me année de règne, je passai l'Euphrate dans sa crue. Je reçus le tribut de tous les rois du pays de Ḫattî. Je franchis l'Amânus et descendis vers les villes de Katê, du pays de Qa'ua. J'assaillis Timur sa ville forte et m'en emparai, je lui tuai du monde et lui pris du butin. Je renversai des villes sans nombre, les détruisis et les livrai aux flammes.

. . . . Pendant mon retour, je pris pour moi-même connue forteresse, Mûru, ville forte d'Aram, fils d'Agusi. Je reliai son enceinte et j'y fondai un palais pour ma demeure royale.

Dans ma 26me année de règne, pour la 7me fois, je franchis l'Amânus, et pour le 4me fois j'allai vers la ville de Katê, du pays de Qa'ua. J'assiégeai Tanakun, ville forte de Tulli. La gloire terrifiante d'Aššur, mon Seigneur, l'accabla, ils sortirent et prirent mes pieds. Je lui fis livrer des ôtages et j'en reçus connu tribut, de l'argent,

de l'or, du fer, des bœufs, des moutons. Je partis de Tanakun et allai au pays de Lamena. Les habitants émigrèrent et gagnèrent une montagne escarpée. J'en assailis les pics et m'en rendis maître. Je leur tuai du monde et descendis de la montagne en emportant leur butin, leurs bœufs et leurs moutons. Je renversai leurs villes, les détruisis et les livrai aux flammes.

J'allai vers la ville de Tarzi. Les habitants prirent mes pieds, je reçus leur tribut, or et argent. J'élevai à la royauté sur eux Kirrî frère de Katê.

Pendant mon retour, je gravis l'Amânus. Je coupai des

---

4 LAYARD a omis [signe cunéiforme].

5 Corrigez: [signe cunéiforme].

6 Ici quelques signes effacés par le graveur assyrien lui-même.

7 Le monument omet [signe cunéiforme] après *gušur*, comme LAYARD.

141. . . . . aššâ,[1] ana aliya Aššur ubla.

141. . . . . Ina XXVII palêya, narkabâti, ummanâtiya adkî. Dayân-Aššur,
142. turtânu, rab ummanâti rapšâti, ina panât ummanâtiya ana mât Urarṭi uma'ir,
143. ašpur. Ana mât Bît-Zamâni[2] ittarad. Ina nîribe ša al Ammaš êrub. Nâr Arzania êbir.
144. Sêduri Urarṭâya išmê ma ana gibiš ummanišu ma'di
145. ittakil-ma ana epeš qabli tâḫazi ana irtiya itbâ. Ittišu amdaḫḫiṣ,
146. šilimšu aškun. Pagrî qurâdîšu ṣêru rapšu umallî.

146. . . . . Ina XXVIII palêya,
147. kî ina al Kalḫi usbakuni, ṭêmu utterûni: amelê Patinây
148. Lubarni, bêlšunu, idûkû; Surri, lâ bêl kussî, ana šarrûti ina elîšunu iššû.
149. Dayân-Aššur, turtânu, rab ummanâti rapšâti, ina panât ummaniya, karašîya,
150. uma'ir, ašpur. Nâr Puratta ina milîša êbir. Ina al Kinalua, al šarrûtišu,
151. madaktu iškun. Surri, lâ bêl kussî, pulḫî melammê ša Aššur bêliya
152. isḫupûšu ma mût šimtišu illik.[3] Amelê Patinây ištu pan namurrat kakkêya dannûte
153. iplaḫû[4] ma mârê Surri adi ṣabê bêlê ḫiṭi[5] uṣṣabitû, iddannûni.
154. Ṣâbê šunuti ina gašiši urattî. Sâsi mâru Uṣṣâ šêpâya iṣbat; ana šarrûti
155. ina elîšunu aškun. Kaspa, ḫuraṣa, anâka, siparra, parzilla, šinnî pîri,[6] ana la manî amḫuršunuti.
156. Ṣalam šarrûtiya šurbâ êpuš; ina al Kunalua, al šarrûtišu, ina bît ilânišu ušešibe.

---

[1] Rien avant *ašša* que d'illisible.

[2] Le monument donne pourtant *Bît-mât-zamâni*, comme LAYARD.

[3] Lisez au lieu de .

[4] Il y a bien *iplaḫ* sur le monument, comme a lu LAYARD. — Mais le

madriers de cèdre, les fis charger et les emportai à ma ville d'Aššur. —

. . . . Dans la 27[me] année de mon règne, je réunis mes chars et mes armées. Je fis partir à la tête des troupes et envoya au pays d'Urarṭu. Dayân-Aššur le tartan, chef de mes nombreuses armées. Il descendit au pays de Zamani, entra dans les défilés de la ville d'Ammaš et passa le fleuve Arzania. Sêduri, du pays d'Urarṭu l'apprit; il se confia dans le grand nombre de ses troupes et

se jeta à ma rencontre pour livrer combat et bataille. Je combattis avec lui et le défis; j'emplis la vaste plaine des cadavres de ses guerriers. —

. . . . Dans la 28[me] année de mon règne, comme je résidais à Kalaḫ, on m'apporta cette nouvelle: les hommes du pays de Patin ont tué Lubarni leur prince et ils ont porté à la royauté sur eux Surri qui n'avait pas de droits au trône. Je fis partir à la tête des troupes et du train. Dayân-Aššur le tartan, chef de mes nombreuses armées et

le fis entrer en campagne. Je passai l'Euphrate dans sa crue. Dans Kinalua, sa ville, il livra bataille. Surri qui n'avait pas de droits au trône, accablé par la gloire terrifiante d'Aššur, mon Seigneur, mourut de sa mort naturelle. Les gens du pays de Patin tremblèrent devant l'éclat de mes armes puissantes; ils s'emparèrent des fils de Surri en même temps que des chefs de la rébellion et me les livrèrent. Je fis mettre ces gens à la potence. Sâsi fils d'Uṣṣâ prit mes pieds,

je l'élevai à la royauté sur eux. Je reçus d'eux de l'argent, de l'or, de l'étain, de cuivre, du fer, de l'ivoire, en quantité innombrable. Je fis faire une très-grande statue de ma Majesté royale et je la fis placer à Kunalua, sa ville royale, dans ies temple de ses dieux.

---

qui commence la ligne appartient à la colonne précédente (l. 124). Un trait horizontal | indique en effet, que appartient à la face précédente.

5 Corrigez: .

6 Corrigez: .

156. . . . . Ina XXIX[1]
157. palêya, ummanâti,[2] karašî uma'ir, ašpur. Ana mât Kirḫi êlî. Alânišunu attapal,
158. attaqar, ina išâti asarap. Mâtsunu abubâniš ašpun. Pulḫî
159. melamme elîšunu atbuk.

159. . . . . Ina XXX palêya, kî ina al Kalḫi usbakuni. Dayân[-Aššur]
160. turtanu, rab ummanâti rapšâti, ina panât ummanâtiya uma'ir, ašpur. Nâr Zaba
161 êbir; ina lib alâni ša Ḫupuškâ iqṭirib. Madatu ša Datana
162. Ḫupuškây attaḫar. Ištu lib alâni ša Ḫupuškây
163. attumuš; ana lib ilâni ša Makdubi Malḫisây[3] iqṭirib. Madatušu[4]
164. amḫur. Ištu lib alâni ša Malḫisây[2] ittumuš; ana lib alâni ša U'alki[5]

165. Mannây iqṭirib. U'alki Mannây ištu pana namurrât kakkêya
166. dannûte iplaḫ ma al Zirta, al šarrûtišu, umaššir, ana šûzub napšâtišu êlî.
167. Arkišu artedî. Alpîšu, ṣênîšu, bušâšu ana lâ manî utirra. Alânišu
168. appul, aqur, ina išâti ašrup. Ištu mât Mannaš ittumuš; ana alâni ša Šulusunu, (mât) Ḫardišna[6]
169. iqṭirib. Al Masašuru,[7] al šarrûtišu, adi alâni ša livêtušu akšud. Šulusunu
170. adi mârêšu rimûtu aškunašu, ana mâtišu utîršu. Biltu, madatu, sîsê ṣimdat[8]
171. nîri elîšu aškun. Ana al Šurdira iqṭirib. Madatu ša Artasari[9]

[1] Corrigez:

[2] Corrigez:

3 Corrigez:

4 On croit distinguer des traces du signe

5 au lieu de

. . . . Dans la 29me année de mon règne, je fis partir en campagne mes troupes et le train. Je montai au pays de Kirḫi. Je renversai leurs villes, les détruisis et les livrai aux flammes. Je balayai le pays comme un ouragan et je répandis sur eux la terreur de ma gloire.

. . . . Dans la 30me année de mon règne, comme je résidais à Kalaḫ, je fis partir à la tête de mes troupes, et je fis entrer en campagne. Dayân-Aššur le tartan, chef de mes nombreuses armées. Il franchit le Zab et s'avança dans les parages des villes du prince de Ḫubuška. Je reçus le tribut de Datana, le prince de Ḫubuška.

L'armée partit des villes du prince de Ḫubuška et s'avança vers les villes de Makdubi prince de Malḫisi. Je reçus son tribut.

L'armée partit des villes du prince de Malḫisi et s'avança vers les villes d'Ualki

du pays de Manna. Ualki, prince du pays de Manna, trembla devant l'éclat de mes armes puissantes, il quitta Zirta sa ville royale et pour sauver sa vie gagna les montagnes. Je marchai à sa poursuite, j'en ramenai ses bœufs, ses moutons, ses biens sans nombre. Je renversai ses villes, les détruisis et les livrai aux flammes.

L'armée partit du pays de Mannaš, et s'avança vers les villes de Šulusunu. Je m'emparai de Masašuru sa ville royale, ainsi que des villes des alentours.

Je fis grâce à Šulusunu et à ses fils, et le rendis à son pays. Je lui imposai l'apport d'un tribut en attelages de chevaux. L'armée alors s'avança vers Surdira. Je reçus le tribut d'Artasari, prince de Šurdirâ. Je descendis au pays

6 On lit sur l'orig. (?) .

7 Corrigez au lieu de .

8 Corrigez: .

9 au lieu de .

172. Šurdirây attaḫar. Ana mât Parsua attarad; madatu ša šarrâni
173. ša mât Parsua attaḫar. Sitât mât Parsua lâ magirut Aššur, alânišunu[1]
174. akšud; šallasunu, bušâšunu ana mât Aššur ubla.

174. . . . . Ina XXXI palêya, šanûte šanîte bûna[2]
175. ina pan[3] Aššur, Adad aqruru. Ina ûme šuma, kî ina al Kalḫi usbakuni, Dayân-Aššur
176. turtanu, rab ummanâtiya rapšâti, panât[4] ummanâtiya, karašîya uma'ir, ašpur.
177. Ana alâni ša Datâ Ḫupuškây[5] iqṭirib. Madatušu[6] amḫuršu.
178. Ana al Ṣapparia, al dannûtišu ša Muṣaṣirây[7] âlik. Al Ṣapparia adî
179. LVI[8] alûni ša Muṣaṣirây akšud. Adi birâte[9] ša Urarṭây
180. allik. L alânišunu appul, aqur, ina išâti ašrup.[10] Ana mât Guzâni attarad; madatu
181. ša Ubû Guzanây, Man-[nây, al][11] Purisây, Ḫarranây,
182. Šašganây, Andiây, A . . . . . rây,[12] alpî, ṣênî, sîsê
183. ṣimdat (iz) nîri amḫur. Ana alâni ša mât . . . . attarad. Al Perria,
184. al Šitiuarya, alânišu dannûte,[13] adî XXII alâni ša livêtušu, appul, aqur,
185. ina išâti ašrup. Pulḫî melamme elîšunu[14] atbuk.[15] Ana alâni ša mât Parsuây illik.[16]
186. Al Buštu, al Šalaḫamanu, al Kiniḫamanu, alânišu[17] dannûte adî XXIII alâni

---

[1] Ajoutez : [cuneiform].

[2] Complétez *bu-u-*[cuneiform], comme l'a supposé Norris (*Ass. Dict.* p. 106).

[3] [cuneiform]

[4] Le graveur avait d'abord écrit [cuneiform]; il a ensuite corrigé [cuneiform].

[5] Corrigez : [cuneiform].

[6] [cuneiform] après *madatu*.

[7] [cuneiform] devant *âlik*.

[8] Corrigez : [cuneiform].

[9] Restituez : [cuneiform] -*a-te*.

de Parsua et reçus le tribut des princes de Parsua. Quant au reste des pays de Parsua insoumis à Aššur, je m'emparai de leurs villes, et j'emportai leur butin et leurs biens.

. . . . Dans la 31me année de mon règne, pour la seconde fois, je me mis sous la protection d'Aššur et Adad. En ces jours là, comme je résidais à Kalaḫ, je fis partir à la tête de mes troupes, du train et je fis entrer en campagne, Dayân-Aššur le tartan, chef de mes nombreuses armées. Il s'avança vers les villes de Datâ, prince de Ḫubuška, dont je reçus le tribut. L'armée poussa vers Ṣapparia, ville forte du pays de Muṣaṣir. Je m'emparai de Ṣapparia et de 56 villes villes de Muṣaṣira. J'allai jusqu'aux forteresses d'Urarṭa.

Je renversai, détruisis, livrai aux flammes 50 de leurs villes. Je descendis vers le pays de Guzan et reçus le tribut, bœufs, moutons, attelages de chevaux, d'Ubû, prince de Guzan, des pays de Manna, des villes de Purisa, de Ḫarrana, de Šašgana, d'Andia, d'A . . . . . râ. Je descendis vers les villes du pays de . . . . . . Perria, Šitinarya, ses villes fortes, avec 22 villes de ses alentours, je les renversai, détruisis,

livrai aux flammes. Je répandis sur eux la terreur de ma gloire. L'armée alla vers les villes du pays de Parsua. Je m'emparai des villes de Buštu, Šalaḫamanu, Kiniḫamanu, ses villes fortes avec 23 villes de ses alentours. Je leur tuai du

10 Restituez:

11 On devine encore

12 On distingue encore au commencement

13 encore visible.

14 On distingue très bien

15 Corrigez:

16 Corrigez: *il-*

17 Restituez omis par Layard.

187. ša livêtušunu akšud. Dîktašunu adûk, šallasunu ašlula. Ana mât Namri attarad.
188. Pulḫî melamme ša Aššur, Marduk, isḫupûšunu: alânišunu umašširû, ana
189. šadê marṣî êlîû. CCL alânišunu attapal, attaqar, ina išâti asarap.
190. Ina nîribe ša Simesi ina rêš mât Ḫalman ûrida.

Légendes des bas-reliefs de l'Obélisque.

1. Madatu ša Sûa, Guzânây, kaspu, ḫuraṣu, anaku, ummârê siparri, (giš) ḫuṭarâte ša qat šarri, sîsê, udrâte ša šunâ'a ṣirišina amḫuršu.

2. Madatu ša Ya'ûa mâr Ḫumrî, kaspu, ḫuraṣu, saplu huraṣi, zuqut ḫuraṣi, qabuate ḫuraṣi, dalâni ḫuraṣi, anaku, (giš) ḫuṭartu ša qat šarri, (giš) puašḫâti amḫuršu.

3. Madatu ša mât Muṣri, gammalê ša šunâya ṣirišina, alap nâr sa-ki-e-ya, sûsu, pirâti, baziâti u dumî.

4. Madatu ša Marduk-abil-uṣur (mât) Suḫây, kaspu, ḫuraṣu, dalâni ḫuraṣi, šinnî pîri, (giš) puašḫâti, bûya, lubulti birme u kitê amḫuršu.

5 Madatu ša Garparunda (mât) Patinây, kaspu, ḫuraṣu, anaku, siparri, ummârê siparri, šinnê pirâti, (giš) ušû amḫuršu.

monde, et emportai leur butin. Je descendis vers le pays de Namri. La terreur de la gloire d'Aššur et Marduk les atterra; ils abandonnèrent leurs villes et gravirent des montagnes escarpées. Je renversai, détruisis, livrai aux flammes 250 de leurs villes.

Je descendis par le défilé de Simesi, où commence le pays de Ḥalman.

Légendes des bas-reliefs de l'Obélisque.

1. J'ai reçu le tribut de Sûa, du pays de Guzan, de l'argent, de l'or, de l'étain, des vases de cuivre, des bâtons que le roi porte à la main, des chevaux, des dromadaires à deux bosses.
2. J'ai reçu le tribut de Jéhu fils d'Omrî, de l'argent, de l'or, des patères d'or, des calices d'or, des coupes d'or, des seaux d'or, de l'étain, des bâtons que le roi porte à la main, des piques.
3. J'ai reçu le tribut du pays de Muṣri, des chameaux à deux bosses, un bœuf de fleuve, rhinocéros, antilope, des éléphants, des singes avec les petits. (?)
4. J'ai reçu le tribut de Marduk-abil-uṣur du pays de Suḫa, de l'argent, de l'or, des seaux d'or, de l'ivoire, des piques, du buya, des vêtements brodés et de lin.
5. J'ai reçu le tribut de Garparunda du pays de Patin, de l'argent, de l'or, de l'étain, du cuivre, des vases de cuivre, de l'ivoire et du bois de buis.

II° Inscription de la statue assise

de Kalah-Sherghat.

(Layard, pl. 76 et 77).[1]

A.

1. Šulmânu-ašaridu, šarru rabû,[2] šarru dannu, šar kiššat [nišê?],
2. šarru lâ šanan, ušumgallu [ikdu?],
3. kâšid kâlišina[3] kibrâte, šâbir
4. malkî ša kullate, ša kullat
5. nakirîšu kima ḫaṣbate
6. udaqiqu; zikaru dannu, lâ padû,
7. lâ gâmil tuqunte; abil Aššur-nâṣir-ablu,
8. šar kiššati, šar mât Aššur, abil Tukultî-Adar,
9. šar kiššati, šar mât Aššur-ma. Kašid ištu tamdi elîti
10. adî tamdi šapliti, mât Ḫatti, mât Luḫute,
11. mât Imêri,[4] šad Labnana, mât Qu'i,
12. mât Tabali,[5] mât Melidi
13. ênâte ša nâr Idiqlat u nâr Puratte.
14. Ana tûr gimilli ša Marduk-šum-iddin
15. ana mât Akkadî âlik.

B.

16. [Ša Marduk-]bêl-usâte [šilimšu]
17. [amḫa-]aṣ. Ana Kutê, Bâbilu, Barsip
18. êrub. Niqêya ana ilâni maḫazî
19. ša mât Akkadî aqqî. Ana mât Kaldi ûrid. Madatu

---

[1] Cf. avec le texte de Layard la copie donnée par J. A. Craig, *The throne inscription of Salmanasar II*, dans les *Hebraica* d'Avril 1886.

[2] Craig omet *šarru rabû*.

IIᵒ Inscription de la statue assise
de Kalah-Sherghat.

(Layard, pl. 76 et 77).

A.

Šulmânu-ašarid, grand roi, roi puissant, roi de la foule [des hommes,] roi sans rival, ravageur puissant, qui a conquis toutes les régions, brise les rois dans leur totalité,

pile tous ses ennemis, comme de l'émail; héros puissant, infatigable, qui ne craint pas la lutte; fils d'Aššur-naṣir-abil, roi des foules, roi du pays d'Aššur, fils de Tukulti-Adar, roi des légions, roi du pays d'Aššur. J'ai conquis depuis la mer supérieure

jusqu'à la mer inférieure les pays de Ḫatti, Luḫute, de Damas, du Liban, de Qu'i, de Tubal, de Melidi, aux sources du Tigre et de l'Euphrate.

Pour venger Marduk-šum-iddin, j'allai au pays d'Accad.

B.

Je défis Marduk-bêl-usâte. Je descendis à Kuta, Babylone et Barsip. Je sacrifiai mes victimes aux dieux des villes saintes d'Accad. Je descendis au pays de Kaldu.

3 Nous corrigerions: [illegible].
4 Corrigez: [illegible].
Corrigez: [illegible].

20. ša šarrâni ša mât Kaldi kâlišunu amḫur.
21. Enuma, dûra rabâ ša aliya Aššur u dûr šalḫušu,
22. ša šarrâni abê abêya âlik maḫriya
23. ina pâni êpušû, dûrâni šunuti enaḫû-ma
24. labirûta illikû. Ištu abulli gurgurru (?) adî
25. elî nâr Idiqlat kî melîšunu ana ištên
26. niqîya aṣbat. ašaršunu lumasî,
27. dannašunu lû akšuda. Ina elî kiṣir
28. šadî danni uššišunu adî:
29. taḫlubišunu arṣip, ušaklil. (Aban)
30. narê ša šarrâni abêya ana ašrišunu
31. utîr.

C.

1. Ina ûmešuma Ilu Kidudu maṣar dûri
2. itti dûri-ma šuatum 'abit, ana
3. iššûte êpuš. Rubû arkû anḫût
4. dûrâni luddiš; šumî šaṭra ana ašrišu
5. lutîr: Aššur iqribišu išemmê.
6. Šum dûri rabê: ša melammušu mâtu katmu.
7. Šum dûr šalḫišu: munirriṭi kibrâte.
8. Ilu Ulâ maṣar ališu. Ilu Kidudu maṣar dûrišu.
9. Šum abulli gurgurru (?) ša dûri danni: nîrab kal matâti.

10. Saniqat malkî, abullu gurgurru (?). Ṭâbat
11. elî ummâniša, abullu nîrab; šarru muštešir,
12. Mušaršidat arattê, abulli sigurrate Aššur;
13. mušakniš[1] šabṣûte, abulli Aššur; banât lamas šarri,
14. Dûru rabû; uššib Šamaš, nîr multarḫî, abulli Šamaš;
15. simat[2] kunnu ilâni. abulli ma-gal;
16. ikkib ša lâ magari, abulli tiṣirri.

---

[1] Corrigez … au lieu de … cf. II, 19, 64 b ou encore … (*mukanniš*).

Je reçus les tributs des rois du pays de Kaldu, dans leur totalité. En ce temps là le grand mur de ma ville d'Aššur et le petit mur, que les rois mes aïeux et prédécesseurs avaient construits devant la ville, les fortifications tombaient et s'en allaient en ruines. — Depuis la porte de Bronze

jusqu'au Tigre, simultanément je sacrifiai mes victimes sur leur sommet, je purifiai leur emplacement, j'atteignis leurs fondations. Je jetai les fondements sur de grands rochers, je fis maçonner et achever leur revêtement. Je

remis en place la stèle des rois mes pères.

C.

En ce temps là le dieu Kidudu, gardien des fortifications, avait péri avec elles, j'en fis un nouveau.

Si un prince postérieur restaure les fortifications en ruines, qu'il remette en place la tablette de mon nom:

Aššur entendra ses prières!

Nom du grand mur: *Sa gloire couvre le pays.*

Nom du petit mur: *la barrière des régions.*

Ulâ est le dieu gardien de la ville, Kidudu, celui de l'enceinte.

Nom de la porte de Bronze du grand mur: *Entrée de toutes les nations,*

Répression des rois: la porte de Bronze. «*La magnifique*» *des foules qui la franchissent:* la porte d'entrée. *Un roi qui commande: Affermissement des trônes:* la porte de la tour à degrés d'Aššur. *Il soumet les puissants:* la porte d'Aššur. *Création du dieu-génie du roi:* la grande enceinte. *Šamaš qui subjugue les forts, l'a assise:* la porte de Šamaš.

La gloire de la stabilité divine: la porte de Magal. *Peine de la désobéissance:* la porte de Tiṣirri.

[2] Le [illegible] qui ouvre la ligne se rapporte au v. 14 [illegible] ?

III° Petites inscriptions.

Sur une brique de Kalah-Sherghat.

(LAYARD, 77, B.)

1. Ekal Šulmânu-ašaridu,
2. šar kiššaṭi, šar mat Aššur, abil Aššur-nâṣir-abil, šar kiššati, šar mat Aššur,
3. abil Tukultî-Adar, šar kiššati, šar mât Aššur.

Sur une brique de Nimroud.

(LAYARD, 78, B.)

1. Šulmânu-ašaridu, šarru rabû,
2. šarru dannu, šar kiššati, šar mat Aššur,
3. abil Aššur-nâṣir-abil, šarru rabû,
4. šarru dannu,[1] šar kiššati, šar mat Aššur,
5. abil Tukultî-Adar, šat kiššati, šar mat Aššur-ma,[2]
6. [cuneiform][3]
7. ša al Kalḫi.

---

[1] Au lieu de [cuneiform] corr. [cuneiform].

[2] Au lieu de [cuneiform] corr. [cuneiform].

[3] Lire: [cuneiform], c'est à dire: *ri'u ša*

III° Petites inscriptions.

Sur une brique de Kalah-Sherghat.

(Layard, 77, B.)

Palais de Šulmânu-ašarid, roi des foules, roi d'Assyrie, fils d'Aššur-nâṣir-abil, roi des foules, roi d'Assyrie, fils de Tukultî-Adar, roi des foules, roi d'Assyrie.

Sur une brique de Nimroud.

(Layard, 78, B.)

Šulmânu-ašarid, grand roi, roi puissant, roi des foules, roi d'Assyrie, fils d'Aššur-nâṣir-abil, grand roi, roi puissant, roi des foules, roi d'Assyrie,

fils de Tukultî-Adar, roi des foules, roi d'Assyrie, et pasteur des temples à degrés, de la ville de Kalaḫ.

ziggurrati. La 6me ligne est quelquefois: (ou)

IV° Extrait de la tablette synchronique.

WAI, II, pl. 65 (complétée).

22. Ina tarṣi Šulmânu-ašaridu šar (mât) Aššur
23. Nabû-abil-iddinna šar (mât) Karduniaš
24. ṭubta, sulumma, gammara
25. itti aḫameš iškunû. Ina tarṣi Šulmânu-ašaridu šar (mât) Aššur
26. Nabû-abil-iddinna šar (mât) Karduniaš mât šû êmid.
27. Marduk-šum-iddin ina kussî abišu ûšib.
28. Marduk-bêl-usâte aḫušu ittišu ibbalkit.
29. (Mât) . . . . daban lû iṣbat (mât) Akkadî
30. malmališ izuzû. Šâlmânu-ašaridu, šar (mât) Aššur,
31. ana nirarûti ša Marduk-šum-iddin
32. šar (mât) Karduniaš illik.
33. Marduk-bêl-ušâte, šar[1] imgida
34. adî sabî bêl ḫiṭi ša ittišu idûk.
35. [Ana maḫazî] Kûti, Bâbili . . . . [illik].

[1] Rétablir cf III, 4, a. 47.

IV° Extrait de la tablette synchronique.

WAI, II, pl. 65 (complétée).

Sous le règne de Šulmânu-ašarid, roi d'Assyrie, Nabû-abil-iddin, roi de Karduniaš, conclut, avec Šulmânu-ašarid, amitié, alliance et accord.

Sous le règne de Šulmânu-ašarid, roi d'Assyrie,

Nabû-abil-iddin, roi de Karduniaš, quitta cette terre; Marduk-šum-iddin s'assit sur le trône de son père. Marduk-bêl-usâte, son frère, se révolta contre lui. Il s'empara de . . . . et on se partagea en factions égales et rivales, le pays d'Accad. Šulmanu-ašarid, roi d'Assyrie,

alla au secours de Marduk-šum-iddin, roi de Karduniaš. Il tua Marduk-bêl-usâte, le roi usurpateur, avec les chefs de rébellion, ses compagnons.

Il se rendit aux villes saintes, Kuti, Bâbili etc.

V° Liste des Eponymes du règne de Salmanasar II.

III, pl. 1 et Delitzsch, *Ass. Lesestücke*, 2me éd. p. 87 et suiv.

860. Ṭâb-bêlu, Salmanasar monte sur le trône.
859. Šarru-ri'[1]-nišê, 1ère année de règne.
858. Šulmânu-ašaridu, šarru, 2me année de règne.
857. Aššur-bêl-kaïn, 3me année de règne.
856. Aššur-bunâya-uṣur, 4me année de règne.
855. Abu-ina-êkal-lilbur, 5me année de règne.
854. Dayân-Aššur, 6me année de règne.
853. Šamaš-abûa, 7me année de règne.
852. Šamaš-bêl-uṣur, 8me année de règne.
851. Bêl-bunâya, 9me année de règne.
850. Ḫadilibušu, 10me année de règne.
849. Nergal-âlik-pâni, 11me année de règne.
848. Bur-Ramana, 12me année de règne.
847. Adar-mukîn-nišê, 13me année de règne.
846. Adar-nâdin-šum, 14me année de règne.
845. Aššur-bunâya, 15me année de règne.
844. Ṭâb-Adar, 16me année de règne.
843. Takkil-ana-šarri, 17me année de règne.
842. Adad-rîmâni, 18me année de règne.
841. Bêl-abûa, 19me année de règne.
840. Šulmu-bêli, lâ ḫabali 20me année de règne.
839. Adar-kibsî-uṣur, 21me année de règue.
838. Adar-malik, 22me année de règne.
837. Qurdî-Aššur, 23me année de règne.

[1] Lisez [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

836. Nir-šar, 24me année de règne.
835. Nergal-mudamiq, 25me année de règne
834. Jaḫalu, 26me année de règne.
833. Ulûlaya, 27me année de règne.
832. Šarpate-Bêl, 28me année de règne.
831. Nergal-malik, 29me année de règne.
830. Ḫubaya, 30me année de règne.
829. Ilu-mukîn-aḫ, 31me année de règne.
828. Šulmânu-ašaridu, 32me année de règne.
827. Dayân-Aššur, 33me année de règne.
826. Aššur-bunâya-uṣur, 34me année de règne.
825. Jaḫalu, 35me année de règne.
824. Bêl-bunâya, 36me année de règne.

VI° Appendice.

Extrait de Samšî-Rammân IV.

Récit de la sédition contre Salmanasar II sur la fin de sa vie; Šamšî-Rammân IV, I. 39—53.

39. Enuma Aššur-dânin-aplu ina tarṣi Šulmânu-ašaridu
40. abišu epuša limnêti, siḫumaštu, amat limutti
41. ušabšîma mâtu ušbalkitma ikṣura
42. tâḫazu, nišê mât Aššur, eliš u šapliš ittišu
43. ušiškinma udannina tamêtu, alâni ušankirma.
44. Ana epiš qabli u tâḫazi iškuna pânišu.
45. Ninâ, Adia, Šibaniba, Imgur Bêl, Iššipri,
46. Bît Imdira, Šimu, Šibḫiniš, Parnuna, Kipšuna,
47. Kurbân, Tinum, Nabulu, Kapa, Aššur, Urakka,
48. Amtu, Ḫuzirina, Dûr-balâṭi, Dariga, Zadu, (?)
49. Lubdu, Arbaḫa, Arbailu, Amedi, Tîl-abnî,
50. Ḫindanu, napḫariš 27 maḫazî, adî ḫalzânišunu ša ultu
51. Šulmânu-ašaridu, šar kibrat irbitti abêya ikkirûni,
52. itti Aššur-dânin-aplu iššaknûni. Ina qibît ilâni rabûti bêlêya
53. ana šêpâya ušakniš.

VI° Appendice.

Extrait de Samšî-Rammân IV.

Récit de la sédition contre Salmanasar II sur la fin de sa vie;
Šamšî-Rammân IV, I, 39—53.

Lorsque Aššurdaninabal perpétra le mal contre Šulmanu-ašarid son père, fomenta une rébellion, des entreprises perverses; lorsqu'il eût soulevé le pays, appelé aux armes; qu'il se fût associé les Assyriens du nord et du sud par la vertu du serment, qu'il eût mis en hostilité les cités, et se fût disposé à livrer combat et bataille:

Ninâ, Adia, Šibaniba, Imgur-Bêl, Iššipri, Šimu, Šibḫiniš, Parnuna, Kipšuna, Kurbân, Tinum, Nabulu, Kapa, Aššur, Urakka, Amtu, Ḫuzirina, Dûr-balâṭi, Dariga, Zadu, Lubdu, Arbaḫa, Arbailu, ainsique Amedi, Til-abnî,

Ḫindanu, en tout 27 villes et leurs forteresses, firent défection contre Šulmânu-ašarid, roi des quatre régions, mon père, et agirent en complicité avec Aššurdaninabal.

Par l'ordre des grands dieux, mes maîtres, je les fis plier à mes pieds.

Commentaire.

Obélisque. LAYARD, pl. 87—97.

6. *Sin šar agê* «Sin roi du disque» et non «roi (dispensateur) de la couronne». Pour justifier cette préférence nous renvoyons à Nabû-abil-iddin ZA. IV. 335.

On comprend mieux ainsi «*šaqû namriri*» qui suit immédiatement. Autre chose est: *Aššur nâdin ḫaṭṭi u agê* etc. V. 33. 3. 11.

12. *Ilu multâlu* «dieu omniscient». *Multalu* est mis pour *muštâlu* de la racine שאל qui a fourni aussi *šitûltu* (*šiʾultu*) «décision, sagesse, discernement» et *šitâlu* «id». Cf. JENSEN, ZK. I 307 (28) sur le participe fém *muštâltum* «prudente, sage», et ZIMMERN, BP. p. 99 sur *šitûltu, šitâlu*.

13. *Ša parṣê qardûte šuklulat*; cf. ASKT. 116. f. 2 *muštaklilat parṣê Bêl* .... «qui exécute, mène à bonne fin les ordres de Bêl ....» (ZIMMERN, BP. 36. 2).

24. *Nîribe*. Il est mieux d'écrire: *nêrebu*, *nêberu*, *nêmequ*, *nêmedu*.

On trouve écrit (var.)-*qu*. Les lectures nê-*me*-du, nê-*me*-qu entraînent nê*be*ru et nê*re*bu.

L'*i* bref flotte entre l'*i* et l'*e*, si bien qu'on écrit indifféremment *itte* ou *itti*; *niribe* ou *niribi*; *ziqipi* ou *ziqipe* (); *ušibu* ou *ušebu*; *šulme*, *šulmi*.

L'*ê* long ou bref provient:

1° d'un *a* ou *i* après la chute d'une gutturale: *bêlu* (de *ba'lu*).

2° de *aï*: *kênu* = *kaïnu*; *dêku* = *daïku*; *mêtu* = *maïtu*, *uter* de *utaïr*; *uken* de *uka'ïn*; *êkal* = ar. هَيكل; *bêtu* de *baïtu*.

3° du pluriel: *mê*, *šamê* sont pour *mayî*, *mêî*, *šamayî*, *šamêî*: ܡ̈ܝܐ, ܫܡ̈ܝܐ (toujours phonét. *ni-ši*).

4° *ê* remplace un *â* long par euphonie sous l'influence d'un *e* ou d'un *i*: *epšêti* pour *epšâti*. Cf. Gramm. Delitzsch, p. 81 seq.

Notons d'ailleurs que *rabû* fait au fém. *rabîtu* et non *rabêtu*, parce que *rabû* = *rabî'u* et non *rabyu*, parce que *rabîtu* = *rabî'tu* (*rabîat*) et non *rabaytu* (*rabyat*).

Au contraire le génitif a *rabê* = *rabîyi* devenu *rabîye*, *rabî'i rābî'e*. — On trouve plus anciennement *rabî*. Rammân nirâri I dit *Qutî*, *Šubarî* etc.

De même *elû* = *elî'u* et non *elyu*; d'où *elîtu*. Comparez *Nabnîtu* = *nabniyatu*, *uabniytu*, *nabnîtu*.

30. *Burâšu* «thuia» بروث, ܒܪܘܬܐ, ברוש. Voir l'article de Gesenius (Diction.) «famille voisine du Cyprès». Cf. Pline cité par Gesenius. Sur les essences de l'Amânus: chênes, hêtres, pins, voyez Reclus pag. 742 — *Erinu* אֹרֶן.

Ces fameuses coupes de cèdres sont connues dans la Bible; cf. Is. 14, 8 «après la défaite du roi de Babylone,

גם ברושים שמחו
לך ארזי לבנן מאז שכבת לא־יעלה הכרת עלינו».

34. *Birtu* hébr. בִּירָה, ܒܝܪܬܐ.

37. *Puratta êbir*. «Il passa» et non «je passai». Le territoire d'Aḫuni était dans la courbe de l'Euphrate.

38. *Ana-Aššur-utîr-aṣbat*. Cf. Monolithe II. l. 36 et 85. On ne peut s'empêcher de reconnaître dans *al Ana-Aššur-utîr-aṣbat* un nom de ville. Sans cela le passage du Monolithe II. 82 à 86 est incompréhensible. — Voyez ce que dit du sens de cette phrase Schrader, KGF. p. 140 *in fine*: avec raison.

38. *Ša šêpi ammate.* [cuneiform] *ammate*; [cuneiform] *annate.* Il faut lire *šêpi ammate*, *šêpu* étant du féminin: ou *šapti ammate* (cf. hébreu שפה «lèvre, bord, rive d'un fleuve»). [cuneiform] égalerait alors *šaptu*, à cause de l'assonance *šêpu*.

39. *Nâr Sagurri*, aujourd'hui سَاجُور.

40. *Pitru*, hébreu פְּתוֹר. Num. 22, 5, Deut. 23, 5.

45. *Ina limmu Dayân-Aššur.* Erreur corrigée par Mo. II. 69; il faut lire *ina limmu Aššur-bunâya-uṣur.*

48. *Asibî* est pour *aštibî*, rac. *sibû*, ar. سبع. L'arabe سبع a en effet le sens de «assailir quelqu'un comme une bête féroce» à la première forme. A la troisième forme «assaillir quelqu'un par des injures», à la quatrième «être assailli par une bête féroce, voir ses troupeaux attaqués par des bêtes féroces». Bal. III. 5 *esibî.*

62. *Ana epiš qabli u tâḫazi.* *Taḫazu* (ou *tâḫâzu*) vient de *aḫâzu.* Cf. ar. أخذ VIIIme forme, «se combattre, s'emparer de quelqu'un dans le combat»; en français: «empoignement». — De même *mâḫazu* vient de *aḫâzu* — syr. ܡܚܘܕܐ cf. Hommel, Aššurb. p. 10.

65 *Bitḫalla*(*šunu*). Litière? Voir Scheil, Šamši-Rammân p. 41. Notez l'opposition entre *sîsê ša nîri* et *sîsê ša bitḫalli.* Voir des exemples *Beitr. zur Ass.* I, Delitzsch p. 209, 211.

69. *Adî rêš êni ša Diglat.* Cf. Delitzsch, Parad. p. 25.

70. *Ḫudûtu* pour *ḫidûtu* est rare. Cf. cependant Strassmaier à *ḫudê*: *paraki ḫudê u riši.* N. 3554, 38.

75. *Malmališ izuzû.* «Partager en factions rivales et égales» rend plus complètement, selon nous, le sens de cette expression. *Mamlu* doit entrer pour quelque chose dans le sens de *malmališ.* Pour *izuzu* (cf. *azuz*, Khors. 140), de עזז ou mieux עוז, jamais de גזז.

Ana tûr gimilli. Voir ZA. IV. Nabû-abil-iddin pag. 338. Sens littéral: «Rendre la rétribution, (soit peine, soit récompense)».

81. *Maḫazî.* Qu'on veuille remarquer l'emploi phonétique de ce mot, lors des visites de Salmanasar aux Lieux

saints de Chaldée! Nabû-abil-iddin, le restaurateur du culte de Šamaš à Sippar, est désigné par les dieux, *ana šûšub maḫazî.*

84. *Šuribat kakkêya.* Cf. Aššurn. III. 24. *Šuribat kakkêya* (*mât*) *Kaldu usaḫip.* A rapprocher de *šuribu, šurbu* = [cuneiform] V. 22. 31 seq. Cf. JENSEN, ZA. I. 250.

90. *Mât Ya-eti* (*Yâti*). Ce pays est probablement à rapprocher de la ville, *al Matteyate*, d'Aššur-nâṣir-abil II. 89, 91, ce qui a échappé à SCHRADER, KGF. p. 275 seq. et p. 184. En effet tout près de cette ville *Matteyate*, le pays (*mât*) d'*Ištarâte* est mentionné, l. 88, comme chez Salmanasar près de (*mât*) *Yaeti.* Cf. T. 43.

131. *Sipiša aqṣir.* Cf. I. 67. 2. 19.

136. *Igdurru.* Cette variante *igdurru* de *ig*-[cuneiform] ([cuneiform]) *ru*, T. 42, empêche de songer à une racine *k*(*g*, *q*)*dr.* Le *d* est donc pour le *t* en réfléchi, et prouve l'existence d'un נ comme première radicale. Tout cela nous mène à *gâru*, hébr. גור «*peregrinari*», avec le sens de «émigrer, changer de lieu»; syr. ܐܬܓܘܪ.

147. *Usbaku*(*ni*), perm. 1ère pers. sing. d'un verbe יסף, «augmenter, continuer, être encore, continuer à demeurer» etc. On objectera: *ina Kalḫi usbakuni.* Kalaḫ est la résidence habituelle du roi, et l'on ne saurait dire qu'il y fût toujours, comme en évolution vers un lieu ultérieur. La réponse est fournie par l'inscription elle-même; Kalaḫ n'était en réalité qu'un pied à terre, un lieu de passage, où le roi venait chaque année, préparer de nouvelles expéditions. Il pouvait dire en toute vérité: «pendant que j'étais encore à Kalaḫ . . . .».

154. *Šâsi mâr mât Uṣṣî* cf. DELITZSCH, ZK. II. 96.

175. *Bûna ina pan Aššur, Adad akruru.* Litt. «fixer la face en présence d'Aššur et Adad». C'est la conception sémitique: être vu des dieux, c'est être protégé par eux. Au sens matériel, il peut être question ici d'une cérémonie religieuse, où le roi se fait de nouveau *le client* des dieux, et en reçoit une seconde investiture de la

royauté. La 31me année de règne commence une nouvelle ère, inaugurée sous les auspices des dieux, et comme ce n'a été que la 2me, ce n'est encore que la 32me année qui a l'éponymie royale.

Qarâru, «séjourner, demeurer, se tenir habituellement». Cf. arab. قَرّ, héb. גוּר, גר.

182—183. *Sîsê-ṣimdat-nîri*: «attelage de chevaux», est une sorte de mot composé. Il arrive en effet que le suffixe est porté par *nîri*, les trois mots se tenant *per modum unius*. Cf. Mo. I. 47. 48.

Légendes de l'Obélisque (Layard, pl. 98).

I.

1. (*Giš*) *ḫuṭarâte ša qat šarri*; litt. «les bâtons de la main du roi» (cf. Perrot, Histoire de l'art, II. p. 354, et le passage d'Hérodote cité par cet auteur). *Ḫuṭartu* = *ḫuṭaru*. Or *ḫuṭaru* est donné, comme synonyme de *ḫaṭṭu* V. 26, 9, 10 d.

II.

1. *Saplu*, Schrader: «Schaale»; héb. סֵפֶל; le *samech* est justifié par les variantes d'Aššurnâṣirabil III. 6 b, 7 — I. 22, 92 — I. 23, 122; «coupe» ou mieux «patère». Voir Perrot, Histoire de l'art II. p. 735 seq.
2. *Zuqut* cf. *zuqâte*. I. 21. 64.
3. *Qabûâte*, hébreu קֻבַּעַת «calice, coupe», arab. قُبْعَة «calice d'une fleur»; donc «coupe»; voir Perrot, Hist. de l'art II. fig.
4. *Dalâni*, hébreu דְּלִי, «haustrum, situla»; arabe دَلْو «seau, broc». Par conséquence «des seaux d'or». Voy. Perrot, Histoire de l'art II. p. 733.
5. (*Giš*) *puašḫati* cf. (*giš*) *pašḫi* I. 28 a, 11, et (*giš*) *puašḫi* Layard, 44, 24 *ina šêpâšu ina* (*giš*) *pašḫi iduk*. Il s'agit de la *pique*, d'une arme courte, pour le combat à pied. Voir les reliefs assyriens.

III.

Le relief représente 2 chameaux à deux bosses; un animal à queue longue de bœuf, et à deux cornes; un animal à corps de bœuf, à queue longue de bœuf et à *une* corne (rhinocéros?); un animal à forme de cerf, et à queue courte, un éléphant, et quatre singes, dont deux plus petits.

Alap nâri «bœuf de fleuve» cf. hippopotame, ital bomarino.

Il n'est pas sûr que *sa-ki-e-ya* soit un nom de fleuve, ni même un nom propre.

Muṣri pourrait être l'Egypte. Le roi de ce pays aurait envoyé au roi d'Assyrie, des présents que celui-ci qualifiait de *tribut.* Il y a, d'autre part, un rapport manifeste entre l'ordre des animaux sur le relief, et celui de leurs noms dans le texte. *Sûsu*, par exemple, correspond à l'animal ressemblant à l'antilope. Or, le copte ϣⲱϣⲟⲩ, *caper montanus, oryx* renvoie évidemment à un mot analogue dans l'ancienne langue, et que les Assyriens auraient appris à connaître: [hieroglyphs], [hieroglyphs] *antilope vulgaris.* Brugsch, Dict. 1311. Le déterminatif de la tête d'antilope, bien ressemblant à celle de l'obélisque, ne manque pas après *seš, šes.*

Baziâti u dumi, «les singes avec les petits (*ṣihrûti*)». C'est en effet ce que l'on voit sur le relief. L'emploi de la conjonction *u*, inconnu ailleurs dans les énumérations de ces reliefs, vient du rapport plus intime qui existe entre *baziâti* et *dumî.*

Ceci sous toutes réserves.

Monolithe, WAI, III, pl. 7—8.

Col. I.

3. *Ša melultaša tuquntu*, rac. *elêṣu*, «réjouissance, fête, lieu de fête». Voir Nabû-abil-iddin, ZA. IV. ad Col. IV, 22.

Cf. Sayce, Hibbert Lectures, p. 75, note 2: *melulti* = «park» or «chose».

S. 704, 21 = «they enclosed the place of *melulti*».

K. 161. Rev. III 7: *melulti* is in parallelism with *tarbaṣi* «stall»; *suburi* «cote»; *sukulli* «stable»; *šigari* «cage»; *irriri* «lair»; *irši* «bed».

S. 526, 23, 25: «the place of the *melulti* thou dost not plant, thou dost not cause the little ones to come out of the place of the *melulti*».

4. *Kiššûti*. Cet mot qu'on ne saurait mieux rendre que par *imperium*, désigne le pouvoir militaire, par opposition à *belûtu* qui signifie le pouvoir politique, et à *šangûtu* qui est le pouvoir religieux. Voir TP. I. 24, 25.

6. *Ba'it*, «craignant», בעה, ܒܥܬܐ, ܒܥܬܐ.

6–7. *Ameru durgî*. Cf. Sarg. Fastes 15; *Ḫuršani gaš(?)-ruti ša nîribšunu ašṭu lâ minam upattîma amura durugšunu.*

Cf. V. 3, 82: *Mârê Bâbilu, ša ina eli mât Aššur amru, ardûni dagil pâniya iprusma dabab lâ kitte idbuba ittišunu*... «Il arrêta des Babyloniens qui se dirigeaient, (litt. regardaient) vers le pays d'Aššur, sujets soumis à moi, et leur tint des discours perfides. Sous un prétexte habile, il les envoya à Ninive, en ma présence, pour demander ma paix»

Sens: «perlustrare, peragrare».

7. *Igisê*. Cf. Layard, 12b, 3; I. 29, 37; V. 63; I. 22. «Don volontaire».

8. *Ṭudâti* a plutôt le sens de «montagne» que de «sentier».

Cf. Sarg. Fastes 15: *Ṭudât lâ 'ari pašqâti ša ašaršina sugludu* (?) *rabiš etettiqa, etebbira naqab birâti.*

Etettiqa appliqué à *ṭudât* «franchir», comme *etebira* à *naqab birâti* prouve ce sens. Cf. arab. طَوْدٌ.

9. *Iḫilû* «trembler», hébr. חול, חיל?

Ibid. *Mêziz* de *ezêzu*. (Delitzsch ne l'a pas lu ainsi, car il il ne l'a pas mis sous cette racine.)

Cf. Sarg. Cyl. 73: *ina* [cuneiform] *šibirriya ašlula* = Taur. (id.) 94.

Cf. II. 67, 74: *ina* [cuneiform] *qarradûtiya ušaknis.*

Metil a aussi le sens de force, mais moins l'idée de *violence*, à laquelle il est fait allusion, dans notre passage.

Cf. *metillûtum* dans II. 43d, 9: II. 47d, 47, et dans I. 20, 64: *ša Aššur bêlu danâna u metillûtu išruka.*

10. *Ištamdaḫu* de שרח, d'après Delitzsch «einhergehen, einherschreiten»; «s'avancer (à pas mesurés)»; *mašdaḫu* «Procession».

12. *Ènâšu ellâti uṭṭanni.* Verb. נטה, *inclinare ad aliq., advertere animum ad aliq., deflectere ad aliq.*

19. *Aggullat* (cf. *aqqulum*, Zimmern, BP. 94 $^{10}/_{11}$) ne peut être qu'une masse, vu le métal dont elle est faite, qui ne peut qu'écraser et non couper. Ce sont les *kalabâte parzilli* qui sont les pioches, ou les pics des terrassiers. On ne pouvait briser des rochers, qu'avec l'un ou l'autre de ces instruments. *Kalabâte* est construit d'ordinaire avec le verbe *akkis, aggullat* avec *aqqur.*

29. Les monts *Ḫalman* et *Diḳnunu* que franchit le roi à chaque campagne contre le pays de Bît-adin, après avoir passé le Tigre, paraissent être le Djebel-Sindjar et le Djebel Akhdal (ou Akhdab). Voir Reclus p. 386.

34. *Burmar'ana.* Sur cette ville, voir Delitzsch, ZK II. 176, 4.

39. *Šilim quradîšu ṣêru rapšu umallî.* L'existence de *šilim* est bien prouvée, par ce passage. Impossible d'introduire *abiktu.* Cf. I. 46 *šalmat quradîšu ṣêru rapšu umallî.*

Une preuve de plus de cette lecture est, *Table synchronique*, Col. III. l. 4 à 6, où on ne peut lire, deux fois de suite *abiktu*: *Rammân-nirâri, šar mât Aššur a-bi-iḳ-ta ša Šamaš-mudammiq, šar mât Karduniaš iškun, ši-lim-šu imḫaṣ.*

42. Le pays de *Sam'al* ou d'*Ismaël*? Cf. II. 92 *Sir'al* = Israël.

44. *Urigal* ou *Nergal.*

49. *Adlul* «proclamer, célébrer». Ce sens se justifie contre Zimmern BP. 74, par ܬܕܠܝܠܐ *gloria*, et par le contexte. Cf. l'arabe et *dalilika* IV. 29 b, 18, *adelal zikirka* K 8717. 1.

54. *Ḫiluk* est la Cilicie et *Yasbug* le יִשְׁבָּק dela Bible.

Col. II.

10. *Aššur-irbî.* Il est fait mention de ce roi, plus loin, au v. 37. Il est à identifier avec [cuneiform] (<?)[cuneiform], de Bezold, Lit. 31.

25. *BI-MEŠ erini*, litt. «sang de cèdre», c. à d. «résine de cèdre», *κέδριον.* Cf. Strassmaier, AV. n° 8041, d'après

S. 704 rev. lin. 12: *šaman erini*. Cette expression est précédée de l'idéogr. *imêru* pour la mesure *ḥomer*. Au v. 25 il y a un nombre à centaines où le premier chiffre manque: ?oo. Le verset suivant porte 100 ḥomers.

28. L'idéogr. [cuneiform] *takiltu* cf. l. 23, 29 se retrouve dans Aššurn. I. 25, 68; sous cette forme

[cuneiform]

var. [cuneiform]

ou [cuneiform] = *šik* dans *u-šik-niš*, I. 17, 23.

31. *Ana Til-Barsip* . . . . *aktašad*. Dans le sens de «gagner un lieu, s'en approcher» *kašâdu*, est le plus souvent construit avec *ana*: *ana bâb mâti lâ tayârat ina kašadiša*. Cf. Beh. 26 *ana Bâbilu lâ kašâdu*? — Cf. ZA. I. 343, 18 *šupul mê akšud*.

34. 35. *Kar-Šulmânu-ašarid* = forteresse de Šulmânu-ašarid.
Lîta-Aššur = puissance d'Aššur.
Aṣbat lâ kunuše = j'ai pris les insoumis.
Qibît . . . . = Ordre du dieu . . . .

44. *Šapliš* (*KITA*) *šad* (*nâr*?) *Kirêqi*. Cette lecture de Craig nous paraît plus plausible. *KITA* à le sens de «au pied» si *Kirêqi* est une montagne; «en aval», (par rapport à *Saluri*, lieu d'érection), si *Kirêqi* est un cours d'eau. Le déterminatif est illisible. Pour ce dernier sens, voir le contrat Michaux, et autres du IIIme et du IVme volumes, où *ANTA* et *KITA* (*eliš*, *šapliš*) doivent certainement se traduire, par «en amont, en aval». Les champs en question sont au bord du fleuve:

Cf. 1, 70.

[cuneiform] *im-kur-ra* (*E*) *uš-sa-du* *nam-bit* . . . .

[cuneiform] *im-mar-tu* (*W*) *uš-sadu* *bit* . . . .

(*N*) *im-si-di*
uš-sa-du bit . . . .

? (*S*) *im er-lu*
uš-sa-du bit . . . .

III, 41.

(*N*) *im-si-di uš-sa-du bit* . . . .
(*S*) *im-er-lu uš-sa-du bit* . . . .
(*W*) *im-martu uš-sa-du bit* . . . .
(*E*) *im-kur-ra uš-sa-du bit* . . . .

III, 43.

(*N*) *im-si-di nâr Zirzirri,*
uš-sa-du bit Ada, û eqil . . . .

(*S*) *im-er-lu nâr* . . . .
uš-sa-du bit Ada.

(*E*) *im-kur-ra*
uš-sa-du amelu bit Ulbar.

(*W*) *im-mar-tu*
uš-sa-du bit Ada.

45. (*Nâr*) *Arṣania êtebir.* The classical *Arsanias*, non the *Murad* (see Sayce, Inscriptions of Van p. 391).

48. *Ana Arzašku* identique à *Arṣaškun*, *Arzaškun* cf. Tc Lay. pl. 13, 5.

51. *Parîšu* . . . . *utêra.* doit signifier «poulain». La racine semble être فره plutôt que فرى ou فرو.

Cf. les mots dérivés de فره en arabe; et le chaldéen פְּרַיָּא «*pueri*, *parvuli*», même racine que פְּרִי «*fructus*», rac. פרה?

De فرع nous aurions plutôt *pêru*, comme *zêru* de زرع. *Pir'u* pourrait venir de فرع, mais aussi de notre فره.

Qu'un mot signifiant «jeune» en général, ait pu s'appliquer en assyrien au jeune cheval, comme ailleurs, à un autre animal jeune, cela ne fait pas de difficulté. En syriaque ܦܪܐ et ܦܪܬܐ (rac. ܦܪܪ) signifient «jeune agneau, jeune agnelle». En hébreu פַּר, de la même racine, signifie «juvencus, jeune taureau».

Pour le sens de *parê* «poulain», voir le mot à côté des chevaux, et ce qui suit, c. à d. leur harnais (?) V. 6, 24, cf. II. 65 inf. *alpîšunu, ṣênîšunu, sîsî, parê, agalî . . . ašlula.*

Cf. II, 16 b c 34, 25, *parê* marche parallèlement avec *agala.*

59. *Mât Nairi.* SCHRADER lit *Ba'ri*, à tort. *Ba* est fait 𒁀 dans notre inscription.

65. 66. *Ina nîribe ša mât Enzite êrub, ina nîribe ša mât Kirruri ina rêš Arail ûṣia.* Pour le sens du passage, voir KGF. p 139.

68. *Nabli mulmulî.* Un sens général de «feu, lumière, rayon etc.» pour *nablu* est bien établi, (JENSEN, ZA. I. 65. 66). Cf. BRUN. Hymn. ZA. IV. 12. Col. IV. 10 *Šamaš mušaḫmi kîma nabli, irṣitim rapaštim.* Le sens particulier et littéral de ce mot est peut-être «l'éclair de la foudre» ou «la foudre» elle-même. Cf. III. 6 b, 24 *kima Adad šakni riḫṣi elišunu ašgum; nablu elîšunu ušaznin. Nablu* est «l'éclair de la foudre», *ašgum* s'entend du tonnerre. Les Assyriens disaient «une pluie d'éclairs, une pluie de feu». Cf. ASKT. 129, 14 — 16 *išâtum napiḫtum ša ina kirib šadî iššarapu anâku, ša nablušа . . . . . ana mât nukurti i'azanu anâku.*

Que ce mot ait passé au sens de «flèche, trait» (cf. ar. نبل et les nombreux sens de la racine), il n'y a là rien d'étonnant. La balistique ancienne et la science des phénomènes de la lumière ont fait, de tout temps, échange de métaphores, à cause de l'idée commune de rapidité, d'instantanéité. Cf. pass. *namurrat kakkêya, melam.* — Nous définissons nous-mêmes la foudre: «sorte de trait enflammé, qui vient des nues, et qu'accompagne une violente détonation». La foudre, était les flèches de Ju-

piter. Ps. 18, 15 וישלח חציו .... וברקים רב «Jahve lance ses flèches .... ses éclairs nombreux»; et au v. préc. «Jahve donne de sa voix, ce sont grêles et charbons ardents». Cf. Gen. III. 24 לַהַט הַחֶרֶב. Cf. «les carreaux de la foudre».

Cf. *mulmullu* = javelot, trait, litt. «le brillant». *Mul* = *kakkabu*, *nabâṭu*.

Cf. I P. VI. 66 *šukut parzilli u mulmuliya* (après *mitpanu*). Or *šukudu* √יקד.

Au reste et sans métaphore, les flèches enflammées existaient, chez les anciens. Cf. Ps. 7, 14. Ps. 120, 4.

Il faut donc renoncer, malgré *zanânu*, à traduire «une averse de traits» sens qui s'appuierait sur נֵבֶל (Job 38, 37) d'où מַבּוּל.

Cf. (*ububu*) = *nablu*: אבב «luire», *abubu*.
(*im-barû*?) = *imbaru* (?).

99. *Ina šanîti šatti* ne peut signifier que: «une seconde fois», ou, «la deuxième année», après la première expédition contre Aḫuni. Dans ce passage, *šattu* pourrait n'être que שעה «momentum». Cf. V. 65a, 26 *ana šatti niqâ aqqî*; quelquefois *aššati*. Cf. IV. 30, 14, 15.

Ibid. *Mat Šitamtrat*. La comparaison avec Ba III, qui porte *al Šitamrat*, nous fait préférer la lecture *mât* à *šad* dans ce passage du Monolithe. Notre transcription porte *šad*, par erreur.

74. *Narkabâti, bitḫallušu .... utêra*. Ce *bitḫallu*, sans chiffre, et sans pluriel, alors qu'il est impossible qu'Aḫuni n'eût qu'une litière ou qu'un cheval, dénote évidemment un nom collectif; comme nous dirions «le train». Cf. égyt. ; quelquefois *ḥeter* seul pour «chars».

75. *Ša kilalšu lâ ṣabtat*. «Dont on n'avait jamais pris l'équivalent».

Cf. LAYARD, 44, 26:
ša ki-lal-šu-nu [*lâ*] *ṣab-ta-at amḫuršu*.

LAYARD. 45, 33:

unut [cuneiform] *ša ki-lal-šu* [cuneiform] (*lâ*) *ṣab-ta-at amḫuršu.*

Aššurnâṣirab. III, 66:

unut [cuneiform] *ša ki-lal-ša lâ ṣabtat.*

Ibid. III, 75:

unut [cuneiform] *ša kilalša lâ ṣabtat.*

Cf. Ḥamm. *Kišadiša kilallên.*

V. 22b, 11, *ina pî nârâti kilallê* (*a-na-ta*) *mê liqê*(*ma*).

Sarg. Cyl. 31, 66: *kilallan* (*ina ṣilê kilallan*). Id. Taur. 82 (ringsum?).

DEL. Les. 79, 9: *iptêma abullê ina ṣili kilallan.*

Sennach. Koy. 4, 17. On trouve aussi *kilattan*, fém.?

Le sens de «équivalent, pendant, contrepoids, ce qui fait équilibre dans la balance» s'impose.

75. *Mât Mazamua.* Voir NORRIS à ce mot. Une liste (II. 53 b, 4) de villes du Taurus donne *Mazamua*. Ce serait bien l'endroit convenable pour la nôtre.

76. *Mât Bunaïs*, même pays que *Bunâsi*, écrit une fois *Bunaïsi.* Voir NORRIS, Dict.

77. *Ina elippâni urbate ana tamdi ittabkû.* «Ils se réfugièrent sur la mer dans des barques de saule (ou d'osier)». Cf. Job IX, 26: חָֽלְפוּ עִם־אֳנִיּוֹת אֵבֶה, «avec des barques de jonc»; hébr. ערבים = saule, ar. غرب, syr. ܚܪ̈ܒܐ.

Ibid. *Ittabkû* de *abâku.*

80. *Tašiltu ina ekallâtišu lû aškun.* «Je fis une fête dans ses palais».

Cf. Assarhaddon VI. 36: *ana paššur tašilâti* «à des tables de fête».

Tigl. pil. VII. 92: *mušab tašiltišunu* «leur demeure de fête».

Sarg. Taur. 99: *tašiltašina aškun* «Je fis leur fête (d'inauguration)».

V. 34, 1, 47: *Ina Esaggil kiṣṣi rašbam, ekal šamê u irṣitim, šubat tašilâtim.* IV. 20a, 6; IV, 13a, 27: *Ina bît Ea, bît ša tašilta* . . . .

82. [cuneiform]. Ou il faut lire 4 + 2 = 6me fois; [nous nous trouvons justement dans la 6me année de règne (Ob. 54 *ina šišši palêya*)], ou il faut lire *ša šanîte šanîtu* et traduire: «pour la deuxième fois sur des barques de phoque, je passai l'Euphrate», ce qui serait faux, voir Mo. I, 36, II. 16. Ou encore: «pour la seconde fois (dans la même campagne), je passai l'Euphrate». Le premiei sens semble plus plausible. [cuneiform] fait certainement nombre, *ša* ne précédant pas ailleurs, (cf. Ob. pass.) 9, 10, 11 etc. *šanîtu*. D'où lisez: *šiššute šanîtu* etc.

83. *Lallida.* Norris (Dict.) lit *Lalšada*, Peiser *Melida.*

84. *Girparuda.* Cf. Ob. 98. *Garparunda.* T. 40 *Girparundı.*

92. (*mât*) *Guai* = *Qûê* v. Delitzsch, Parad. p. 272.

95. *12 šarrâni ana nirârûtišu ilqâ.* «Il réunit» doit s'entendre d'Irḫulîna, bien qu'il soit nommé lui-même dans l'énumération qui suit. Il dit réunir au total 12 rois (12 *šarrâni*) bien que le texte n'en nomme que 11.

98. *Utaṣilšunu* «je les exterminai». Cf. arabe أَصَلَ, «assailir quelqu'un», (se dit d'un serpent), mais surtout la 10me forme «déraciner, exterminer». On ne peut guère en rapprocher *asliš uṭabbihu* où *asliš* signifie plutôt «comme un animal». (Delitzsch, Wörterb.)

99. *Pannamê ušamlî rapšâti ummanâtišunu.* [cuneiform]; cf. peut-être [cuneiform] (?) [cuneiform] = [cuneiform] (?) de II. 19a, 48, 49. Voir Strassmaier, A. V. Nr. 3949.

Sans aucun doute, dans les deux textes, *pannavê* signifie «régions». C'est le même mot que le syriaque ܦܢܝܬܐ «plagae mundi, latera, fines»; et que l'éthiopien ፍኖት: au pluriel ፍኖው: et surtout ፍኖዌ: fĕnawê! «via, iter, transitus, plateae, orbita astrorum, latus, pars». L'hébreu פְּנֵי a souvent un sens analogue.

Ibid. *Ḥarpalu*, ou plutôt *'urpalu*; le signe [cuneiform] = *ḥar*, *ḥur*, *'ur*, *ur*. Cf. ܥܪܦܠܐ, ܚܪܦܠܐ syn. de تَلْبِيط, et surtout de مرج «pratum, campestris locus». Voir Castelli.

100. *Imeṣ*, V. 4, 90: ***sattukkišunu ša imeṣu kîma ša ûmê ullûti . . . . . uttîr*** «ses offrandes qui étaient tombées en désuétude, je les rétablis tels qu'elles étaient aux jours anciens». — Sens: «cesser de . . . .».

Ibid. *Ana nadan balaṭ napšâtišu*. Schrader lit avec raison *ana nadan*; mais *ballaṭ*? . . . . Mais on peut supposer [cuneiform] au lieu de [cuneiform] et lire: *ana nadan balaṭ napšâtišu*. «La plaine cessa de fournir la nourriture (nécessaire) à ses vies, créatures».

Ibid. *Naprarû*. L'étendue des terres, les champs, cf. hébr. חלק verb. et subst. «diviser, terres». Verb. פרר.

Ibid. *Iḫliq*: «fut détruit, disparut, *deficit*, manqua». «La pleine vaste *manqua* pour leur sépulture».

101. *Akṣir* (*kîma titurri*) cf. I. 27 a, 34 *ikaṣir*. *Muṣî* (*bâb*) *ziniša la ikaṣir*; «j'ai comblé, obstrué le fleuve, de cadavres, jusqu'à en faire pont».

Balawat.

Col. III.

4. [cuneiform] *šu asuḫ, kirêšu akis*. Cf. inf. IV. 4, 5.
Pourrait être: [cuneiform] = [cuneiform]? ([cuneiform] B.)
Pourrait être: [cuneiform] ([cuneiform]).

Très probablement égale [cuneiform] = *tibnu*, et est à lire *šê'u* (à cause du déterm. [cuneiform]) «les grains» sur pied (*tibnu*) en général.

[Un passage porte [cuneiform] sans le signe du pluriel. L'autre porte [cuneiform] ([cuneiform]) [cuneiform]; mais une var. supprime le [cuneiform].]

Cf. encore: *alani ša* [cuneiform] *annate ša nar Puratte, ša mat Laqê, ša mat Suḫi appul, aqur, ina išati ašrup.* [cuneiform] *eṣidi.* I. 24, 32.

Une autre solution moins plausible ferait de [cuneiform] une variante de [cuneiform] *karê* II. 32, 68; III. 70, 67. En comparant le syr. ܟܪܝܐ, comme Jensen, (ZK. II. p. 57 et ZA. I. p. 67), on aurait le sens de «blés sur pied». — Une preuve de la lecture *karê* serait dans l'allitération: *karêšu asuḫ, kirêšu akis.*

C'est la lecture que nous avons adoptée, sans préjudice de ce que nous venons de dire.

5. (*Kima*) [cuneiform] peut être la femelle de l'aigle ou du vautour (عَنْزٌ). Le mot est écrit tantôt avec, tantôt sans le déterminatif [cuneiform] v. I. 22, 107.

Son idéogramme est [cuneiform] IV. 14, 1 vers. 5, 6. C'est aussi le nom d'une étoile ou constellation appelée encore [cuneiform] V. 46, 1, 20 (Pognon, WB. p. 60).

Col. IV.

2. *Alilu šamru*; *alilu* √*elêlu*, comme *etillu*. Le premier est substantif, le second adjectif.

4. *Šarri ḫamâ'i lâ mûdi alakti râmanišu*; «roi boîteux qui ne savait pas marcher de lui-même, qui ne savait se conduire lui-même», (au moral?) cf. Sargon Cyl. 25 qui dit à propos d'Ilubi'di: *ša mašak Ilubi'di ḫammâ'e iṣrupu napasiš* (ar. خمع).

Cf. pour trancher la question, ce qui est dit en général, par toutes les inscriptions, de Ilubi'di.

5. *Aqšit*, rac. ar. فسط (v. pourtant قشط) héb. קשט.

Ibid. *Ina šanê taluki*. «Dans ma *deuxième* marche». *Šanê* = «deuxième» TSBA. VII. p. 101, 5.

Ibid. *Ina lime Bêl-Bunâya.* Passage important pour la lecture des Eponymes. Ce texte dit: *ina lime* [cuneiform] et une variante enregistrée par Pinches, [cuneiform], TSBA. VIII, p. 101, 5. [cuneiform] doit donc jours se lire *âya.*

Col. V.

1. *Ina pilše.* «de son terrier». Cf. פלש *perforavit.* A le sens de «tranchées» I. 24. 53; I. 26, 111.

3. *Ṣabê ḫubše,* «hommes de proie; ramassis de gens de toute espèce». On peut choisir pour *ḫubše* entre trois racines différentes:

   1° خَبْس avec le sens, «hommes de proie, de butin».

   2° خبش (خُبَاشَات) avec le sens, «ramassis de gens de toute sorte».

   3° خُبْث avec le sens, «hommes de méchanceté, de perfidie, de scélératesse, méchants, perfides, scélérats».

   Une des deux dernières racines semble préférable.

5. *Uš-*[cuneiform] semble être à lire *ušqî* «il fit halte», «il fit arrêter» *šaphel* de *qâ'u.*

Ibid. *Bâbilu markas šamê u irṣite.* Babylone, à cause des temples des dieux, est dit la ville *religieuse* par excellence, elle relie comme trait d'union le ciel et la terre, et est ainsi le *centre* (cf. rabb. מרכז) du monde.

Col. VI.

1. *Upaqqid,* signifie «visiter, lustrare». Cf. héb. מְפַקֵּד dans Isaïe, 13, 4 «Jahve passe la revue de ses armées».

Ibid. [cuneiform] (*ešrêti*) est certainement à lire autrement que *bît ilâni.* Il s'agit de plusieurs temples. Cf. Del. AL.[3], n° 174 [cuneiform] = *eširtu.*

Cf. d'ailleurs II, 26, n° 1, 33 [cuneiform] = *ešrêtum* et ibid. l. 34 [cuneiform] = [cuneiform] = *bitât ilâni.*

Ibid. *Ešrêti šut*, «templa quotquot sunt». Ce sens de *šut* s'adapte très bien à tous les passages, quels qu'ils soient. Cf.: *ina puḫur šut malku* etc. etc.

4. *Ušamhira bursaggi*, «il fit agréer ses libations». Le dernier mot est sumérien, litt. «coupe précieuse». Voir ZA. IV. Nabû-abil-iddin, pag. 337.

Ibid. *Ṣabê kidin šubarê ša ilâni*, «soumis aux commendements des grands dieux». Cf Sargon Cyl. 4: *šakin šubarê Sippar, Nipur, Bâbilu, ḫatni enšutešunu, Mušallimu ḫibiltišunu, kaṣir kidinnûtu Aššur baṭiltu* . . . . . . Idem, Revers des plaques, 2.

Cf. IV. 55 a, 19 à 30:

Marê Nippur, Sippar, Bâbilu anna emeda
ana bît ṣibittim šurubu
Ašar [cuneiform] [cuneiform] *ta-ni-qi-du alu* [cuneiform] *ki* [cuneiform] [cuneiform]*-ak*
ana bît ṣibittim šurubu amêlu nakru [cuneiform] [cuneiform] *irrub*
Sippar, Nippur u Bâbilu [cuneiform] [cuneiform] [cuneiform] [cuneiform] [cuneiform]
ṣabê šunutim muššika emedam
ilki ši-si-it amêlu nagiri elišunu ukannu
Marduk, abkallu ilâni, rubû, muštalum,
matsu ana amêlu nakirišu usaḫḫarma
ṣabâni (ou *ummani*) *mâtišu muššikka ana amêlu nakirišu izabil,*
ṣabêšunutim Anum, Bêl, Ea, ilâni rabûti ašibî šamê u irṣiti, ina puḫrišunu šubarašunu ukinnû.

Le sens de «commandements, préceptes religieux, liturgiques, observances» résultent bien de ces passages.

Ibid. *Kirêti*. hébr כֵּרָה, «Gastmahl». Lyon, Sarg. 58, note 2. Rac. hébr. כָּרָה, rac. arab. كرى, «epulas institui, maxime post absolutum aedificium». Cf. Asarhaddon I. 47 b, 35.

5. *Utarriṣû bûnišun, unninî imḫurû*. Les idéogrammes et l'emploi de *bûnu* et *unninu* sont rares dans les textes historiques. Cf. cependant *ina bu-ni-ša* V. 51, 24 b. Khors. 187. [cuneiform] = *iqribu* III. 3, n° 6, 4 dans les ann. de Nabon. II. 14. [cuneiform] [cuneiform] = *bikîtu*.

6. *Ištu Baqani atumuš*, *Purattu issišu* (*ittišu*) *êbir*. «Je partis de Baqani et (avec lui, près de lui) tout à côté, passai l'Euphrate».

8. 𒁹 *Amukkani* donne son nom à une ville et à son district. Cf. Beiträge z. Ass. I. p. 235. Parad. 202.

Taureaux.

Tb. 18. *Ištu mât Enzi*. Probablement à compléter *mat Enzite*. Cf. SCHRADER, KGF. p. 154.

19. *Mât Suḫni = mât Suḫme*; v. SCHRADER ibid.

Tc. 9. *Mât Namri* (et non *Zimri*, héb. זמרי), voy. SCHRADER, KGF. pag. 170. DELITZSCH, Sprache der Kossäer, p. 30 note 5.

T. 47. *Narkabâtišunu*, *bitḫallašunu*, *a-ṣi-*𒀭𒈾. *umt tâḫazišunu*, *êkimšunu*.

Cf. Aššurnaṣirabil III, 36: *narkabâtišunu*, *a-ṣi-'*, *6500 muqtablišunu ina kakkê ušamqit*.

Une variante donne: [cuneiform signs].

Ibid l. 40: *1000 ṣabê tidûkišunu adûk*; *narkabâtišu aṣi'*; *šallasu ma'attu ašlul*.

La variante de 36, semble indiquer un *verbe*; la phrase aussi. Le parallélisme avec *ekêmu* doit renseigner quelque peu sur le sens.

Statue assise de Kalah-Sherghat.

I. 4. *Malkî ša kullate*: sur l'emploi de *kullat* seul, voy. II. 57, 36 𒀭 *Sala ša kullati*. — La répétition *ša kullat* (*nakirišu*) semble étrange, et pourrait être une faute. Mais il est possible qu'entre les deux, le scribe ait oublié quelque chose, comme *mâtâti*.

7. *Lâ gâmil tuqunte*: *lâ gâmil = lâ adiru*. Cf. I. 39, 73. (SMITH, Sennach. p. 80) . . . . *itti* . . . . *ṣabê tâḫaziya la gamelûti*, «avec mes soldats sans peur».

A lire *lâ gâvil*, hébr. גיל, גול.

10. *Mât Luḳute.* Cf. le pays de Luḫûatu, II. 67, 5. *Abul*[cuneiform] [cuneiform] = *abul gurgurru*. Voyez DELITZSCH, Wört. p. 35 et II. 51b, 45. I. 28b, 8, 9.

Tablette synchronique.

26. *Mâtu šû êmid*, «il quitta cette terre, il mourut». Cette lecture doit être préférée à *mâtišu êbuk*. Pourquoi aurions-nous un régime direct au génitif? Or le nominatif et l'accusatif avec le pronom possessif de la 3me personne, sont toujours *matsu*. *Šu* ne peut donc être ici que le pronom démonstratif.

Quant à *êbuk*, il serait assez singulier de voir plusieurs rois, avant l'avènement de leur successeur, bouleverser leur propre pays.

Emêdu a d'ailleurs le sens de «placer, fixer, laisser une chose où elle se trouve».

Un passage décisif pour la détermination de ce sens est Aššurbanipal, Col. II. 81. Cf. V. 55, 41 *Šarru Elamti itemid mâtu šû*.

33. *Marduk-bêl-usâte šar imgida*. Ce dernier mot n'est pas, selon nous, un nom de pays, mais l'équivalent de *lâ bêl kussê*, «usurpateur». Cf. Ob. 151. Le contexte et l'analogie mettent sur cette piste. Il est remarquable que ce terme employé trois fois, s'applique deux fois à des rois connus historiquement comme illégitimes; cf. Šûzubu III. 4a, 47 et notre Marduk-bêl-usâte. Le troisième roi *imgida* est Êa-mukîn-šum (Chron. bab. list. B.) nom babylonien placé entre Simaššiḫu et Kaššû-nâdin-aḫi, noms portés probablement par des sujets d'origine cosséenne. (Cf. WINCKLER, Unters. p. 50.)

Ce détail est favorable à notre thèse.

Imgida serait sémitique et formé de מגד, مجد, «certavit, superavit alq. gloria, de gloria contendit».

La chronique qui s'inspire des intérêts de Marduk-nâdin-šum n'aurait pas donné le nom de roi *sine addito* à l'usurpateur.

Malmališ izuzû (bien compris) ne régularise pas la situation de ce dernier.

Liste des Éponymes.

1. Le premier éponyme, *Aššur-bêl-kaïn* était *turtan,* au commencement du règne (857).
2. *Dayân-Aššur* lui succéda, au moins dès la 27me année du règne (833), ainsi qu'il appert par Ob. 141, et par la liste des éponymes de la 2de période du règne, où comme toujours le *turtan* est éponyme après le roi lui-même.

   Dayân-Aššur avait dès le commencement du règne une charge importante au palais, où il occupe le quatrième rang après le roi, probablement comme *abarakku.*
3. *Aššur-bunâya-uṣur* était un autre grand dignitaire et sans doute *Nagir êkalli.* Il demeura dans cette charge jusque dans la 2de période du règne (856, 826).

   Il n'est pas probable que Aššur-bunâya-uṣur, éponyme en 817, soit le même personnage. Tombé en disgrâce sous Šamšî-Rammân IV, l'ancien *nagir êkalli* serait devenu gouverneur de Tille, après une trentaine d'années de services (856—817)?
4. *Aššur-ina-êkal-lilbur* était *Rab-bi-lub*, dans la première période du règne, 855, et eut pour successeur *Jaḫalu,* 815, ex-gouverneur d'une province peu importante, si on en juge par le rang de sa première éponymie (834).

   Jaḫalu devint *turtan* sous Šamšî-Rammân IV (822).
5. *Bêl-bunaya* d'abord gouverneur d'une des premières provinces, 851 (8me éponymie), devint *abarakku* dans la 2me période du règne (824).
6. *Adad-rîmani* (842) n'est pas le même que [cuneiform] de III. 46, n° 8 ou [cuneiform] de III. 47, n° 3 ses homonymes, éponymes non classés de la fin de l'empire d'Assyrie.
7. *Šamaš-bêl-uṣur, Adar-malik, Qurdî-Aššur* étaient déjà gouverneurs, sous Aššur-nâṣir-abil.
8. *Šarpatî-Bêl* éponyme en 832 le fut encore sous Šamšî-Rammân en 816.
9. *Nergal-malik,* éponyme en 831 le fut sous Šamšî-Rammân en 818, et devint *turtan* sous Rammân-nirâri (809).

On a remarqué que ce règne a deux périodes. Après trente ans, le roi semble recevoir une nouvelle investiture, (voir Ob. 175), en 829. Suivent comme dans la première période, l'année de l'éponymie royale (828), celle du turtan Dayân-Aššur, celle d'Aššur-bunâya-uṣur etc.

Ces conclusions ressortent plus ou moins évidentes de la liste suivante, rédigée d'après celle des éponymes II, 52 complétée. Elle est très instructive, importante pour se rendre compte du mouvement administratif chez les Assyriens, et de l'importance relative de chaque province, sous chaque règne. À ce point de vue, il est inutile de donner les noms propres des dignitaires et gouverneurs.

Cette liste ne comprend que des règnes postérieurs à Salmanasar II, à commencer par celui de son fils. Mais, sans nul doute, les habitudes administratives ne variaient guère, et l'on ne pouvait, en tout cas, mieux faire, que de continuer les traditions d'un règne aussi illustre qui celui de Salmanasar II.

Šamši-Ramm.	*Ramm.-nirâri*	*Šulm.-ašarid*	*Aššur-danan*	*Aššur-nirâri*
[1]	Turtanu	Turtanu	Turtanu	Turtanu
[2]	nagir ekalli	RAB-BI-LUB	mât Arrabḫa	nagir ekalli
[3]	RAB-BI-LUB	nagir ekalli	al Mazamua	RAB-BI-LUB
[4]	abarakku	abarakku	al Aḫi-Zuḫina	abarakku
[5]	šakan mâti	šakan mâti	al Tilê	šakan mâti
[6] Tille?	mât Raṣappa	mât Raṣappa	mât Kirruri	mât Raṣappa
al Naṣibina	mât Arrabḫa	al Naṣibina	mât Tušḫan	mät Naṣibina
. . . .	al Aḫi-Zuḫina	al Amtu?	al Amedi	al Arrabḫa
mât Kirruri	al Naṣibina	al Kalḫi	al Ninua	al Kalḫi
al Amtu?	al Amedi		al Kakzi	
mât Arrabḫa	rab-šaqê		al Arbaïl	
al Mazamua	al Kalḫi		al Isana	
	mât Kirruri		al Kurban	
	al Amtu?		al Udumma	
	mât Tušḫan		al Meḫiniš	
	al Guzana		al Rimusi	
	mât Tillê			
	al Meḫiniš			
	al Isana			
	al Ninua			
	al Kakzi			
	. . . .			
	. . . .			
	al Rimusi			
	. . . .			
	al Kurban			
	al Mazamua			
	al Naṣibina			

Tuk.-abil-ešarra	*Šulm.-ašarid*	*Sargon*	*Sennacherib*	*Asarhaddon*
Turtanu	Turtanu	Turtanu	Turtanu	Turtanu
nagir ekalli	nagir ekalli	abarakku rahû	. . . .	nagir ekalli
RAB-BI-LUB	RAB-BI-LUB	šakan mât	al Kullanî	RAB-BI-LUB
		[cuneiform]		
abarakku		. . . .	. . . .	sukkallu rabû
šakan mâti		. . . .	al Marqasi	. . . .
mât Raṣappa		. . . .	al Samalla	. . . .
al Naṣibina		. . . .		. . . .
mât Arrabha		al Simê		al Lahiri
al Kalhu		. . . .		. . . .
al Mazamua		. . . .		[cuneiform]
al Si'mê		mât Kirruri		
al Ahi-Zuhina		al Tushan		
al Tilê		al Guzana		
mât Kirruri		al Amedi		
al Tušhan		mât Ninua		
al Guzana		al Kakzi		
al Amedi		al Irbaïl		
al Ninua		. . . .		
al Kakzi		mât Isana		
		mât Kurban		
		. . . .		
		al Udumma		
		. . . .		
		. . . .		
		al Dimmašqa		
		. . . .		
		al Arpadda		
		al Gargamiš		
		. . . .		
		. . . .		
		al Dûr-Sargina		

Inventaire sommaire des principaux événements du règne.

Enumération générale des conquêtes du roi. Tb 14 à 19, Tc 1 à 11. p. 6.

1ère année de règne: Campagne au pays de Simesi Ob. 22 à 26 *ina šurrat šarrûtiya*. Campagne contre les riverains du haut Euphrate et les pays de la Méditerranée. Ob. 26 à 32. — Les deux campagnes sont réunies sous une rubrique. Mo. I, 14 *ina šurrat šarrûtiya, ina maḫrê palêya*. Mo. I, 12 à 29. II, 1 à 13. Passage de l'Euphrate. L'Amânus est atteint. p. 8 et suiv.

2me année de règne: Eponymie royale. Campagne contre Aḫuni, fils d'Adini, roi de Til-Barsip, contre le roi de Kargamiš etc. — Passage de l'Euphrate. Ob. 32 à 35. Mo. II, 13 à 30. p. 18 et suiv.

3me année de règne: Eponymie d'Aššur-bêl-kaïn. Campagne contre Til-Barsip, capitale d'Aḫuni et dorénavant annexée à l'Assyrie; contre le pays d'Enzite, Suḫmi, Urarṭu, Ḫupuškia. — Passage de l'Euphrate. Ob. 35 à 45. Mo. II, 30 à 66. Ba. II, 5 à 6. III, 1 à 3. p. 22 et suiv.

4me année de règne: Eponymie d'Aššur-bunâya-uṣur (Ob. par erreur *Dayan-Aššur*). Campagne contre Aḫuni et le pays de Mazamua. Bataille navale. Passage de l'Euphrate. Ob. 45 à 52. Mo. II, 66 à 78. Ba. III, 3 à 6 p. 30 et suiv.

5me année de règne: Eponymie d'Abu-ina-êkal-lilbur. Campagne au pays de Kašyari et de Ruri. Ob. 52 à 54. p. 34 et suiv.

6me année de règne: Eponymie de Dayân-Aššur. Campagne contre Giammu, roi riverain du Baliḫ, contre la Syrie, les Hattî et leurs alliés. Double (?) passage (Mo. II, 82) de l'Euphrate. L'Amânus est atteint. Ob. 54 à 67. Mo. II, 78 ad fin. T., 12 à 19. p. 36 et suiv.

7me année de règne: Eponymie de Šamaš-abûa. Campagne contre Til-abnê et le Nord. Ob. 67 à 73. T. 20 à 23. p. 42 et suiv.

8me année de règne: Eponymie de Šamaš-bêl-uṣur. 1ère campagne de Karduniaš et contre l'usurpateur Marduk-bêl-usâte. Ob. 73 à 77. T. 23 à 24. Ba. IV, 1 à 5. p. 44 et suiv.

9me année de règne: Eponymie de Bêl-bunâya. 2me campagne de Karduniaš contre l'usurpateur et contre les princes

chaldéens. Passage de l'Euphrate. Ob. 77 à 85. T. 24 à 29. Ba. IV, 5, 6. V, VI. p. 44 et suiv.

10me année de règne: Eponymie de Ḥadilibušu. Campagne contre Kargamiš, le prince Arame, contre Damas et le littoral de la Méditerranée. 8me passage de l'Euphrate. Ob. 85 à 87. T. 29 à 34. p. 50 et suiv.

11me année de règne: Eponymie de Nergal-âlik-pâni. Campagne contre Kargamiš, le pays d'Amat, contre Damas et les alliés du pays de Ḥatti. 9me passage de l'Euphrate. l'Amânus est atteint. Ob. 87 à 89. T. 35 à 41. p. 52 et s.

12me année de règne: Eponymie de Bur-Ramana. Campagne contre Paqarḫubuna. 10me passage de l'Euphrate. Ob. 89, 90. T. 41 à 43. p. 54.

13me année de règne: Eponymie de Adar-mukîn-nišê. Campagne de Yaeti. Ob. 90, 91. T. 43. 44. p. 54 et suiv.

14me année de règne: Eponymie d'Adar-nâdin-šum. Campagne contre Damas, Amat et leurs alliés du littoral méditerranéen. Passage de l'Euphrate. Ob. 91, 92. T. 44 à 47. p. 56.

15me année de règne: Eponymie d'Aššur-bunâya. Campagne au pays de Naïri et d'Urarṭu. Ob. 92, 93. T. 47 à 50. p. 56 et suiv.

16me année de règne: Eponymie de Ṭâbu-Adar. Campagne de Namri. Ob. 93 à 96. p. 58.

17me année de règne: Eponymie de Takkil-ana-šarri. Expédition à l'Amânus. Passage de l'Euphrate. Ob. 96, 97. p. 58.

18me année de règne: Eponymie d'Adad-rîmâni. Campagne contre Ḥazael et Damas. 16me passage de l'Euphrate. L'Amânus est atteint. Ob. 97 à 99. Fr. III, 5, n° 6 en entier. p. 58.

19me année de règne: Eponymie de Bêl-abûa. Expédition à l'Amânus. 19me passage de l'Euphrate. Ob. 99, 100. p. 59.

20me année de règne: Eponymie de Šulmu-bêli-lâ-ḫabali. Campagne contre Qaua. 20me passage de l'Euphrate. Ob. 100 à 102. p. 59.

21me année de règne: Eponymie de Adar-kibsî-uṣur. Campagne contre Damas. 21me passage de l'Euphrate. Ob. 102 à 104. p. 59.

22me année de règne: Eponymie d'Adar-malik. Campagne contre le pays de Tabal. 22me (Ob. 21me, Erreur!) passage de l'Euphrate. Ob. 104 à 107. p. 62.

23me année de règne: Eponymie de Qurdî-Aššur. Campagne contre le pays de Melida. Passage de l'Euphrate. Ob. 107 à 110. p. 62.

24me année de règne: Eponymie de Nir-šar. Campagne contre le pays de Namri, dont le roi est emmené en en Assyrie. Marche à travers Parsua, Missi, Amada, Araziaš, Ḫarḫar. Ob. 110 à 126. p. 62.

25me année de règne: Eponymie de Nergal-mudamiq. Campagne contre Qaua. L'Amânus est atteint et franchi. Passage de l'Euphrate. Ob. 126 à 132. p. 64.

26me année de règne: Eponymie de Jaḫalu. 4me campagne contre Qaua. L'Amânus est atteint et franchi pour la 7me fois, et traversé de nouveau au retour. Ob. 132 à 141. p. 64.

27me année de règne: Eponymie d'Ulûlaya. Campagne contre le pays d'Urarṭu. À partir de cette campagne, à la quelle le roi ne prend déjà plus part personnellement, le tartan Dayân-Aššur commande les expéditions. Ob. 141 à 146. p. 66.

28me année de règne: Eponymie de Šarpatî-Bêl. Campagne contre le pays de Patin. Passage de l'Euphrate. Ob. 146 à 157. p. 67.

29me année de règne: Eponymie de Nergal-mâlik. Campagne contre le pays de Kirḫi. Ob. 157 à 159. p. 68.

30me année de règne: Eponymie de Ḫubaya. Campagne contre Ḫubuška, Manna, Parsua etc. Ob. 159 à 174. p. 68.

31me année de règne: Eponymie de Ilu-mukîn-aḫ. Campagne contre Muṣaṣir, Urarṭu, Parsua. Ob. 174 ad fin. p. 70.

Suivent 5 années de règne, Eponymies de Šulmânu-ašarid, Dayân-Aššur, Aššur-bunâya-uṣur, Jaḫalu, Bêl-bunâya. Pendant ce temps Aššur-dânin-abil, fils de Salmanasar, se révolte contre son père. Šamši-Rammân en fils soumis, réprime la sédition au nom de son père. S. R. (App.) I, 39 à 53.

Inventaire détaillé des Textes.

Obélisque.

Monolithe.

Taureaux.

Balawat.

Fragment, WAI, III, pl. 5, nº 6.

Statue assise de Kalah Sherghat.

Index des Noms propres.

D = dieu. H = homme. P = pays. V = ville. M = montagne. F = fleuve. Ep = Eponymie.

A.

B.

G.

D.

Z.

Ḫ.

Ṭ.

K.

L.

M.

N.

S.

P.

Ṣ.

Q.

R.

Š.

T.

Errata.

Page 11. Mo. I, 17, lire *Ḫargu*, au lieu de, *Ḫangu*.
Page 26. Mo. I, 54, lire *Yasbuqây*, au lieu de, *Yasbukây*.
Page 30. Ob. 46, lire *mât Šitamrat*, au lieu de, *šad Šitamrat*.
Page 32. Mo. II, 69, 70, lire id.
Page 38. Mo. II, 80, lire *Tilu ša turaḫi*, au lieu de, *Tilu-šaturaḫî*.
Page 38. Mo. II, 80, lire *Ilâniya*, au lieu de, *Haniya*.
Page 66. Note 3, dernière ligne, lire *vertical*, et non pas, *horizontal*.
Page 72. Obl. 3, lire *u dumî*, au lieu de, *u-dumî*.
Page 97, not. 99, Ibid., lire *Šitamrat* au lieu de *Šitamtrat*.
Page 101 l. 4, lire [cuneiform] au lieu de [cuneiform].

L'accentuation fait défaut çà et là dans quelques mots très-usités.


Stanford University Libraries
3 6105 011 826 950

